

tornabuoniArt  
PARIS

PIERO DORAZIO

# PIERO DORAZIO

ISBN 978-88-99534-10-3



tornabuoniArt  
PARIS





textes de  
texts by

Serge Lemoine

# PIERO DORAZIO







**Photolithographie** | Photolithography  
Colorlab TRZ, Firenze, Italia

**Imprimerie** | Printing  
Lito Terrazzi, Firenze, Italia

**Traductions** | Translations  
Camille Misson  
Hélène Planquette

**Photographies des œuvres** | Works Photographs  
Prudence Cuming  
Daniele Delonti  
DEPREZ photo  
IF Industrialfoto  
Archivio Tornabuoni Art  
Archivio Lorenzelli Arte  
Valentina Muscedra

**Crédits photos** | Photo credits  
© Aurelio Amendola – pp. 6, 19, 24, 25, 31, 35, 118  
© Paolo Della Corte – pp. 12-13, 26-27, 39  
© Photo Christie's Images / Bridgeman Images – p. 32-33  
© Sandro Vannini – pp. 2-3, 8, 40, 42-43, 44-45, 148,  
150, 160, 174-175, 176, 179, 182-183, 186-187, 190-  
191, 193, 199, 201  
© Virginia Dortch Dorazio – pp. 62, 64

**Textes** | Texts  
© Les auteurs | The authors

© Tornabuoni Art, Paris  
URMI ART France

**En couverture** | On the front cover  
*Nelle ore III, 1975*  
huile sur toile (détail), 100 x 200 cm  
oil on canvas (detail), 39 ¾ x 78 ¾ in

**Pages précédentes**  
Piero Dorazio travaillant  
dans son atelier à Todi,  
automne 1992

**Previous pages**  
Piero Dorazio working  
in his studio in Todi, fall 1992

Tornabuoni Art  
16 avenue Matignon, Paris  
**6 avril – 25 juin 2016**

**PIERO  
DORAZIO**

**ORGANISATION** | ORGANIZATION  
Tornabuoni Art, Paris

**TEXTES** | TEXTS  
Serge Lemoine

**SUIVI ÉDITORIAL** | EDITORIAL COORDINATION  
Francesca Piccolboni

**REMERCIEMENTS AUX PRÊTEURS**  
WE WOULD LIKE TO THANK THE LENDERS

Roberto Casamonti, Tornabuoni Arte  
Archivio Lorenzelli Arte  
Galleria Tega  
Giacomo Poleschi et David Poleschi  
Et à tous les collectionneurs qui ont préféré rester anonymes  
And all the other lenders who preferred to remain anonymous

**REMERCIEMENTS À CEUX QUI ONT COLLABORÉ À LA RÉALISATION DU CATALOGUE**  
WE WOULD LIKE TO THANK EVERYONE WHO HAS CONTRIBUTED TO THE MAKING OF  
THE CATALOG

Bridgeman images, Collection Massimo Carpi, Fondazione Musei Torino, Fabiani Arte  
Aste, German Ströher collection, Archivio Lorenzelli Arte ; Tornabuoni Art : Domitille  
Duprat, Camille Misson, Lucile Bacon, Manon Barbe, Juliette Nosland





## Sommaire Index

Préface   Preface Roberto Casamonti	9
Piero Dorazio, maître de la forme, fou de la couleur Piero Dorazio: a master of forms, a genius of colours Serge Lemoine	15
Œuvres   Works textes de   texts by Serge Lemoine	44
De 1948 à 1958   From 1948 to 1958	47
De 1958 à 1964   From 1958 to 1964	59
De 1964 à 1968   From 1964 to 1968	95
De 1968 à 1973   From 1968 to 1973	115
De 1973 à 1978   From 1973 to 1978	125
Les années 1980 et les suivantes The 1980s and following decades	133
Les années 1980 et les suivantes II The 1980s and following decades II	143
Les années 1980 et les suivantes III The 1980s and following decades III	157
Les années 1990 et au-delà The 1990s and after	167
Annexes   Appendices	174
Biographie   Biography	177
Principales expositions collectives Main group exhibitions	180
Principales expositions personnelles Main solo exhibitions	194
Bibliographie   Bibliography	196





## Préface Preface

Roberto Casamonti

La rétrospective de Piero Dorazio au sein de la galerie Tornabuoni Art constitue une étape essentielle dans le parcours d'expositions que la galerie a débuté depuis 2009 à Paris et dont le but est de sensibiliser le public de collectionneurs et de passionnés d'art de la capitale française à la scène culturelle italienne de l'après-guerre. Piero Dorazio a été sans aucun doute un personnage clé de cette période et un avant-gardiste de premier plan de la peinture abstraite européenne. Les expositions de 1979 au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et de 1990 au Musée de Grenoble ont très bien témoigné de la dimension européenne de sa recherche, déjà largement reconnue depuis les années soixante en Allemagne comme aux États-Unis.

Écrivain, critique d'art, polémiste érudit, professeur pendant près de dix ans à l'Université de Pennsylvanie, expérimentateur dans le domaine des arts décoratifs et du design urbain, organisateur d'expositions, observateur et commentateur très informé sur la recherche artistique contemporaine, la diversité de son activité semble rendre impossible toute tentative de définition ou de classification rigide. Je suis honoré que Serge Lemoine (Professeur Émérite à l'Université Paris IV-Sorbonne puis Directeur du Musée d'Orsay) ait accepté l'invitation de venir réétudier l'œuvre de Piero Dorazio après l'exposition magistrale qu'il avait organisée au Musée de Grenoble en 1990.

Dans l'essai ici publié, Serge Lemoine aborde les thèmes complexes de la genèse et de l'évolution de la recherche picturale de Piero Dorazio dans le cadre de sa créativité polymorphe, ouverte à toutes les expérimentations.

Quant à moi, je tiens seulement à mentionner le fait que pour moi, Piero Dorazio n'a pas seulement été un « maestro » de la peinture abstraite européenne et un remarquable intellectuel qui a fortement contribué aux échanges entre l'Italie, l'Europe et les États-Unis, mais il a surtout été un cher ami. Notre première rencontre a eu lieu dans les années quatre-vingt, quand ma passion pour l'art contemporain m'avait tout juste poussé à franchir le cap du collectionneur au galeriste.

The retrospective exhibition on Piero Dorazio held at the Tornabuoni Art gallery is a major event within the series of exhibitions on the artist that the gallery has organized in Paris since 2009, in the aim of bringing art lovers and collectors of the capital city to a better knowledge of the post-war Italian art scene.

Piero Dorazio was undoubtedly a key figure of that time and a pioneer of European abstract painting. The exhibitions of his work organized by the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris in 1979 and the Musée de Grenoble in 1990 shed a spotlight on the European impact of his artistic research, already largely recognized in Germany and United States since the 1960s.

Dorazio's activities and skills – which seem to escape rigid classifications – ranged from writer, art critic, fine polemicist, professor during 10 years at the University of Pennsylvania, experimenter in decorative arts and urban design, curator, as well as observer and well-informed commentator of the artistic production of his time.

I am deeply honored that Serge Lemoine (distinguished professor at the Université Paris IV-Sorbonne, then Director of the Musée d'Orsay) accepted our invitation to go deeper into the study of Piero Dorazio's work after the remarkable exhibition he held at the Musée de Grenoble in 1990. In the essay published for this catalogue, Serge Lemoine explores the complexity of the elaboration and evolution of Piero Dorazio's pictorial research in regard to his multidisciplinary and experimental creativity.

As for me, I would simply like to mention that Piero Dorazio has not only been a master of European abstract painting and a brilliant thinker who strongly influenced the relations between Europe, Italy and United States, but, most of all, a very dear friend. We first met in the 1980s, when my passion for contemporary art had just pushed me to jump ahead and become a gallery owner.

At the time, I had already met Lucio Fontana and Alberto Burri, and during the following years, I would make the acquaintance of numerous other key protagonists of the Italian cultural life such

Piero Dorazio signant des aquarelles dans sa maison à Lindos (Rhodes), Grèce, été 1994

Piero Dorazio signing watercolors in his house in Lindos (Rhodes), Greece, summer 1994



Au cours de ces années là, j'avais déjà rencontré Lucio Fontana et Alberto Burri et dans les années suivantes, j'avais croisé beaucoup d'autres protagonistes de la scène culturelle italienne, de Vedova à Rotella, ou encore Ceroli et Arnaldo Pomodoro. Pourtant, plus de trente ans après, je ne peux pas oublier qu'à partir de cette rencontre avait jailli un rapport spécial, une amitié sincère, la relation d'une vie qui fut seulement interrompue en 2005 avec sa disparition. De nos rencontres, je me souviens de tout et les anecdotes de notre amitié sont encore pour moi une source de profondes émotions. Je me souviens des longs dîners passés chez lui, à Canonica a Todi, à parler d'art, du Futurisme et du contexte créatif à Rome dans les années cinquante. Il connaissait parfaitement cette histoire qu'il avait étudiée et vécue intensément et il m'y faisait participer en parlant de Burri, Turcato, Accardi, des relations avec Alberto Magnelli et beaucoup d'autres histoires et anecdotes. Piero était comme un livre ouvert qui se laissait feuilleter, une coexistence harmonieuse et accomplie de tant d'histoires qu'il aimait partager. A ces occasions, je l'avoue, je cherchais comme je pouvais à mémoriser au mieux chaque détail avec mes yeux et mon esprit. J'écoutais et j'enregistrais chacune des nuances de ses histoires qui finissaient tout naturellement par devenir aussi les miennes ou alors qui réussissaient à me faire sentir, chaque fois, comme une partie de son histoire. C'est ainsi que s'est créée cette complicité qu'aujourd'hui, je me rappelle avec nostalgie.

Piero n'était pas seulement passionné d'art, il aimait surprendre en parlant de nourriture, de la vie, du vin, dont il était fin connaisseur. Comment ne pas se souvenir de cette belle soirée passée dans l'un des meilleurs restaurants de la *Ville Lumière*, quand le sommelier nous recommanda un vin qu'il qualifiait de grand cru. Mon ami Piero n'était pas du tout convaincu. Scrupuleusement, il se hâta de rappeler le sommelier et, sortant de sa poche une édition mise à jour sur les évaluations des vins (qu'il portait toujours sur lui), contesta avec vivacité la qualité et surtout le millésime du vin conseillé.

as Vedova, Rotella, Ceroli and Anarldo Pomodoro. However, more than 30 years later, I still remember that my encounter with Dorazio sparked a very unique relationship, a true friendship that lasted until his death in 2005. I remember our every moment together, and memories of our friendship continue to deeply move me today.

I recall the long hours we spent having dinner in Canonica, his home in Todi, talking about art, Futurism and the artistic life of Rome in the 1950s. He knew that era very well for he had lived and studied it intensely. He would share his knowledge with me about Burri, Turcato, Accardi, and his relationship with Alberto Magnelli, along with so many other anecdotes and stories. Piero was like an open book to browse through with so many life stories he loved to share with people. I tried to keep memory of the anecdotes he told me in their every detail. I would listen and keep track of all the nuances of his stories that were becoming mine somehow, since he always managed to make me feel like I was a part of it all. That is how a unique bond formed between us, which I still think of with nostalgia today.

Piero was not only passionate of art; he also liked to surprise people with his fine knowledge of food, life, and wine. I could never forget the dinner we had once in one of the best restaurants in Paris. The sommelier recommended us what he called a "great vintage wine", but my friend Piero was not convinced at all. He called the sommelier back to our table, took out of his pocket an updated edition on wine classification (that he always carried around with him) and fiercely contested the vintage quality of the one recommended to us. And he was right, at least enough to have the poor sommelier blush out of embarrassment and run away from us.

Piero was like that. He always astonished by the vibrancy and vastness of his knowledge. He was cultivated, precise, alert but never pedantic. He was a refined speaker who loved life and appreciated good food.

Now that Piero left us, on top of many stories and anecdotes, I also have a large a number of his artworks that I grew fond of and collected over time.

Selon toute apparence, Piero avait raison. Assez en tout cas pour faire rougir le pauvre sommelier qui, embarrassé, avait dû s'adresser à son supérieur afin de s'échapper.

Piero était comme cela, il ne manquait jamais une occasion d'émerveiller avec sa culture éclatante et éclectique. Il était cultivé et précis, vif et érudit, jamais pédant. Un orateur raffiné qui aimait la vie et qui avait son propre culte de la bonne cuisine. Maintenant que Piero n'est plus parmi nous, en plus de ses histoires et de ses anecdotes, il me reste beaucoup de ses œuvres que j'ai aimées et collectionnées au fil du temps. La nostalgie revient parfois, lorsque je repense aux tableaux que je n'ai plus, aux moments où je les ai découverts dans son atelier. Dans ce rapport continu entre mon passé et moi-même ressurgissent les émotions et les pensées que me provoquaient les œuvres que j'ai pu, au cours de ma vie, avoir devant moi. Notre rencontre fut celle d'un artiste sophistiqué, parfois intransigeant et avant tout un collectionneur et non un marchand d'art ; un de ces événements rares dans le parcours d'une vie. C'est aussi pour cela que je crois que cette exposition dans la galerie de Paris est un hommage mérité à un grand maître et à un formidable ami. Une reconnaissance que je lui devais car le sentiment de son génie, de son art et de tout ce qu'était Piero Dorazio, je le porte en moi à tout jamais.

Nostalgia gets to me sometimes when I think about the paintings I no longer have or the moments I first saw them in his studio. In this continuous dialogue with my past, emotions and thoughts come up about some of his artworks I have had the chance to see in person. It was a meeting between a sophisticated artist, perhaps, at times uncompromising, and, at foremost, a collector and not an art dealer, one of those rare events in the journey of a lifetime. Dorazio and I have been the once in a lifetime encounter of a sophisticated artist, maybe stubborn at times, and a collector – before being one with a gallery owner. That is the reason why, to me, this exhibition in Paris is a tribute paid to a great master of painting as well as to a great friend. It is an homage fully deserved, since I continue to admire his genius and his art, as well as all his wonderful human qualities, and will always do.



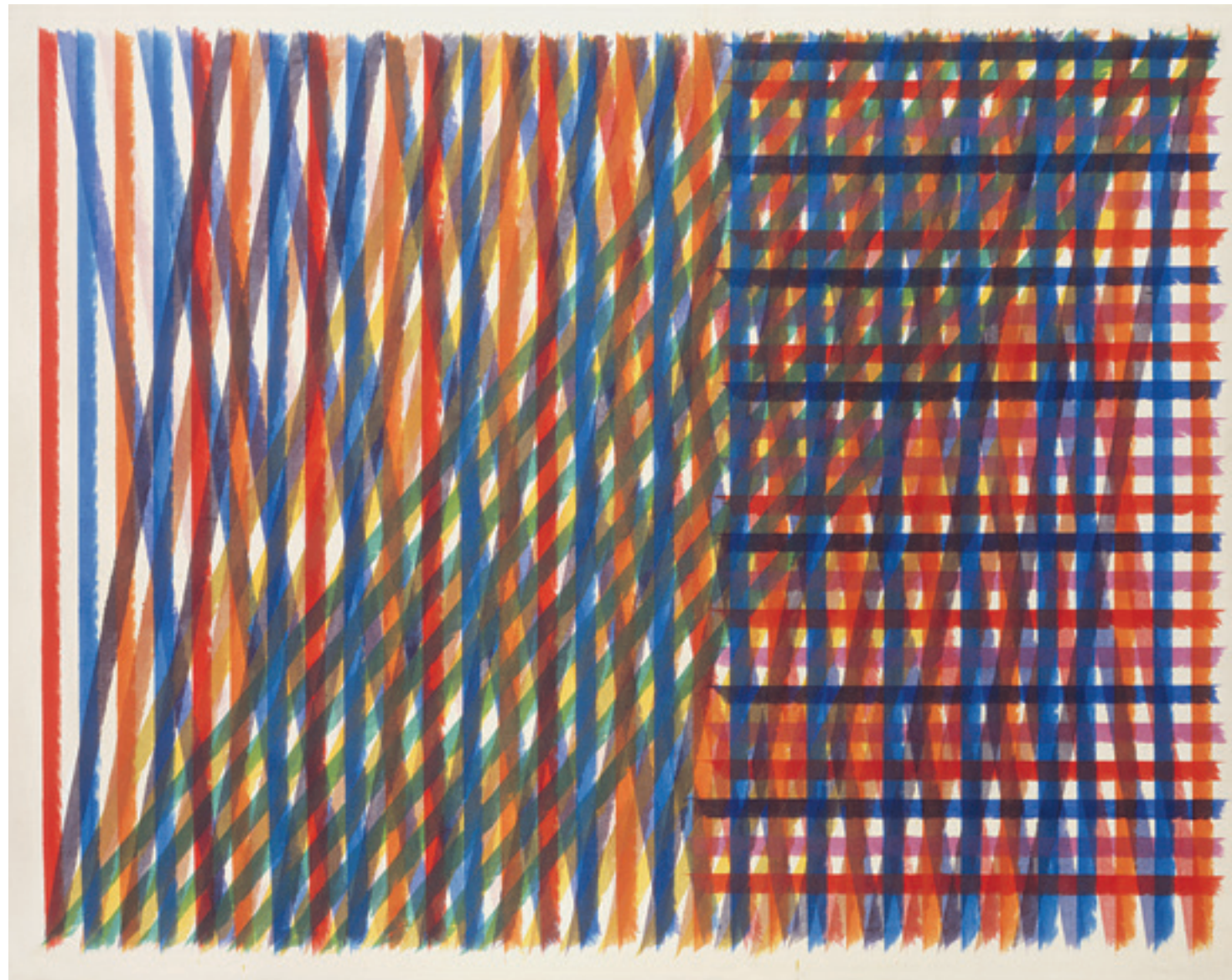




# Piero Dorazio, maître de la forme, fou de la couleur

## Piero Dorazio: a master of forms, a genius of colours

Serge Lemoine



Pages précédentes  
Piero Dorazio dans son  
atelier à Todi, 1995

Previous pages  
Piero Dorazio in his  
studio in Todi, 1995

*La Ribambelle des Gobelins*, 1964,  
huile sur toile, 170 x 215,5 cm  
Museo Civico, Turin

*La Ribambelle des Gobelins*, 1964,  
oil on canvas, 66 7/8 x 84 7/8 in  
Museo Civico, Turin

Piero Dorazio a été l'un des grands peintres abstraits italiens de la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Abstrait, italien et international, reconnu dans son pays, en Europe et jusqu'aux États-Unis où il a résidé, travaillé, exposé et fait vraiment partie du milieu artistique new-yorkais. En 1960, un tableau de Dorazio se reconnaît d'emblée par son champ coloré uniforme, mais tissé de nuances, sa planéité stricte, sa structure fine et serrée, son absence de composition et de tout motif, mais aussi sa facture travaillée, riche, tout en légèreté et transparences. Et qui fascine. À ce moment, Dorazio a trouvé son style. Il va en développer les caractéristiques au fur et à mesure des périodes, des thèmes, et des variations qu'il leur apporte. Il ajoutera à l'ensemble une chose supplémentaire, celle du format, dont il a compris l'importance au contact des artistes américains. Son tableau *La Ribambelle des Gobelins*, du Museo Civico de Turin, acquis dès 1970, mesure 1,70 x 2,60 m, celui du Stedelijk Museum d'Amsterdam *Tra una cosa e l'altra* de 1966 est en hauteur, 3,40 x 1,70 m. Dorazio est à Rome, à Paris, à New York, à Philadelphie où il enseigne, à Berlin. Il se déplace, il rend visite à Barnett Newman, il reçoit Franz Kline, il noue des contacts avec Joseph Cornell et Georges Vantongerloo, il regarde peindre Georges Braque, il anime des groupes artistiques, il écrit et publie ses textes dans des revues et journaux, il prend position, n'hésitant pas à retirer sa participation dans une exposition en raison d'un désaccord avec les autres artistes exposés ou avec les organisateurs de la manifestation.

Piero Dorazio était un esprit profond, plein de finesse, pratiquant l'humour et volontiers polémiste. Il était doté d'une immense culture dans laquelle les références à l'Antiquité classique se mêlaient à la fréquentation des grands poètes contemporains comme Giuseppe Ungaretti, dont il était devenu l'ami. Toujours affable, gorgé de joie de vivre, d'une parfaite aisance, Dorazio était un travailleur infatigable, un homme d'action et un organisateur hors pair. Toutes ces vertus en ont fait un personnage central de la scène artistique de son époque en Italie aux côtés de ses compatriotes Lucio Fontana et Alberto Burri et dans le reste du monde. Elles ont surtout permis au

Piero Dorazio was one of the greatest abstract painters of the second half of the 20th Century. He was recognized not only in his own country, but also throughout Europe and even in the United States where he lived, and took an active part in the New York artistic scene. Starting in 1960, Dorazio's paintings were recognizable and admired for their uniform yet subtly shaded use of colours, their strict planarity, their intricate structure, the absence of composition and motif, but also for their detailed and rich technique, playing with effects of light and transparency. Dorazio had found his style – a style he would develop and modulate over time. To his passion for colours, he added a deep attention paid to format, the importance of which he understood thanks to American artists. As an example, the painting *La Ribambelle des Gobelins*, of the Museo Civico in Turin, acquired in 1970, measuring 1.70 x 2.60 m, and *Tra una cosa e l'altra* painted in 1966 and exhibited at the Stedelijk Museum of Amsterdam, 3.40 x 1.70 m.

Dorazio lived intensely and travelled around a lot: in Rome, Paris, New York, Philadelphia – where he taught – and Berlin. He would visit Barnett Newman, meet up with Franz Kline, become friends with Joseph Cornell and Georges Vantongerloo, watch Georges Braque paint, lead artistic groups, write and publish militant texts in reviews and newspapers – which would at times lead him to withdraw his participation to exhibitions if in disagreement with other exhibited artists or event organizers.

Piero Dorazio was a deep and delicate mind, who enjoyed humour and polemic very much. Highly cultivated, he would reference Classical Antiquity as well as the work of great contemporary poets such as Giuseppe Ungaretti, who was a close friend of his. Always gracious and joyful, Dorazio was an untiring worker, a man of action as well as an outstanding organizer. These virtues made him a key Italian artistic figure of his time, alongside his compatriots Lucio Fontana and Alberto Burri, and in the rest of the world. That is how Dorazio created an extraordinary body of work, which mastery



peintre d'accomplir avec les seuls moyens de son art qu'il maîtrisait à la perfection, cette œuvre magistrale, qui a donné à son pays au sortir des terribles épreuves de la dictature mussolinienne et de la Seconde Guerre mondiale la possibilité de retrouver un rang international. Peut-on revenir sur les principales étapes de ce cheminement?

Piero Dorazio est né en 1927. Il commence à se manifester en tant que peintre dès l'âge de 20 ans après ses études secondaires et 4 années passées à l'École d'Architecture de Rome. Il fréquente l'atelier de Renato Guttuso ainsi que celui de Gino Severini, mais il se montre plus attiré par le Cubisme, quand ses premiers tableaux expriment déjà son orientation vers l'abstraction. Il fait la connaissance de nombreux jeunes artistes de Rome, de Milan, de Palerme. Avec quelques-uns d'entre eux, il fonde en 1947 le Groupe Forma I<sup>1</sup>, publie un manifesto<sup>2</sup> et édite une revue du même nom, qui reçoivent le soutien de Gino Severini et d'Enrico Prampolini. Ses tableaux et ceux des membres du Groupe témoignent alors de l'influence d'Alfred Manessier, de Jean Bazaine et de Jean Le Moal. Dorazio se rend une première fois à Paris où il rencontre de nombreux artistes, aussi bien Fernand Léger, Antoine Pevsner, Sonia Delaunay, Henri Matisse, Joan Miró que Wols, Gustave Singier, Jean Dewasne, Serge Poliakoff, Victor Vasarely, Charles Lapicque. Mais il sera particulièrement marqué par l'art d'Alberto Magnelli avec quelques rappels dans son œuvre d'Enrico Prampolini ou encore de Wassily Kandinsky, comme le montre son tableau *Sviluppo orizzontale di una cornamusa dolcissima* de 1948. Cette année-là, il prend part au 3<sup>e</sup> Salon des Réalités nouvelles à Paris et fonde avec Achille Perilli et Mino Guerrini un nouveau Groupe intitulé Arte concreta<sup>3</sup>, qui indique bien l'orientation vers l'abstraction que prend leur travail, même si chacun se trouve bien éloigné des principes et de l'esthétique des artistes concrets zurichoïses. Son tableau *Leda* de 1949 montre comment il simplifie néanmoins les formes et les intègre dans une structure plane et orthogonale. Dans le même temps, ces trois artistes ouvrent à Rome une galerie librairie, L'Âge d'Or, dédiée à l'art abstrait et qui deviendra vite le rendez-vous de tous

contributed to giving Italy his place back on the international art scene following the hardships of the Mussolini dictatorship and the Second World War. Let us retrace to the artist's path.

Piero Dorazio was born in 1927. He started to reveal himself as a painter at the age of twenty, at the end of secondary school followed by four years at the School of Architecture in Rome. He frequented Renato Guttuso's and Gino Severini's workshops but showed more interest in Cubism, and his first paintings already tilted toward abstraction. He met many young artists from Rome, Milan and Palermo. In 1947 with some of them he founded Forma I<sup>1</sup>, published a manifesto<sup>2</sup> and edited a magazine of the same name supported by Gino Severini and Enrico Prampolini. His paintings, alongside those of the Group members, then showed the influence of Alfred Manessier, Jean Bazaine and Jean Le Moal. Dorazio visited Paris for the first time and he befriended many artists such as Fernand Léger, Antoine Pevsner, Sonia Delaunay, Henri Matisse, Joan Miró, Wols, Gustave Singier, Jean Dewasne, Serge Poliakoff, Victor Vasarely, Charles Lapicque. But it is Alberto Magnelli's art that particularly impacted him, as it is visible in *Sviluppo orizzontale di una cornamusa dolcissima* from 1948 – even though his work references Enrico Prampolini or Wassily Kandinsky at times. The same year he took part in the 3rd Salon des Réalités Nouvelles in Paris and founded a new Group entitled Arte concreta<sup>3</sup>, with Achille Perilli and Mino Guerrini, indicating clearly their orientation towards abstraction, even if members were far from applying the principles and aesthetics of the concrete artists of Zurich. However his 1949 painting entitled *Leda* shows Dorazio's way of simplifying forms and integrating them in a flat and orthogonal composition.

At the same time, these three artists opened a bookstore gallery named L'Âge d'Or in Rome, dedicated to abstract art and which quickly became the meeting-point of all international artists visiting the Italian capital city. In 1951, Dorazio met the then forgotten futurist artist Giacomo Balla, whose work



*Sviluppo orizzontale di una cornamusa dolcissima*, 1946, huile et sable sur toile, 54 x 73 cm

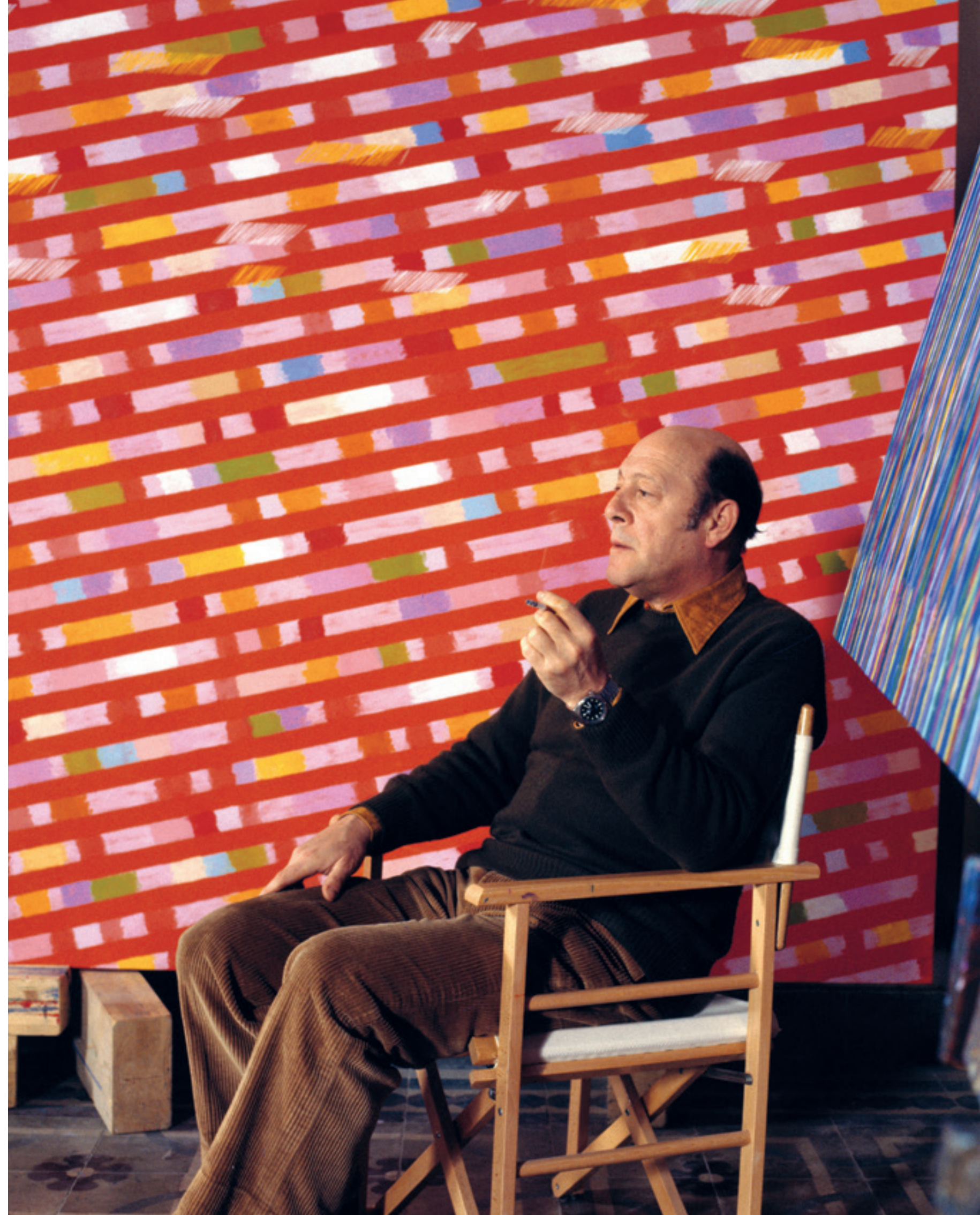
*Sviluppo orizzontale di una cornamusa dolcissima*, 1946, oil and sand on canvas, 21 1/4 x 28 3/4 in



les artistes internationaux de passage dans la capitale italienne. En 1951, Dorazio retrouve à Rome la trace de Giacomo Balla, qui avait été totalement oublié et dont il va assurer la reconnaissance, tout en voulant lui-même se placer dans sa continuité. Le Groupe de la galerie L'Âge d'Or fusionne avec le Groupe Origine de Mario Ballocco, Alberto Burri, Giuseppe Capogrossi et Ettore Cola pour devenir le mouvement Fondazione Origine qui va continuer de s'occuper de l'organisation d'expositions et publier une revue *Arti Visive* que dirigera Dorazio. En 1951, et pendant quelques années, Dorazio va également s'exprimer par le relief, un relief où dominent les surfaces blanches animées de plis discrets et ponctués de quelques éléments rapportés : ainsi *Passeggiata del seduttore* de 1954. Après s'être rendu fréquemment en France ainsi qu'en Allemagne, Dorazio effectue en 1953 son premier séjour aux États-Unis : il réside à Harvard ; dès le mois d'octobre, il expose dans une galerie de New York<sup>4</sup> et commence aussitôt à publier des articles dans *Art News* et *Art Digest*. Ainsi commence sa relation avec les États-Unis et tous ces échanges qui vont se révéler particulièrement fructueux avec les artistes new-yorkais et aller en s'amplifiant. Ses tableaux prennent de la force. *Conversazione telefonica con Ulàn Batòr* de 1954 marque certainement sa dette à l'égard de Mondrian et du mouvement De Stijl qu'il a particulièrement bien étudié, mais l'œuvre montre surtout comment Dorazio s'est affranchi du motif, traite le rapport entre la forme et le fond et comment il répartit sur toute la surface les mêmes éléments, faits de taches de couleur bleue et violette posées avec régularité encadrant des blancs laissés en réserve, tandis que l'ensemble est structuré par des tirets noirs posés à l'horizontale et à la verticale comme autant d'accents. La même année, il rend hommage à Kasimir Malevitch avec son tableau *Bene Kasimiro I*, où il jette une multitude de carrés à la surface du tableau. Piero Dorazio porte de plus en plus d'attention à la structure et à la surface qu'il fait vibrer au moyen de touches superposées et appliquées avec souplesse. Dans son tableau *Turris eburnea* peint en 1957, il dispose à l'intérieur d'une grille orthogonale et sur un fond sombre des linéaments de peinture blanche

he contributed to rediscover while at the same time wanting to walk in Balla's footsteps. The Group of L'Âge d'Or gallery merged with the one of Mario Ballocco, Alberto Burri, Giuseppe Capogrossi and Ettore Cola named Origine and became the movement Fondazione Origine, dedicated to organizing exhibitions and publishing the *Arti Visive* magazine directed by Dorazio himself. In 1951, and for a few years, Dorazio experimented with three-dimensional paintings dominated by white surfaces punctuated by discreet folds and applied elements – such as in *Passeggiata del seduttore* from 1954. After having frequently visited France and Germany, Dorazio travelled to the United States for the first time in 1953, where he stayed in Harvard. As of October of the same year, he started exhibiting in a New York<sup>4</sup> gallery and publishing articles in *Art News* and *Art Digest*. This is when began his relationship with the United States and many fruitful relationships with New York artists, which would only grow over time. His paintings also became more powerful. *Conversazione telefonica con Ulàn Batòr*, created in 1954, while paying a tribute to Mondrian and the De Stijl movement which Dorazio knew very well, mostly revealed how Dorazio freed himself from motif, the relation between substance and form in his painting and his way of covering the entire canvas with regular blue and violet brushstrokes, framing the blank spaces of the composition, while structuring the whole by horizontal and vertical accent – looking black dashes. The same year, he also paid a tribute to Kasimir Malevitch with his painting *Bene Kasimiro I* that represents a multitude of squares scattered around on the painting. By that time, Dorazio started to focus more and more on the painting's structure and surface that he would enliven with superimposed and subtly applied strokes of colours. In his work *Turris eburnea* painted in 1957, he represented thin lines of white transparent paint inside an orthogonal grid and on a dark background, dissolving the structure into a spider net-like crosshatched web.

Piero Dorazio dans son atelier à Todi, 1980  
Piero Dorazio in his studio in Todi, 1980







*Tantalo T*, 1958-59,  
huile sur toile, 161 × 121 cm  
Fondazione CRT – Project Arte  
Moderna e Contemporanea.  
Dépôt permanent c/o Galleria  
d'Arte Moderna  
e Contemporanea, Turin

*Tantalo T*, 1958-59,  
oil on canvas, 63 3/8 × 47 3/8 in  
Fondazione CRT – Project Arte  
Moderna e Contemporanea.  
Permanent collection c/o  
Galleria d'Arte Moderna  
e Contemporanea, Turin

transparente qui finissent par faire disparaître la structure en recouvrant la surface d'un réseau arachnéen. L'étape suivante de son œuvre est annoncée : celle où Dorazio va se montrer affranchi de tous les modèles, désormais sans référence, maître de son propre langage. Entretemps, il aura exposé en Italie, en Allemagne, aux États-Unis chez Rose Fried et publie en 1955 son premier livre, *La Fantasia dell'Arte nella vita moderna*. En 1959, il expose à la 2<sup>ème</sup> Documenta à Cassel.

À partir de 1958, ses tableaux sont constitués d'une même surface peinte, au traitement homogène, d'une seule couleur au reste indéfinissable, peut-être bleue, ou rouge ou verte, mais avec d'innombrables nuances ou variations qui sourdent de la profondeur, comme le montrent les peintures *Tantalo T* de 1958, *Jersey rayé smart* de 1959 ou *Passione diffusa* de 1960, qui s'imposent par leur format, haut et vertical, par leur taille, près de 2 mètres chacune, ainsi que par leur absence de motif, de tout accent, de tout repère. Ces œuvres intitulées du terme générique de « Textures lumineuses » témoignent bien de l'évolution de Dorazio qui continue d'accorder le primat à la touche posée à main levée, à la légèreté de la matière, au rendu sensible de la surface et qui rejette d'autre part toutes les formes classiques de la peinture, y compris celles de l'abstraction. Cette uniformité et cette unité qu'il représente apparemment directement son travail à celui effectué à la fin des années 1920 en Pologne par Wladislaw Stzreminski sous le vocable de l'Unisme. Le prestige en plus, que leur confèrent leur aspect et leur traitement de la matière, sans que le souvenir de Mark Tobey en soit tout à fait absent.

Les œuvres de Dorazio sont séduisantes et difficiles. Elles le placent dans un autre contexte, celui d'un art plus radical, à la recherche d'autres voies : en 1960, Dorazio expose à Leverkusen dans la fameuse exposition « Monochrome Malerei ». La même année, il est invité par Max Bill à montrer une œuvre à l'exposition « konkrete kunst », qu'il organise à Zurich<sup>5</sup>. À la 30<sup>ème</sup> Biennale de Venise, une salle entière lui est consacrée où il montre ses textures de grand format. Il se lie avec les membres du Groupe Zero à Düsseldorf, Heinz Mack, Otto Piene et Günter Uecker,

This marked the transition to a new period in his work: from that point on, Dorazio freed himself from models and references, and became the master of his own language. Meanwhile, he exhibited in Italy, Germany, the United States – at the Rose Fried Gallery – and published his first book entitled *La Fantasia dell'Arte nella vita moderna* in 1955. In 1959, his work was presented at the 2nd Documenta in Kassel.

Starting in 1958, his paintings are made of monochromatic homogeneous backgrounds – which colour is undefined, sometime blue, green or red – with subtle shades of colours bursting out here and there. Paintings like *Tantalo T* from 1958, *Jersey rayé smart* from 1959 and *Passione diffusa* from 1960 are examples of this technique while also impressive by their high and vertical format, by their size (each nearly 2 m high), and by the absence of motif and distinguishable patterns. These works were grouped in a series referred to as "Luminous Textures" paintings, and show the evolution of Dorazio, who privileged freehand drawing, material and textures and turned away from all classical forms of painting, abstraction included.

The uniformity and homogeneity of work strongly evoke the one of Polish artist Wladislaw Stzreminski and his Unism theory at the end of the 1920s. Dorazio's work is seductive and difficult at the same time. They made him the defending champion of Radical Art, in search of new paths: in 1960, Dorazio took part in the famous Leverkusen *Monochrome Malerei* exhibition. The same year, he was invited by Max Bill to present one piece at the *konkrete kunst* exhibition he organized in Zurich<sup>5</sup>. At the 30th Venice Biennale, an entire room was dedicated to the artist, where he exhibited his textured large format paintings. He became friends with Heinz Mack, Otto Piene and Günther Uecker – all members of the Zero Group of Düsseldorf – as well as with Yves Klein in Germany. In 1960, the University of Pennsylvania in Philadelphia invited him once again to the United States: first as a teacher of the Fine Arts department and soon after as the Director of the department. He then spent his time between his native country and





*Esmeralda III*, 1960,  
huile sur toile, 60,7 × 45,8 cm

*Esmeralda III*, 1960,  
oil on canvas, 23 7/8 × 18 in

il fait la connaissance d'Yves Klein en Allemagne. En 1960 toujours, il est de nouveau invité aux États-Unis à l'Université de Pennsylvanie à Philadelphie : il est d'abord professeur au département des beaux-arts et bientôt directeur du département lui-même. Il alterne les séjours entre son pays et New York, il fréquente Barnett Newman, Willem De Kooning, Franz Kline, Robert Motherwell, Helen Frankenthaler, qui lui rendent ses visites quand ils se trouvent à Rome. Il n'est plus un artiste italien, il est devenu un artiste américain et leur égal. La nouveauté de ses œuvres est remarquée. En 1961, il est invité à participer à la première exposition des Nouvelles Tendances<sup>6</sup> organisée à Zagreb par Almir Mavignier aux côtés de Piero Manzoni, de Karl Gerstner, de Julije Knifer, de Julio Le Parc et de François Morellet, où sont montrés des travaux de 29 jeunes artistes de toutes nationalités et d'origines artistiques variées, qui ont en commun de mettre l'accent sur la structure aux dépens de la composition, de ne pas fixer de limites à l'œuvre, de privilégier les formes simples, d'utiliser les modules, de recourir à la répétition, d'exclure les couleurs dont l'emploi relève de la subjectivité, de rechercher de nouveaux matériaux et de se cantonner à une exécution neutre. Dorazio y expose deux œuvres *Durée orange* de 1959 et *Esmeralda III* de 1960<sup>7</sup> sur lesquelles vont se concentrer les débats. Restée confidentielle, cette manifestation prendra de plus en plus d'ampleur à partir de 1963, date de sa deuxième venue au point de se trouver reconnue aujourd'hui comme un événement majeur de l'histoire de l'art de cette époque. Cette invitation à Zagreb se trouve confirmée par la participation de Dorazio à l'exposition du Groupe Nul en 1962 au Stedelijk Museum à Amsterdam et l'année suivante à celle du Groupe Zero à Berlin à la galerie Diogenes. Parallèlement, Dorazio invitait aux États-Unis les membres du Groupe Zero. En 1965 survient le couronnement : Dorazio participe à la grande exposition « The Responsive Eye » organisée par William C. Seitz au Museum of Modern Art à New York. Il y expose deux tableaux peints l'année précédente, *Beyond two Meters* et *Construction Eurasia*<sup>8</sup> en compagnie d'un extraordinaire rassemblement de 99 artistes en provenance de 15 pays, de Bridget

New York, and with artists like Barnett Newman, Willem De Kooning, Franz Kline, Robert Motherwell and Helen Frankenthaler, who also came to visit him in Rome. Dorazio was no longer an Italian artist, but became fully an American one. The novelty of his works did not go unnoticed. In 1961, he was invited to participate to the first Nouvelles Tendances<sup>6</sup> exhibition in Zagreb, organized by Almir Mavignier, next to Piero Manzoni, Karl Gerstner, Julije Knifer, Julio Le Parc and François Morellet, during which were shown the works of twenty-nine young artists from various nationalities and artistic background. All these artists had in common to focus on the structure at the expense of the composition, a will to transcend the boundaries of the artwork, a preference for simplified forms, the use of units, a repetitive technique, the rejection of subjective colours, the experimentation with new materials and a neutral execution. Dorazio exhibited *Durée orange* (1959) and *Esmeralda III* (1960)<sup>7</sup>, two paintings that drew a lot of attention.

Not widely known at first, the event grew in fame after 1963, year of its second edition. It is now recognized as a major event of art history at the time.

Dorazio's invitation to Zagreb was confirmed by his participation to the Nul Group exhibition in 1962 at the Stedelijk Museum in Amsterdam and to the Zero Group show at the Diogenes Gallery in Berlin the following year. In return, Dorazio also invited the members of the Zero Group to the United States. 1965 was a golden year for Dorazio: he took part in *The Responsive Eye*, a major exhibition organized by William C. Seitz at the Museum of Modern Art in New York. He presented two paintings from the previous year, *Beyond two Meters* and *Construction Eurasia*<sup>8</sup> next to an outstanding selection of ninety-nine artists from fifteen different countries such as Bridget Riley, Julian Stanczak, François Morellet, Larry Poons, Equipo 57 and the Groupe de Recherche d'Art Visuel. Once again, all these artists shared common ground: abstraction of course, the emphasis on structure, repetitive techniques and use of units, open forms, the interest in phenomena





Atelier de Piero Dorazio,  
Todi, 1980

Piero Dorazio studio,  
Todi, 1980



Atelier de Piero Dorazio,  
Todi, 1980

Piero Dorazio studio,  
Todi, 1980

Pages suivantes  
Piero Dorazio dans son atelier à Todi, 25 avril 1996

Next pages  
Piero Dorazio in his studio in Todi, 25 April 1996







Riley à Julian Stanczak, de François Morellet à Larry Poons, d'Equipo 57 au Groupe de recherche d'art visuel, réunis par des préoccupations identiques : l'abstraction bien entendu, la mise en avant de la structure, la répétition et le module, la forme ouverte, l'intérêt porté aux phénomènes et à la perception, la recherche de vibrations optiques. Dès lors, Dorazio va travailler par séries, par cycles qui se succèdent et se nourrissent de ses travaux précédents. Des textures colorées, Dorazio va en quelque sorte agrandir un détail, isoler les traits, simplifier la réalisation pour ne retenir que quelques bandes de couleur qu'il va reporter sur un fond en les juxtaposant, parfois en les croisant et en mettant l'accent sur leurs directions, verticales, horizontales en contrepoint, obliques pour contrarier l'ensemble ou pour le rassembler en lui donnant du mouvement : *Presente e passato* de 1963 est bien caractéristique de cette nouvelle série composée de bandes de couleur avec la direction verticale pour dominante. De longs rubans colorés parcourent la toile de haut en bas, juxtaposés, tangents, avec par endroits les bordures se recouvrant comme accidentellement. Dans le tableau *Rideau réversible* de 1964, les lignes se croisent franchement sans perdre de leur transparence. L'ensemble de la série est magistral : il culmine avec le tableau *Tra una cosa e l'altra* de 1966, où les bandes se trouvent raccourcies et disposées à l'horizontale, à la verticale ou en oblique avec des inclinaisons variées dans un monumental format rectangulaire en hauteur, de façon à privilégier à la fois l'équilibre dans la diversité, le rythme dans la répétition. Dorazio a sans doute retenu dans ces tableaux la leçon de Barnett Newman à l'instar de Morris Louis et de Kenneth Noland qui créent leur œuvre en même temps que lui et aboutissent à des conclusions voisines<sup>9</sup>. Dorazio continue d'exposer, à New York, à Londres, en Italie ; il séjourne à Berlin pendant six mois en 1968. Il intervient au théâtre, où il crée des décors et costumes pour des pièces de Samuel Beckett, d'Eugène Ionesco, de Federico García Lorca et dans le domaine musical où il réalise des décors pour des œuvres d'Arnold Schoenberg et d'Olivier Messiaen. Mais à partir de 1970, il renonce à enseigner aux

and perception, the search for optical vibrations. From then, Dorazio started working his pieces in series, each one feeding on previous works. He for example enlarged details from his colourful texture paintings, isolated a line, simplified the composition and kept only a few strips of colours that he transferred to another background, sometimes entangling them and emphasizing their vertical, horizontal, oblique directions, in order to disrupt the general harmony of the piece or bring it in motion. *Presente e passato* (1963) is exemplary of this new series made of colourful stripes dominated by a vertical axis. Long juxtaposed colourful ribbons cross the painting from top to bottom and seem to accidentally overlap at times. In *Rideau reversible* (1964), lines criss-cross but remain transparent. The whole series is a masterpiece and culminates with *Tra una cosa e l'altra* (1966), in which the stripes appear shorter and laid out horizontally, vertically or at various oblique angles over a monumental rectangular canvas, in order to highlight balance within diversity, as well as rhythm within repetition. In these paintings, Dorazio undoubtedly applied Barnett Newman's principles, as did Morris Louis and Kenneth Noland who produced their works at the same period of time and came to similar conclusions.<sup>9</sup> Dorazio continued to exhibit in New York, London and Italy. In 1968, he stayed in Berlin for six months. He also got involved in theatre, designing sets and costumes for plays by Samuel Beckett, Eugène Ionesco and Federico García Lorca; and in music, creating sets for Arnold Schoenberg and Olivier Messiaen. In 1970, he gave up teaching in United States to dedicate himself exclusively to painting. 1968 marked the beginning of a new artistic period that would end in 1973, during which he fathered considerable-sized paintings representing large units of colours, juxtaposed or intertwined, and which surfaces would progressively divide into tile-like *opus incerti* shapes. *Next Generation* (2.30 × 1.60 m, from 1968), is comprised of large

États-Unis et ne se consacre plus qu'à la peinture. En 1968, Dorazio avait inauguré une nouvelle période qu'il poursuivra jusqu'en 1973 pendant laquelle il réalisera des tableaux de grandes dimensions faits de larges plans colorés juxtaposés ou imbriqués les uns dans les autres et dont les surfaces deviendront au fur et à mesure morcelées en forme de carrelage en *opus incertum*. *Next Generation* de 1968 qui mesure 2,30 × 1,60 m est composé de grands aplats colorés à la découpe irrégulière, peints sur la toile laissée à cru. La découpe des formes, le jeu des couleurs et parfois leur imbrication, la juxtaposition des plans, la verticalité de l'ensemble peuvent lointainement évoquer l'art de Clifford Still que Dorazio connaissait et admirait, sans que l'artiste italien ne cesse de conserver à son œuvre sa légèreté et sa transparence, comme le montre encore son tableau *Meca II* de 1971. La fragmentation des plans et des directions plusieurs fois contrariées prend la suite de ces peintures monumentales. *Smagliante II* de 1973, le dernier tableau de la série, qui mesure 3,60 m de long, est exceptionnel : il s'agit d'un collage fait à partir de surfaces colorées peintes sur toile et découpées irrégulièrement à la manière de Matisse. Les formes obtenues sont marouflées sur le support comme s'il s'agissait d'une mosaïque avec les interstices laissés en réserve. Les surfaces reconstituées restent morcelées et contrastent avec les parties de la toile laissées à cru. Une tentative originale et qui donne de l'éclat à la couleur. Suit une longue période se déroulant sur cinq années, à partir de 1973, au cours de laquelle Dorazio renoue avec l'absence de composition, l'absence de forme, l'absence de contraste et la quasi absence de rythme : l'ensemble est intitulé *Nébuleuses* et évoque l'espace ou le cosmos avec son champ coloré uniforme tout entier occupé par une nuée de points et de tirets plus ou moins réguliers, disposés en bandes parallèles horizontales et séparées par des intervalles identiques. Le rassemblement de ces particules et leur disposition donnent l'impression à la fois d'un remplissage et d'un mouvement d'un côté à l'autre, le bord gauche, parfois l'angle inférieur gauche demeurant vide de tout élément, comme

and irregular flat areas of colour painted on a bare canvas. The cut-out of the forms, the play of colours, their overlapping, the juxtapositions of units, the verticality of the composition, can bring to mind the art of Clifford Still, who Dorazio knew and admired. However the Italian artist did not abandon his signature lightness and transparency, as shown in *Meca II* (1971). After his series of monumental paintings came his interest for fragmentation and contradictory directions. The last painting of the series, *Smagliante II* (1973), 3.60 m wide, is a collage made of irregularly shaped colourful units in the way of Matisse. The colourful units are stuck on the canvas like tiles on a mosaic with either thin or very large intervals in between – a very original technique that enlivens the painting colours. Followed a long five-year period, starting in 1973, during which Dorazio reconnected with the absence of composition, form, contrast and the quasi-absence of rhythm in his work. It gave birth to a Group of artworks entitled *Nebulae*, alluding to space and cosmos thanks to homogeneous colourful backgrounds covered with a multitude of more or less regular dots and lines, arranged in parallel and horizontal stripes, and separated by regular intervals. This gathering of particles and their layout fills up the entire space of the canvas and creates a strong motion effect – the low left angle of the painting remains blank, as though to indicate an opening or a beginning of something else. The titles of the paintings describe the impression they produce: *Andromeda*, *Nebula IV* and *Moonblink VI*, a 3.30 m long painting in dark hues of colours presenting a saturated, repetitive, and regular aspect, punctuated by ripples and small points of light. In 1974, Dorazio left Rome and moved to Todi, in a former convent he began to restore while taking care of its land and vineyard. At the end of the 1970s and during the following decade, he explored new artistic directions that can be seen as in-depth variations of his previous periods. As an example: *Long Distance* (1978), a 4.6 m high bluish piece, represents thin horizontal



pour indiquer une ouverture ou un commencement. Les titres de ces tableaux reflètent bien l'impression qu'ils procurent : *Andromeda*, *Nebula IV* ou encore *Moonblink VI* qui délivre sur une longueur de 3,30 m et dans une gamme sombre son message fait de saturation, de répétition, de régularité, ponctué de quelques ondulations et de faibles points lumineux. En 1974, l'artiste avait quitté Rome pour s'installer à Todi dans un ancien couvent dont il va entreprendre la restauration et où il s'occupera de ses terres et de son domaine viticole. À la fin des années 1970, et dans la décennie qui suit, il s'engage dans de nouvelles directions qui peuvent être comprises également comme des variations et certains approfondissements de ses périodes précédentes. Ainsi le tableau *Long Distance* peint en 1978 ne mesure-t-il pas moins de 4,60 m et montre-t-il dans une dominante bleue de fines lignes horizontales qui défilent sur la surface, seulement animée par place d'éclats lumineux colorés. *Moto cromatico* en 1980 illustre le même parti avec des bandes parallèles de largeur variable. La scansion verticale est donnée par les nombreux segments colorés coupés à l'oblique qui font alterner les chauds et les froids ainsi que les plages lumineuses.

La lumière préoccupe beaucoup Piero Dorazio. Il la traduit par la couleur et par la touche, par ses longs coups de brosse hérités à la fois de la technique du divisionnisme, de la pratique de l'aquarelle et l'art de la fresque. En 1984, il donne l'un de ses chefs d'œuvre, *Max-well*, un format monumental dont le titre est une référence explicite aux recherches sur la lumière du physicien du XIX<sup>ème</sup> siècle James Clark Maxwell. À partir d'un fond sombre, en superposant et en croisant des lignes de toutes les couleurs laissées transparentes comme en jouant sur les densités, Dorazio crée une surface lumineuse blanche, riche d'une multitude de tonalités et animée d'une intense et subtile vibration. La suite est à l'avenant, qui témoigne de l'extraordinaire technique picturale de l'artiste et de la richesse de son inspiration, montrée avec générosité au Musée de Grenoble en 1990 dans la rétrospective de l'artiste accompagnée d'un catalogue exceptionnel rédigé par Nathalie Vernizzi.

lines crossing a background only enlivened by sparks of colours here and there.

*Moto cromatico* (1980) reaches similar effects with parallel strips of different width. The various colourful strips laid out according to an oblique axis give a vertical rhythm to the piece. They alternate warm and cold colours, as well as luminous areas.

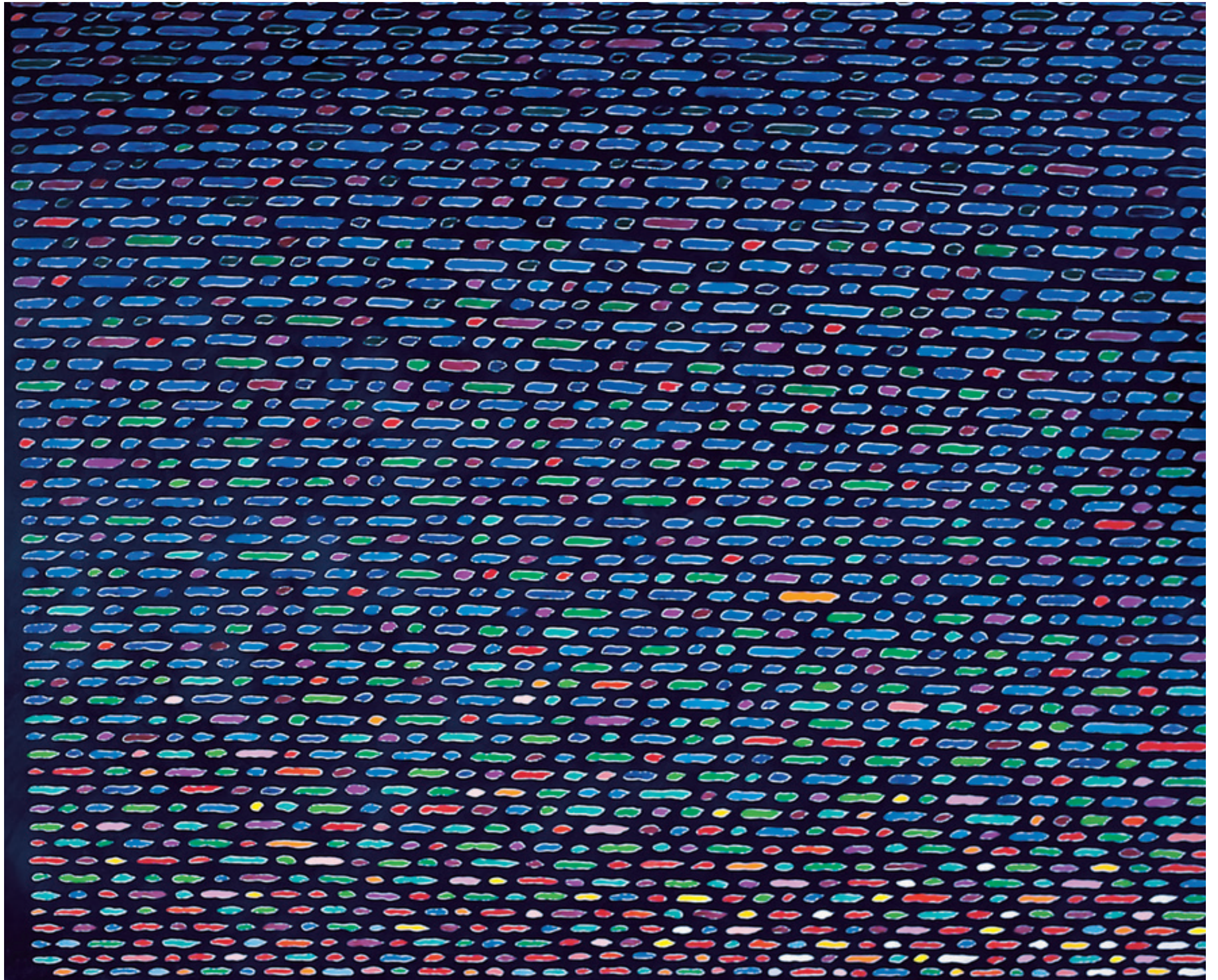
The light has always been at the centre of Dorazio's work. He captured it with colours and motion, through his use of long brushstrokes borrowed to divisionism, watercolour and fresco techniques. 1984 was when he painted one of his masterpieces entitled *Max-well*, a monumental format painting which title explicitly refers to the research on light led by 19th Century physician James Clark Maxwell. Dorazio superimposed and crisscrossed multi-coloured yet transparent lines on a dark background in order to play with density. He created a luminous white surface enlivened by various hues of colours as well as intense and subtle variations. The rest of his work only shows his extraordinary pictorial technique and the variety of his sources of inspiration, which was very well demonstrated by the retrospective exhibition held in 1990 at the Musée de Grenoble and the catalogue written by Nathalie Vernizzi then published. Dorazio painted until his death and, until the very end of his life, remained moved by the same trust in the powers of painting. The powers of painting, Dorazio understood them better than any other. He had mastered oil painting, as well as tempera and watercolour; and showed exceptional skills in "tratteggio" – a technique used to cover a surface with layers of juxtaposed crisscrossing hatchings. He always obtained the effects he was looking for, especially in regards to the density, transparency, and fluidity of his colours. He mostly reached density using dark backgrounds from which light emerged. Dorazio often resorted to the traditional red binder used in classical paintings. He chose his formats carefully, often monumental, with a preference for rectangular and



Piero Dorazio dans son atelier à Todi, 1980

Piero Dorazio in his studio in Todi, 1980





*Andromeda*, 1976,  
huile sur toile, 130 x 160 cm

*Andromeda*, 1976,  
oil on canvas, 51 1/8 x 63 in



Piero Dorazio devait disparaître en 2005 sans avoir jamais arrêté de créer et toujours animé de la même confiance envers les pouvoirs de la peinture. Les pouvoirs de la peinture, Dorazio les a parfaitement maîtrisés. Technicien accompli de la peinture à l'huile comme de la tempera et de l'aquarelle, sachant faire œuvre de tous les savoir-faire, virtuose du « *tratteggio* », c'est-à-dire du coup de pinceau qui permet de traduire une surface et une couleur en hachures juxtaposées et qui sont croisées par couches successives, il a parfaitement su obtenir les effets qu'il a recherchés notamment sur la densité et la transparence de ses couleurs ainsi que leur fluidité. La densité a souvent été obtenue par un emploi de fond sombre duquel l'artiste fait sourdre la lumière. Dorazio a souvent eu recours à la préparation rouge traditionnelle que l'on rencontrait dans la peinture ancienne. Il prend un soin particulier au choix des formats, souvent monumentaux, privilégie ceux qui sont rectangulaires, allongés, qui emplissent l'espace et suscitent le déplacement. Il affectionne le tondo, retrouve l'usage de l'ovale. Engagé dans la voie de l'abstraction dès 1948, il a 21 ans, il est italien, il a connu la période de la guerre et vécu dans « Rome ville ouverte », il ne sait rien, il doit tout découvrir et tout réapprendre, Dorazio va s'approprier le plan, travailler la surface, composer des structures, rechercher des rythmes, privilégier la ligne, orchestrer la couleur, traduire la lumière avec ses infinies nuances et les plus subtiles vibrations, le tout en variant en permanence les façons et les effets. Réagissant au milieu, sensible au contexte, rejetant l'Art informel, bienveillant à l'égard de Manzoni et de Castellani, il a poursuivi sa voie loin du Minimal art, de l'Arte povera, de l'Art conceptuel et bien entendu de la figuration de la Transavanguardia. Piero Dorazio a retrouvé l'héritage de son pays perdu par les malheurs. Il a découvert l'Impressionnisme et le divisionnisme, en particulier italien, celui de Pellizza da Volpedo et de Gaetano Previati, il a assimilé le Cubo-Futurisme, s'est rendu chez Gino Severini et Enrico Prampolini, a retrouvé Giacomo Balla à Rome et été profondément marqué par Alberto Magnelli qui était devenu inconnu en Italie.

elongated ones which take up space and generate motion. He also fancied oval shapes, which he used a great deal. Dorazio was only twenty-one when he turned to abstraction: being Italian, he had known war and experienced Rome as an "Open City". At the time, he knew nothing and had everything to learn. Dorazio took nothing for granted: he explored units of colours, worked on surfaces, composed structures, looked for rhythm, focused on lines and colours, and translated light with infinite shadings and subtle variations through a bountiful of techniques and effects. Influenced by his surrounding, sensitive to the art context of his time, he rejected formal art, and even though benevolent towards Manzoni and Castellani, he followed his own path, far away from Minimal Art, Arte povera, Conceptual Art, and of course, the figuration of Transavanguardia. Piero Dorazio reconnected with the heritage of Italy at a time of desolation. He discovered Italian Impressionism and divisionism, especially through Pellizza da Volpedo and Gaetano Previati. He assimilated Cubo-Futurism, met Gino Severini and Enrico Prampolini; became friend with Giacomo Balla in Rome and was profoundly influenced by Alberto Magnelli who was unknown in his country at the time. Dorazio travelled around, met young peer artists such as Achille Perilli and Mino Guerrini, who he brought to his studio, travelled or formed groups with. He stood up against tradition, figuration, Realism, and individualist Expressionism and against ideology in creation. Dorazio's work is pictorial, textured, colourful, as well as decorative in a Matisse way, while also sensitive and emotional. In many regards, his encounter with United States and artists like Barnett Newman, Mark Rothko, Ad Reinhardt, Franz Kline, Willem de Kooning, Robert Motherwell, and Helen Frankenthaler profoundly shaped his artistic vision. In Europe, his "Luminous Textures" paintings marked the beginning of his signature style: they set up his ambitions and sparked his desire for perfection.

Piero Dorazio dans son atelier à Todi, 1980

Piero Dorazio in his studio in Todi, 1980







Max-Well, 1984  
huile sur toile, 200 x 340 cm

Max-Well, 1984  
oil on canvas, 78 3/4 x 133 7/8 in

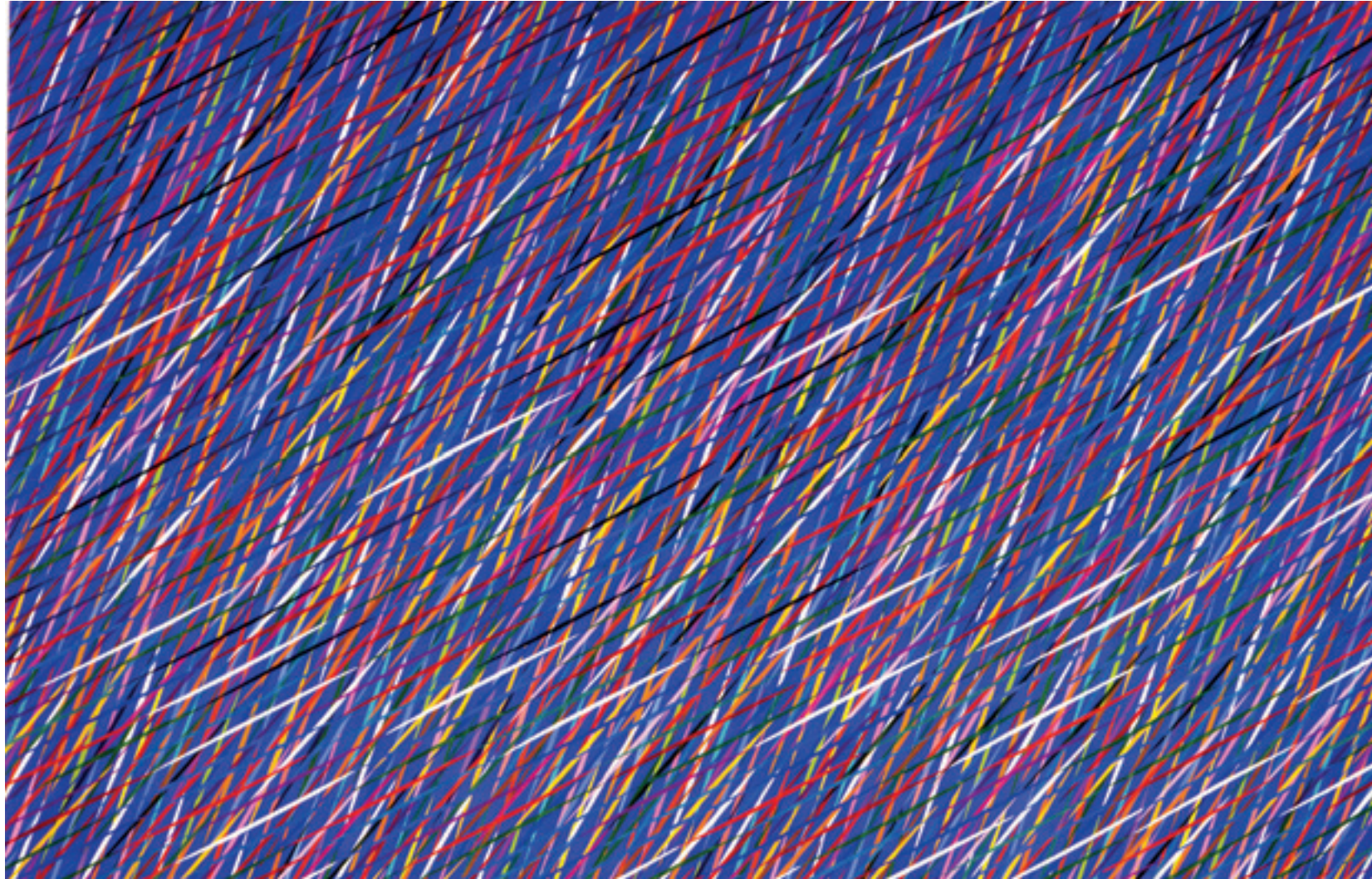
Il a pénétré les milieux, reconstitué les filières, rencontré les jeunes artistes comme lui, notamment Achille Perilli et Mino Guerrini, qu'il a emmenés dans les ateliers, en voyage à l'étranger, rassemblés dans des groupes, faits se manifester et avec lesquels il a pris parti contre la tradition, la figuration, le Réalisme, l'Expressionnisme individualiste et la présence de l'idéologie dans la création artistique. Les valeurs de Piero Dorazio sont picturales, plastiques, visuelles, décoratives au sens matissien du terme et néanmoins sensibles et sources d'émotion.

Ces valeurs, il va les rencontrer aux États-Unis au contact des artistes qu'il a fréquentés comme Barnett Newman, Mark Rothko, Ad Reinhardt, mais aussi Franz Kline, Willem de Kooning, Robert Motherwell, Helen Frankenthaler. Avec ses « Textures lumineuses », Piero Dorazio avait en Europe trouvé sa voie, haussé son ambition et touché au sublime. Aux États-Unis, il va prendre conscience de la place à occuper et que lui permet la singularité de sa démarche. Son tableau *Le fuggenti mura* de 1987 la résume tout entière : le format, la technique, la gamme colorée, le fond bleu, la profondeur de la surface, la saturation des formes, la légèreté des traits, les éclairs de lumière, la vibration de tout l'ensemble, et l'hommage à Balla. Ajoutons pour caractériser son auteur, la « sprezzatura<sup>10</sup> ». Grâce à Piero Dorazio, l'art italien est sorti du provincialisme, a renoué avec la hauteur de son passé et l'Italie s'est découvert de nouveaux horizons.

But in the United States, he understood the uniqueness of his approach and the place he could have on the international art scene. The painting entitled *Le fuggenti mura* (1987) – its format, technique, hues of colours, blue background, light, vibrations and tribute to Balla – could define his entire body of work, as well as the term “sprezzatura.”<sup>10</sup>

Thanks to Dorazio, Italian art regained international visibility: he revived the greatness of its past and added new chapters in the history of art.





*Le Fuggenti Mura*, 1987-88,  
huile sur toile, 200 x 300 cm

*Le Fuggenti Mura*, 1987-88,  
oil on canvas, 78 3/4 x 118 1/8 in



Piero Dorazio dans son  
atelier à Todi, 25 avril 1996

Piero Dorazio in his studio  
in Todi, 25 April 1996

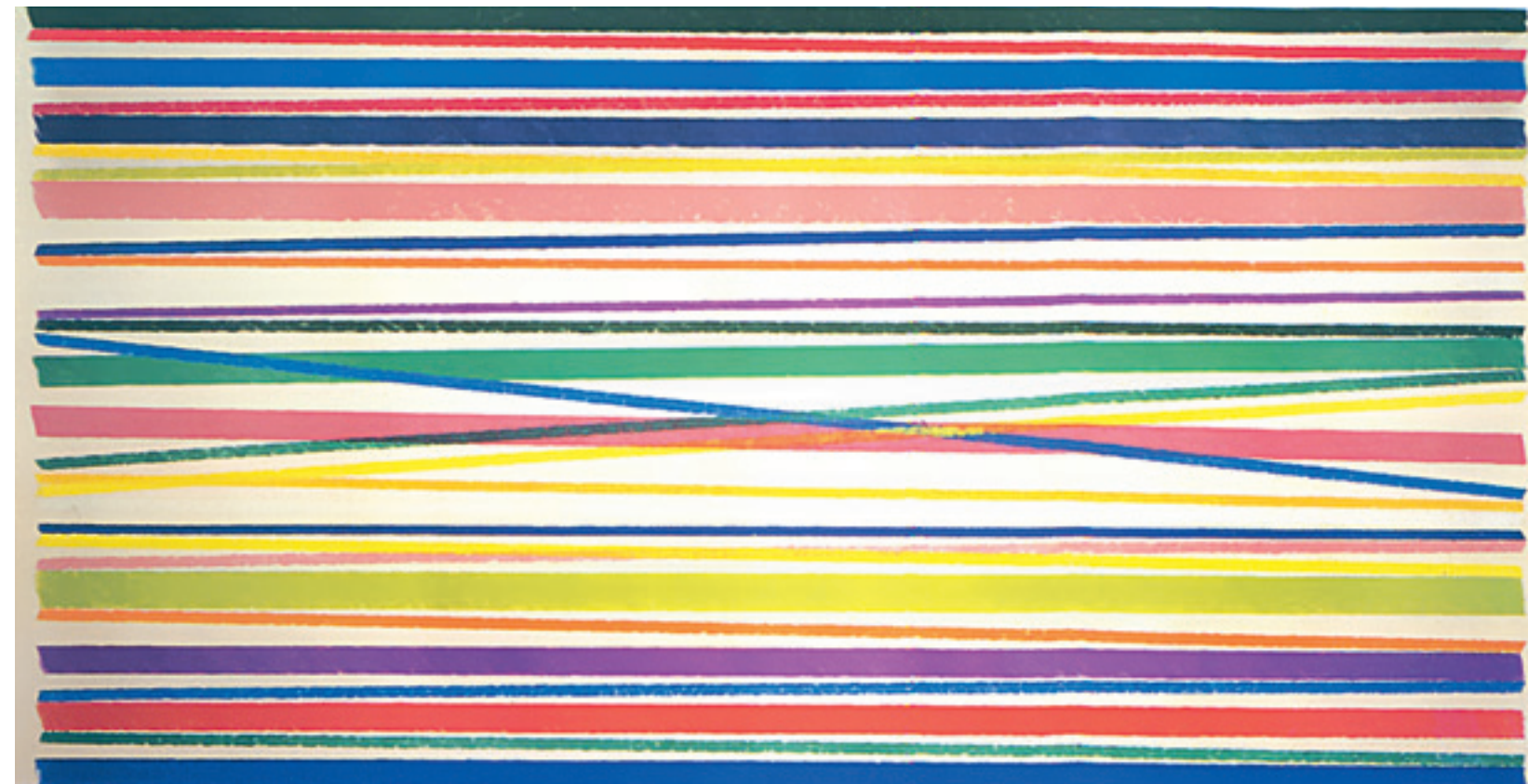


- <sup>1</sup> Avec Carla Accardi, Ugo Attardi, Piero Consagra, Mino Guerrini, Achille Perilli, Antonio Sanfilippo, Giulio Turcato.
- <sup>2</sup> Les signataires se présentent comme « formalistes » et « marxistes », en cela bien dans l'esprit du temps, l'Italie, comme la France, étant totalement imprégnée de l'idéologie communiste et n'ayant pas su prendre en compte la réalité de l'URSS.
- <sup>3</sup> Ce Groupe constituera la section romaine du Movimento Arte Concreta, fondé en 1948 à Milan par l'architecte Gianni Monnet.
- <sup>4</sup> Chez Wittenborn Onewall Gallery.
- <sup>5</sup> Il s'agit d'un tableau de 1959 *Lecture verte*.
- <sup>6</sup> Sur ce point, voir Serge Lemoine, « Almir Mavignier, Nove Tendencije » dans *The Artist as Curator, Collaborative Initiatives in the International Zero Movement 1957-1967* (sous la direction de Tiziana Caianello et Mattijs Visser), Zero foundation, Düsseldorf, MER, Paper Kunsthalle, Gand, 2015.
- <sup>7</sup> Ce sont les artistes Julio Le Parc, Gerhard von Graevenitz et Enzo Mari réunis en comité de sélection pour l'organisation de la deuxième exposition des Nouvelles Tendances qui rejeteront la participation de Piero Dorazio au motif que ses œuvres restaient faites à la main et exprimaient trop de sensibilité.
- <sup>8</sup> Dans le catalogue de l'exposition, p. 10, il faut souligner que son tableau *Construction Eurasia* est reproduit en couleur avec à propos en vis-à-vis d'une œuvre de Morris Louis.
- <sup>9</sup> Voir le tableau de Piero Dorazio *Karezza* de 1966-1967 si proche des peintures faites de bandes horizontales au format très allongé de Kenneth Noland, devenu un ami et qu'il reçut en Italie.
- <sup>10</sup> Le mot, défini dans *Le livre du courtisan* de Baldassare Castiglione, désigne l'art de faire apparemment sans peine et comme sans y penser les choses les plus ardues.



Piero Dorazio travaillant dans son atelier à Todi, automne 1992

Piero Dorazio working in his studio in Todi, fall 1992



*Karezza*, 1966-67, huile sur toile, 170 x 340 cm

*Karezza*, 1966-67, oil on canvas, 66 7/8 x 133 3/8 in

Sur les pages suivantes Piero Dorazio et son assistante Mara Gigli travaillant dans son atelier à Todi, automne 1992

On the following pages Piero Dorazio and his assistant Mara Gigli working in his studio in Todi, fall 1992







œuvres  
works







## De 1948 à 1958 From 1948 to 1958

Piero Dorazio s'oriente très tôt vers l'abstraction. Dès l'âge de 21 ans, à Rome, il a choisi sa voie. Il ne la quittera plus. Il faut bien mesurer ce que représente l'art abstrait pour son pays, resté attaché aux valeurs traditionnelles, épuisé par le mussolinisme, meurtri par la guerre, traversé de tensions sociales, rongé par la misère et où le communisme exerce une terrible emprise.

La composition de 1948 montre déjà la maîtrise de Dorazio dans l'organisation des formes et le jeu des contrastes. L'influence d'Alberto Magnelli est ici manifeste. Les éléments se balancent dans un sens et dans l'autre dans le plan et par rapport à l'axe vertical pour constituer un motif à la découpe très affirmée.

L'autre composition de 1948, plus aboutie parce que moins compliquée, repose sur un savant contraste entre les arabesques et les plans, les droites et les courbes, les surfaces claires et foncées, bien mises en valeur par le recours à un fond sombre. C'est toujours à la peinture d'Alberto Magnelli que cette œuvre fait référence et avec brio, quelques évocations du répertoire des formes de Wassily Kandinsky et de Jean Arp attestant sa parfaite connaissance de l'art de ses prédécesseurs. À Paris, l'artiste fréquentait en effet Magnelli ainsi que Jean Arp auquel Gino Severini et Nelly van Doesburg l'avaient présenté et qui lui rendit visite à Rome.

On voit comment par la suite Piero Dorazio a pratiqué le relief au début des années 1950, privilégiant tantôt les surfaces blanches faiblement animées et ponctuées d'éléments rapportés, qui doivent quelque chose à l'univers d'Alexander Calder et de Jean Arp, tantôt de lourds modelages de matière comme dans l'œuvre intitulée *Roman archeology*, où les creux et les bosses sont fortement prononcés et évoquent on ne sait quels restes enfouis. Dorazio a montré ces reliefs en 1954 dans une exposition intitulée « Cartographies » à la galerie Rose Fried à New York. Son tableau *Cavernicola* de 1958 s'inscrit dans cette suite : il est constitué d'un réseau d'alvéoles sombres et particulièrement travaillées, dont les arêtes sont soulignées de rehauts de couleur blanche formant une résille.

Piero Dorazio turned to abstraction very early in his career: it was at the age of twenty-one, in Rome, that he chose the artistic path he would never leave. It is important to understand what abstract art represented in his country at the time: Italy was profoundly attached to traditional values, exhausted by the Mussolini era, and ravaged by social tensions in the aftermath of the war. It was suffocated by misery while also struggling with the strong influence of Communism. The painting from 1948 highlights Dorazio's mastery of composition and contrast through the play of colours – influenced by Alberto Magnelli. The elements of the painting swing around a vertical axis creating a finely shaped motif.

The second painting from 1948, less complex and thus more finished, is based on a fine contrast between the arabesques and the various units of the composition, the straight and curved lines, the light and dark surfaces enhanced by the use of a dark background. Once again, this work brilliantly refers to Alberto Magnelli, with hints of Wassily Kandinsky and Jean Arp's visual repertoire, which shows Dorazio's perfect knowledge of his predecessors. When in Paris, the artist was friends with Magnelli and Jean Arp, who he had met through the artists Gino Severini and Nelly van Doesburg, and who visited him in Rome.

That is how in the beginning of the 1950s, Piero Dorazio experimented with three-dimensional painting, using sometimes white surfaces faintly animated and punctuated by patterns inspired by Alexander Calder and Jean Arp's paintings, and sometimes resorting to textured materials as in *Roman archeology*, the hollows and bumps of which allude to an archaeological site. Dorazio first showed these three-dimensional works in an exhibition entitled *Cartographies* held at the Rose Fried Gallery of New York in 1950. *Cavernicola* (1958) is a step further into this technique: the painting represents a network of dark and very detailed alveoli whose edges are highlighted by white paint, which create a sort of hairnet.

Pages précédentes  
vue à 360° de l'atelier  
de Piero Dorazio à Todì,  
Automne 1992

Previous pages  
360° view of Piero Dorazio  
studio in Todì, fall 1992

*Cavernicola*, 1958  
huile sur toile,  
115 x 147 cm (détail)

*Cavernicola*, 1958  
oil on canvas,  
45 1/4 x 57 7/8 in (détail)



« Concevoir un tableau non plus comme l'espace d'une fenêtre mais comme un objet réel, nier ainsi la perspective euclidienne, la construction tridimensionnelle, qui reproduit le réel avec son point de fuite central, chercher de nouveaux rapports chromatiques, identifier les valeurs dynamiques et graphiques de la couleur, amener le développement chromatique et la composition du tableau sur deux dimensions, ne s'imposent plus à nous comme des possibilités, mais comme des conquêtes réalisées et dialectiquement assujetties à de grandes évolutions. »

Piero Dorazio, « La polemica sull'astrattismo », *Il Giornale della Sera*, Rome, 24 settembre 1948, in Massimo Mattioli (sous la direction de), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 27

"No longer considering the canvas as a window but as a real object, thus ignoring Euclidean perspective and tridimensional construction that reproduces real life and uses central leak point; looking for new chromatic relations, identifying the dynamic and graphic proprieties of colors, and bringing the chromatic process and composition back to two dimensions, are no longer just possibilities, but conquests dialectically subjected to great evolutions."

Piero Dorazio, "La polemica sull'astrattismo", *Il Giornale della Sera*, Rome, 24 September 1948, in Massimo Mattioli (edited by), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 27

*Senza titolo*, 1948  
gouache et crayon sur papier, 29,5 × 20,5 cm  
gouache and pencil on paper, 11 5/8 × 8 1/8 in







*Senza titolo*, 1948  
huile sur carton, 48 × 64 cm  
oil on cardboard, 18 7/8 × 25 1/4 in



« Ce n'est pas vrai que l'Art reflète ou interprète la Vie quotidienne. L'art offre une Vie meilleure, promet et garantit l'avenir des hommes et de la civilisation. Comme l'a écrit Oscar Wilde, c'est la Vie qui imite l'Art. »

Piero Dorazio, « Come si diventa un pittore », texte de la conférence tenue avec Graziano Marini aux Palazzi Comunali de Todi, juin 1998, in Massimo Mattioli (sous la direction de), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 137

"It is not true that Arts reflects or interprets everyday Life. Art offers us a better Life. It promises and guarantees the future of mankind and civilisation. As Oscar Wilde wrote, it is Life that imitates Art."

Piero Dorazio, "Come si diventa un pittore", text of the conference with Graziano Marini at the Palazzi Comunali in Todi, June 1998, in Massimo Mattioli (edited by), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 137



*Roman archeology*, 1953-56  
relief en bronze, 17 × 19 × 4 cm  
relief in bronze, 6 ¾ × 7 ½ × 1 ⅝ in





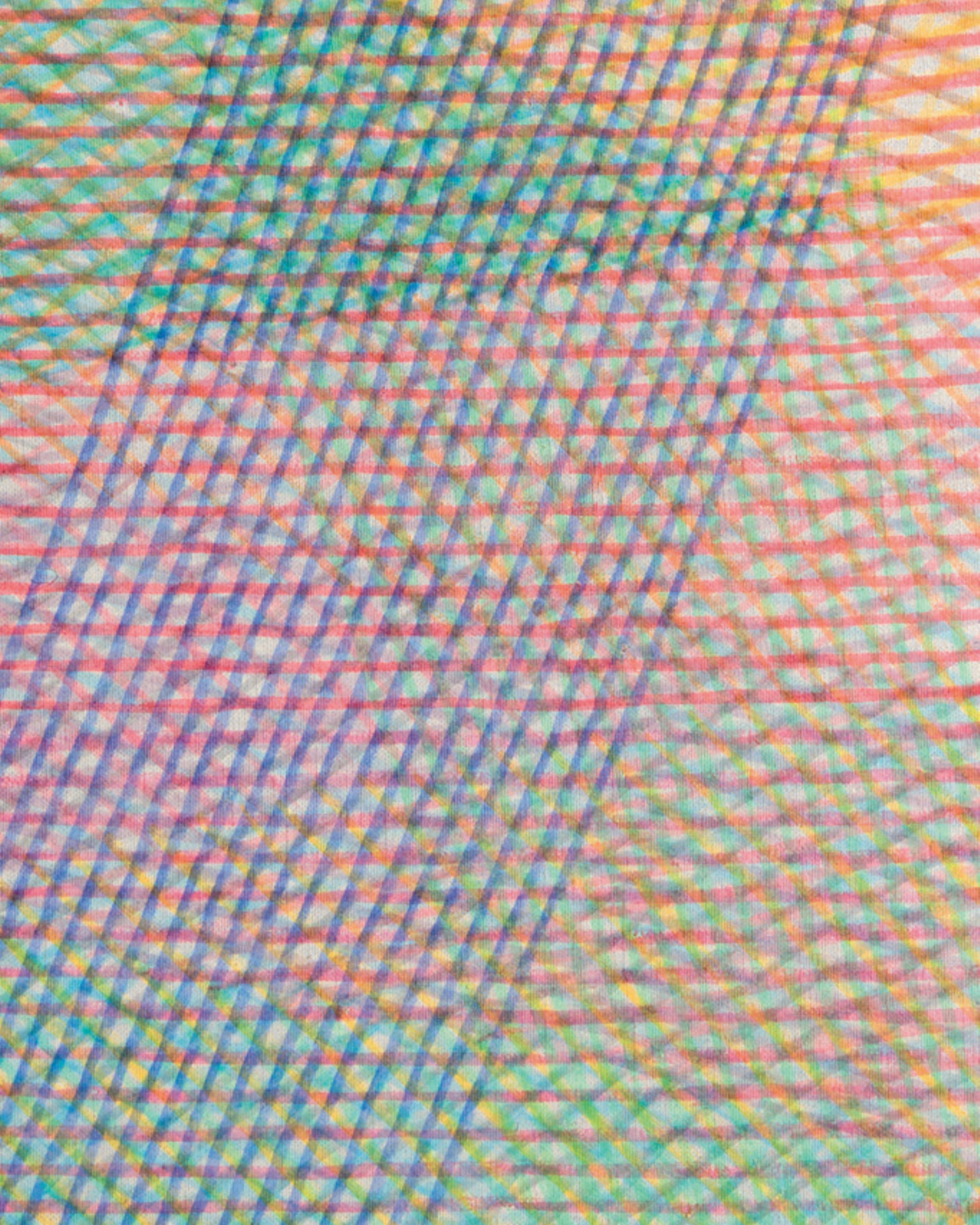
Senza titolo, 1956  
huile sur toile, 50 x 60 cm  
oil on canvas, 19 3/4 x 23 5/8 in



*Cavernicola*, 1958  
huile sur toile, 115 × 147 cm  
oil on canvas, 45 ¼ × 57 ⅞ in







## De 1958 à 1964 From 1958 to 1964

*A. 19* et *Dal bianco al nero* sont deux tableaux caractéristiques de la famille des « Textures lumineuses », et deux chefs d'œuvre de Piero Dorazio. Les dessins au pastel et au fusain, la gouache et le tableau de 1963 sans titre montrent bien le processus de mise en œuvre de cet ensemble commencé en 1958 et que l'artiste poursuivra jusqu'en 1963-1964. Soit des hachures dans un sens et dans l'autre qui se croisent, d'une couleur et d'une autre ou de la même couleur, les traits étant plus ou moins serrés de façon à former une trame. L'opération est répétée autant de fois que nécessaire, de sorte que la surface soit recouverte en totalité par ces réseaux superposés. Aucun motif ni accent particulier ne ressort de ce dispositif.

Le propos de l'artiste qui a aboli toute composition et toute référence à la structure est parfaitement contenu dans l'uniformité et dans l'unité qui résident entre le *modus operandi* et le résultat visuel : un champ coloré composé d'infimes nuances et animé de subtiles vibrations. Le tableau *A. 19* laisse apparente une bordure à gauche sur toute la hauteur qui renseigne sur la technique et montre bien qu'il s'agit d'une écriture qui commence et qui se poursuit à l'« infini » au-delà des limites du support de l'œuvre.

*Dal bianco al nero* montre aussi comment, par passages successifs, à force de superpositions, l'artiste va du clair au sombre, de façon à recouvrir la totalité de la surface d'un manteau noir qui n'ait rien d'opaque, mais reste animé de minuscules points blancs, délicats à percevoir, qui donnent vie à l'ensemble. La façon de faire de Piero Dorazio reste, on le voit, celle de la peinture. François Morellet à la même époque avec ses tableaux uniquement constitués de trames réalisées de façon neutre, mécanique, a abouti au même résultat que Dorazio, mais au terme d'une tout autre démarche. L'un et l'autre ont montré leurs œuvres à l'exposition des Nouvelles Tendances en 1961 à Zagreb à l'invitation d'Almir Mavignier. En effet les « Textures lumineuses » de Piero Dorazio ont tout de suite été reconnues comme des créations audacieuses et d'une totale nouveauté qui lui ont permis d'entrer sur la scène internationale.

*A. 19* and *Dal bianco al nero* are two characteristic paintings of Dorazio's "Luminous Textures" series, as well as two masterpieces. His pastel and charcoal drawings, as well as his gouache and untitled painting from 1963 are exemplary of this series which he started in 1958 up until 1963-64: the use of criss-crossing hatchings in different or the same colours creating a more or less tight thread, is recurrent. Patterns are repeated as many times as necessary in order for these juxtaposed nets to entirely cover the surface of the painting, with no motifs or shapes particularly standing out.

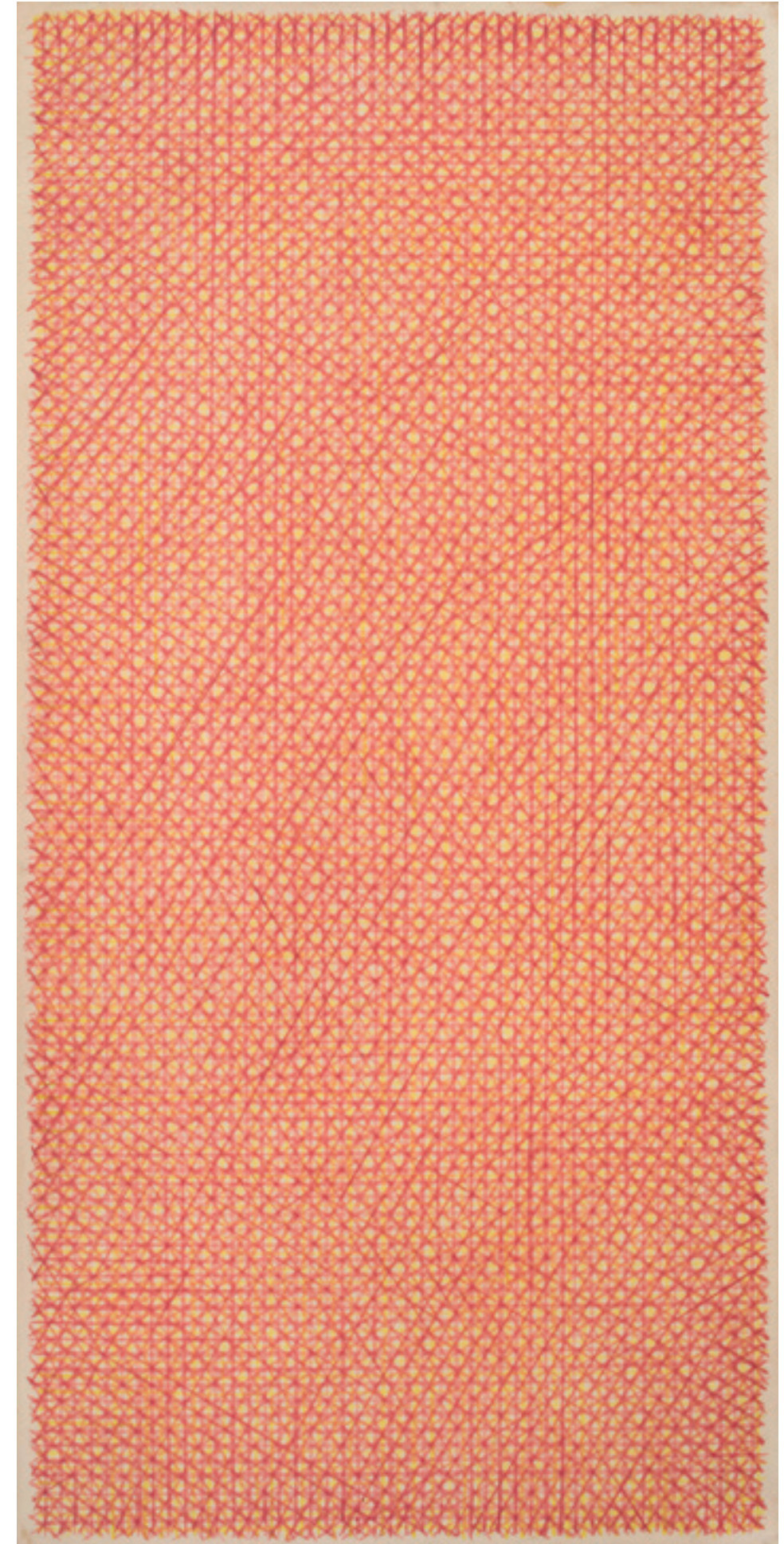
The artist's intention to abandon composition and structure is perfectly illustrated by the uniformity and the unity between the *modus operandi* and the visual result of the works: coloured landscapes composed of tiny shading effects and animated by subtle vibrations. On the painting entitled *A. 19*, there is a white margin on the left side working as an indication of the artist's technique: the writing starts on the canvas but continues *ad infinitum*, beyond the limits of the frame. *Dal bianco al nero* also demonstrates how the artist works from light to dark colours through a process of layering and superimpositions in order to cover the entire canvas with a yet non-opaque black, enlivened by barely distinguishable tiny white dots. As one can see, Piero Dorazio remained deeply attached to the technique of painting all along; whereas, at the time, French artist François Morellet was going in the same direction yet using a very different neutral and mechanical weaving process. Both artists were invited by Almir Mavignier to exhibit their work at the 1961 Nouvelles Tendances show held in Zagreb. Piero Dorazio's "Luminous Textures" paintings were acclaimed as audacious and totally innovative work, and launched him on the international art scene.

*Senza titolo*, 1963  
huile sur toile,  
115 x 52 cm [détail]

*Senza titolo*, 1963  
oil on canvas,  
45 1/4 x 20 1/2 in [detail]



*Fortitudo*, 1959  
huile sur toile, 100 × 50 cm  
oil on canvas, 39 3/8 × 19 3/4 in







Piero Dorazio à la  
Kunsthalle de Düsseldorf,  
novembre 1961

Piero Dorazio at the  
Kunsthalle of Düsseldorf,  
November 1961

A. 19, 1959  
huile sur toile, 66 × 45 cm  
oil on canvas, 26 × 17 ¾ in







Lionello Venturi et  
Piero Dorazio à la Biennale  
de Venise, 1960

Lionello Venturi and  
Piero Dorazio at the Venice  
Biennale, 1960

*Dal bianco al nero*, 1960  
huile sur toile, 197 × 97 cm  
oil on canvas, 77 ½ × 38 ¼ in





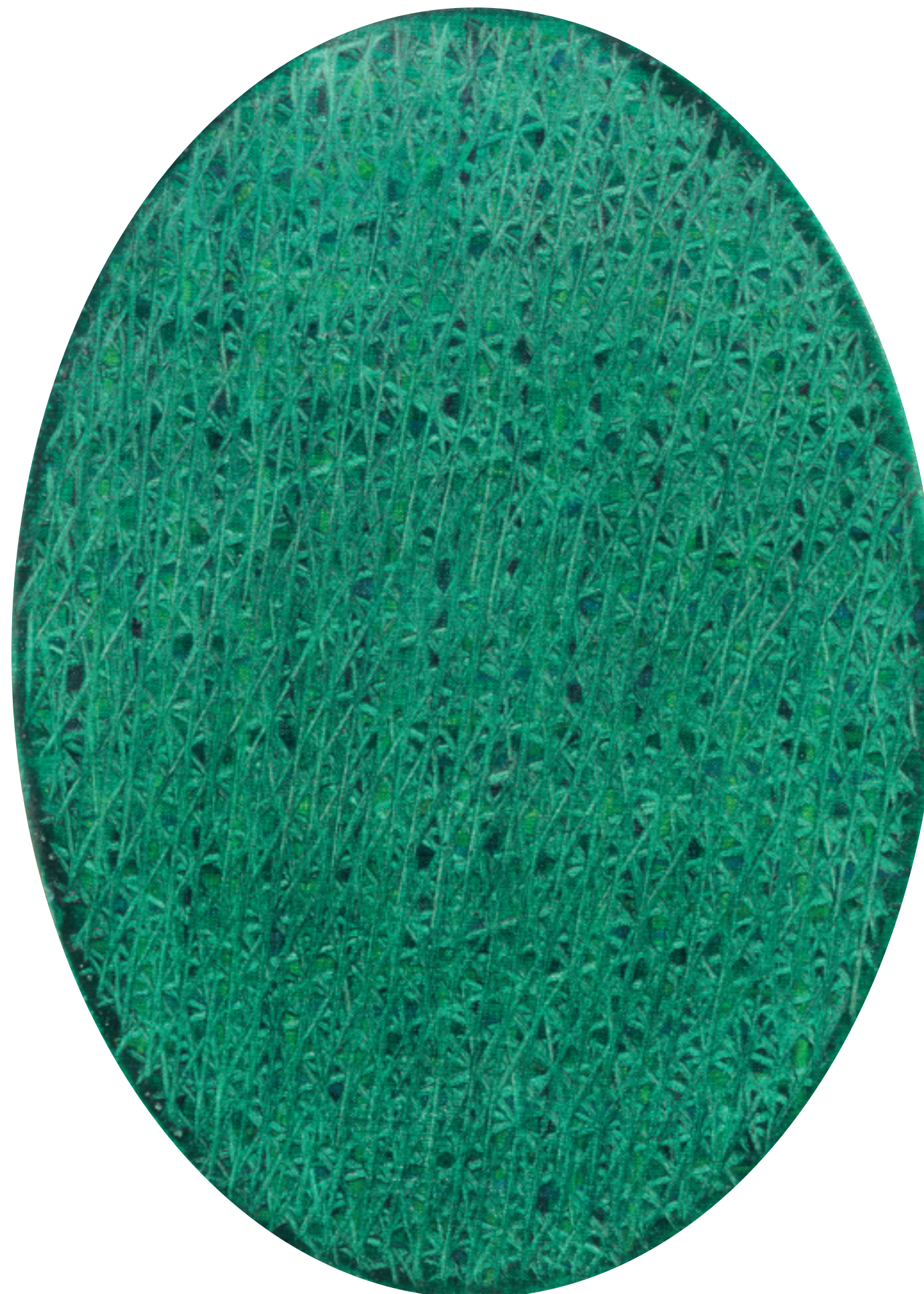
« Si nous pensons par exemple aux tentatives de l'avant-garde française, qui entre 1944 et 1947 cherchait à réconcilier la structure cubiste avec la palette lumineuse postimpressionniste de Bonnard ou avec les synthèses matisiennes et que nous les comparons à leurs contemporains américains, nous ne pouvons pas ne pas relever comme ces derniers ont déjà déterminé un déplacement du registre traditionnel des valeurs visuelles dans un climat qui adhère davantage aux intérêts de l'esprit et de la culture d'aujourd'hui. Les Américains ne se préoccupent pas, par exemple, de finir leur œuvre, à condition qu'elle contienne une charge émotive suffisante et qu'elle conserve la franchise et la spontanéité expressive de l'opération picturale. »

Piero Dorazio, « Pittura americana e pittura europea », *Il Punto*, Rome, 10 octobre 1959, in Massimo Mattioli (sous la direction de), *Rigando Dritto*, *Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 77

"If we think for instance about the experimentations of French avant-garde artists, who, in between 1944 and 1947, looked to reconcile cubist structure with the luminous postimpressionists color palette of Bonnard or with Matisse blends of colors, and compare them with what their American counterparts were doing at the same time, we can only notice how the latter had already subverted traditional visual values in an artistic context more favorable to the mind and in tune with today's culture. American artists for example do not care about finishing their artwork, as long as it is emotionally charged and keeps the candidness and spontaneity of the pictorial gesture."

Piero Dorazio, "Pittura americana e pittura europea", *Il Punto*, Rome, 10 October 1959, in Massimo Mattioli (edited by), *Rigando Dritto*, *Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 77

*Oltreverde*, 1960  
huile sur toile, 35 x 25 cm  
oil on canvas, 13 ¾ x 9 ⅞ in



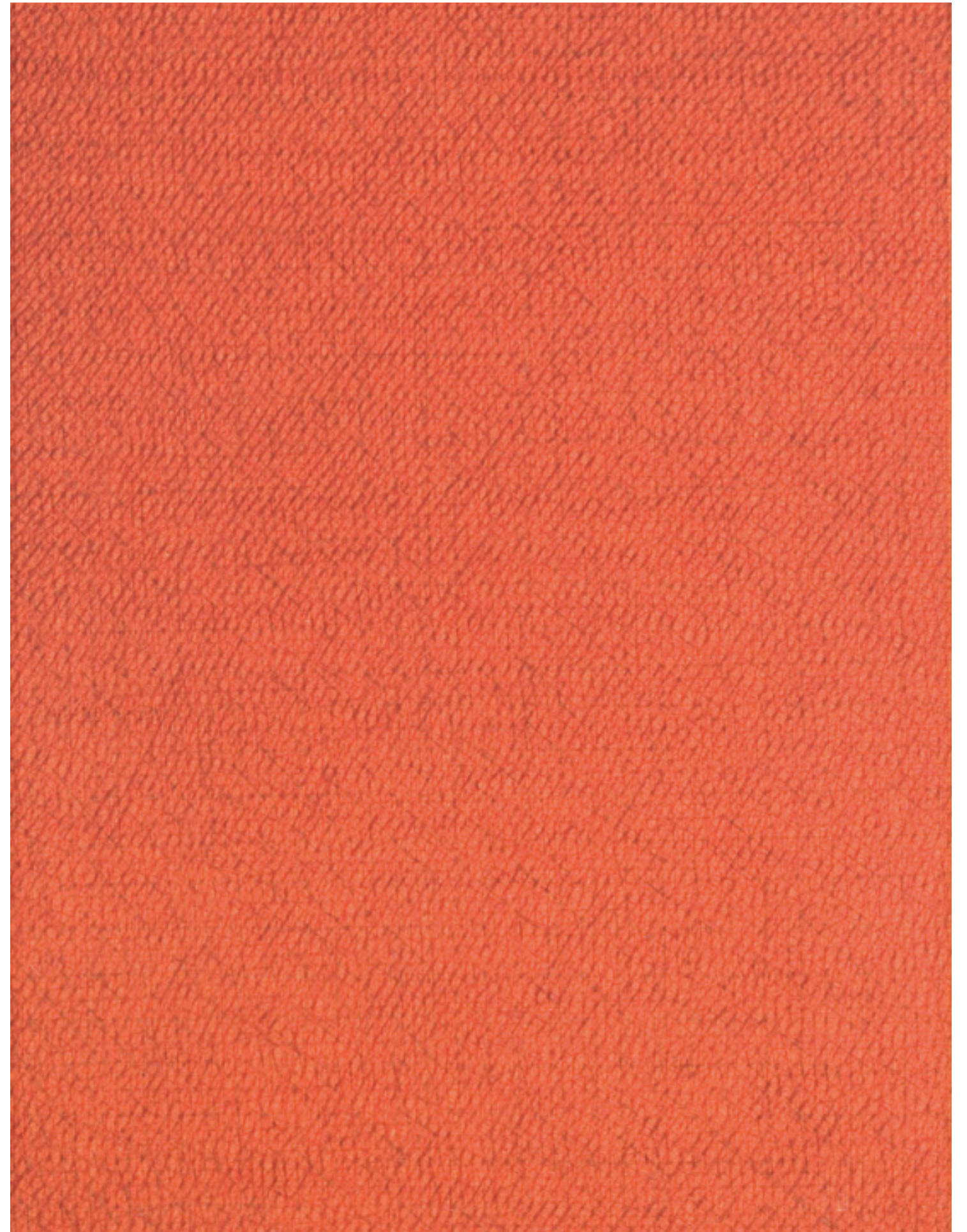




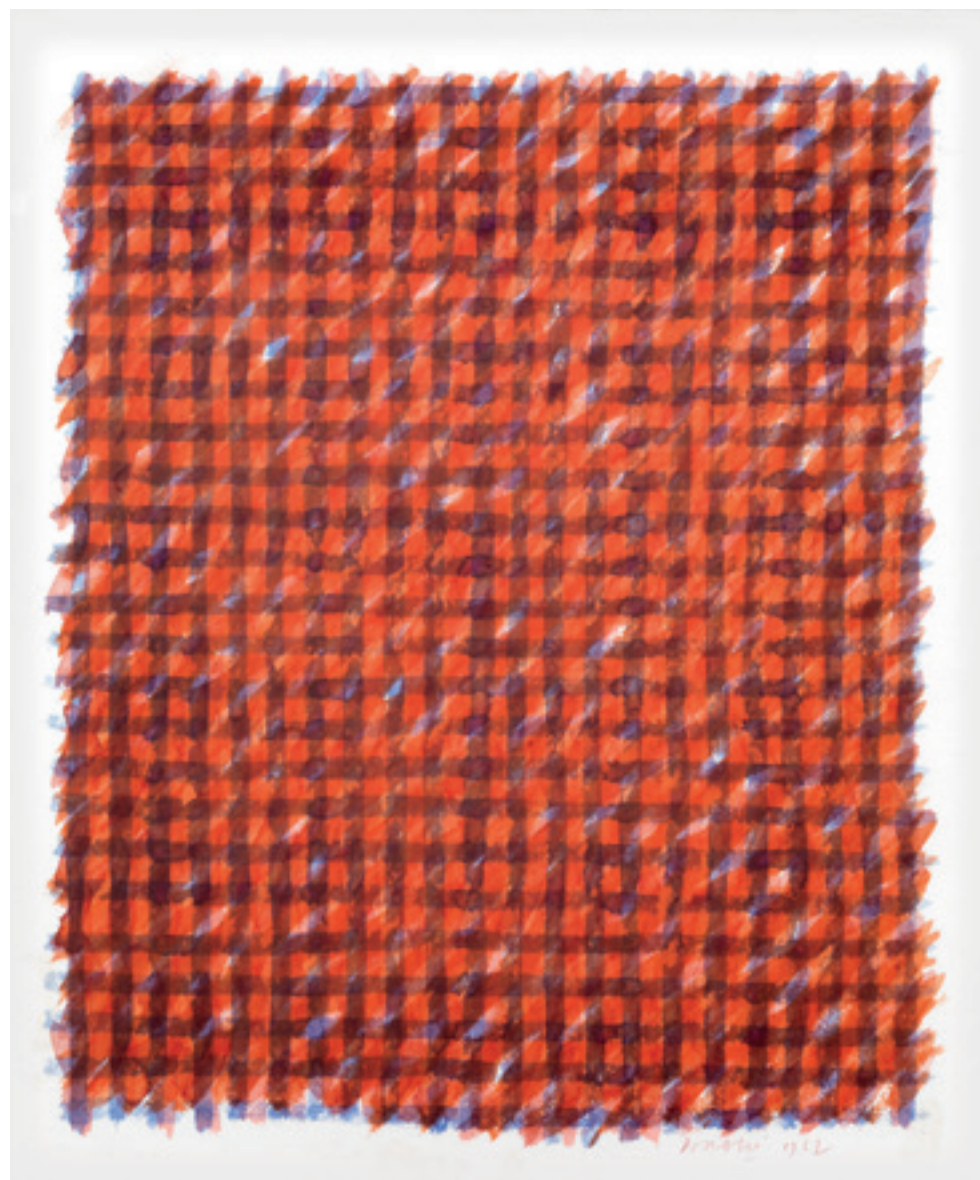
Piero Dorazio dans  
son atelier à Rome, 1959

Piero Dorazio in his studio  
in Rome, 1959

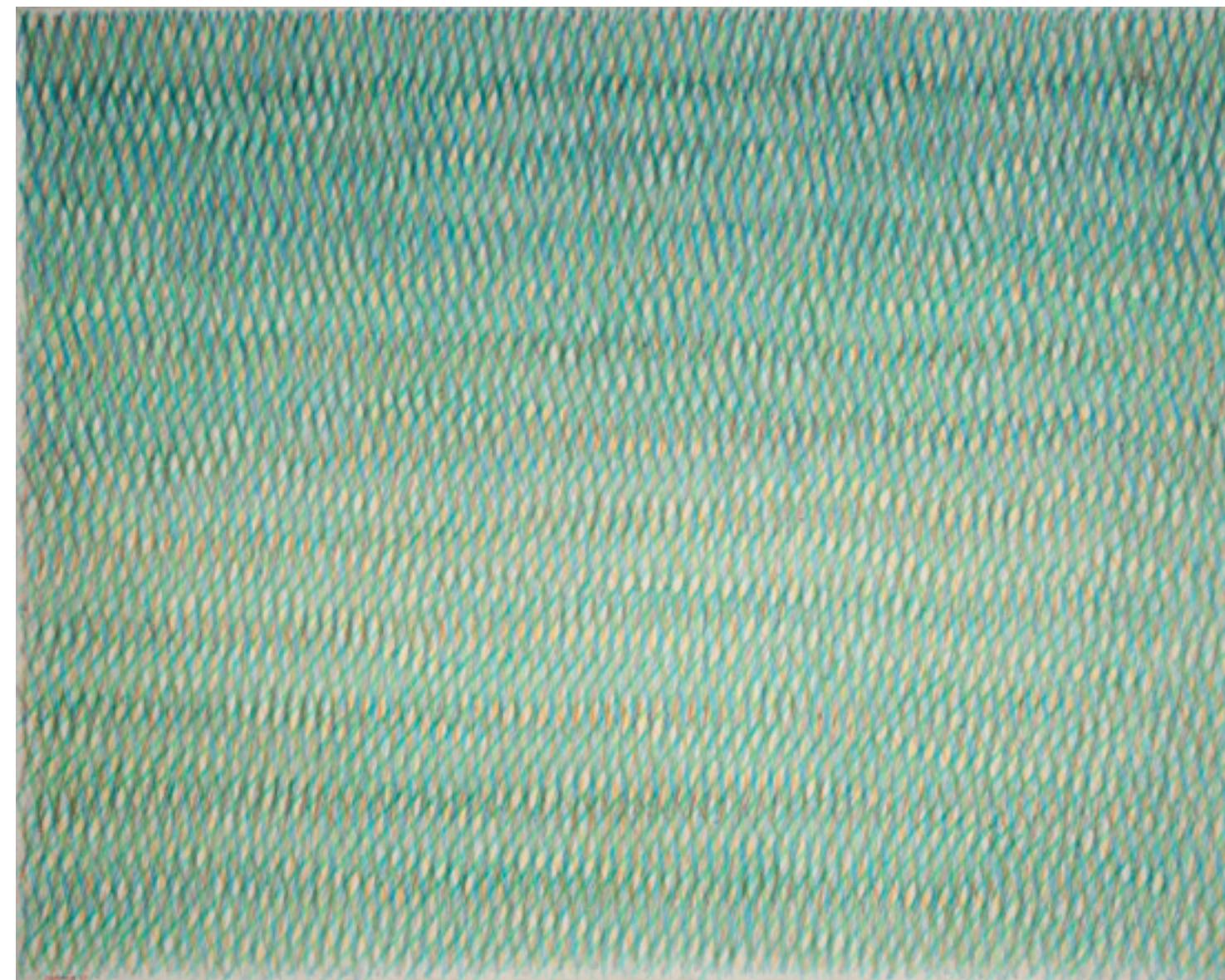
*Crevecoeur*, 1960-61  
huile sur toile, 197 × 148 cm  
oil on canvas, 77 ½ × 58 ¼ in





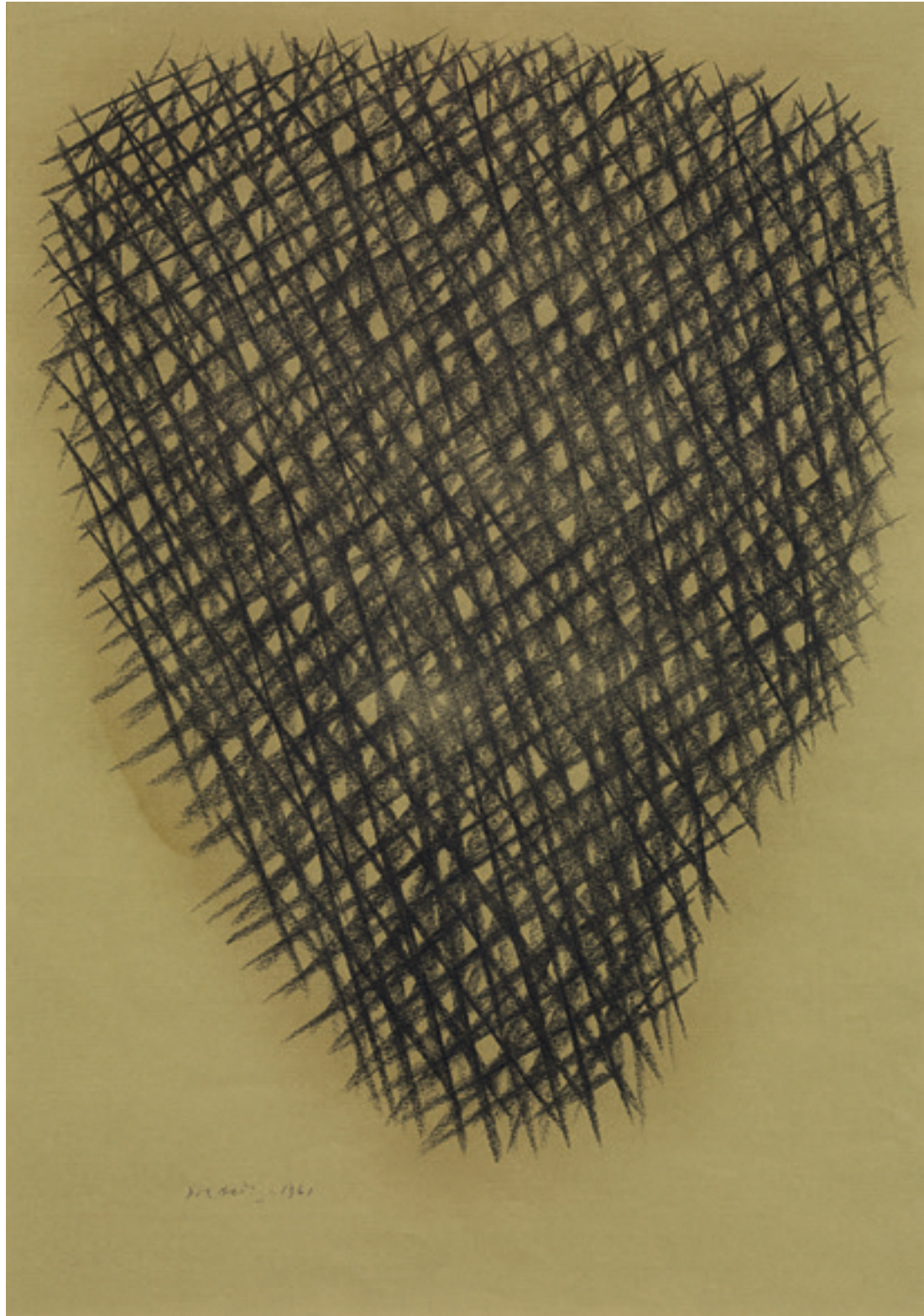


*Senza titolo*, 1962  
aquarelle sur papier, 46 × 39 cm  
watercolor on paper, 18 1/8 × 15 3/8 in

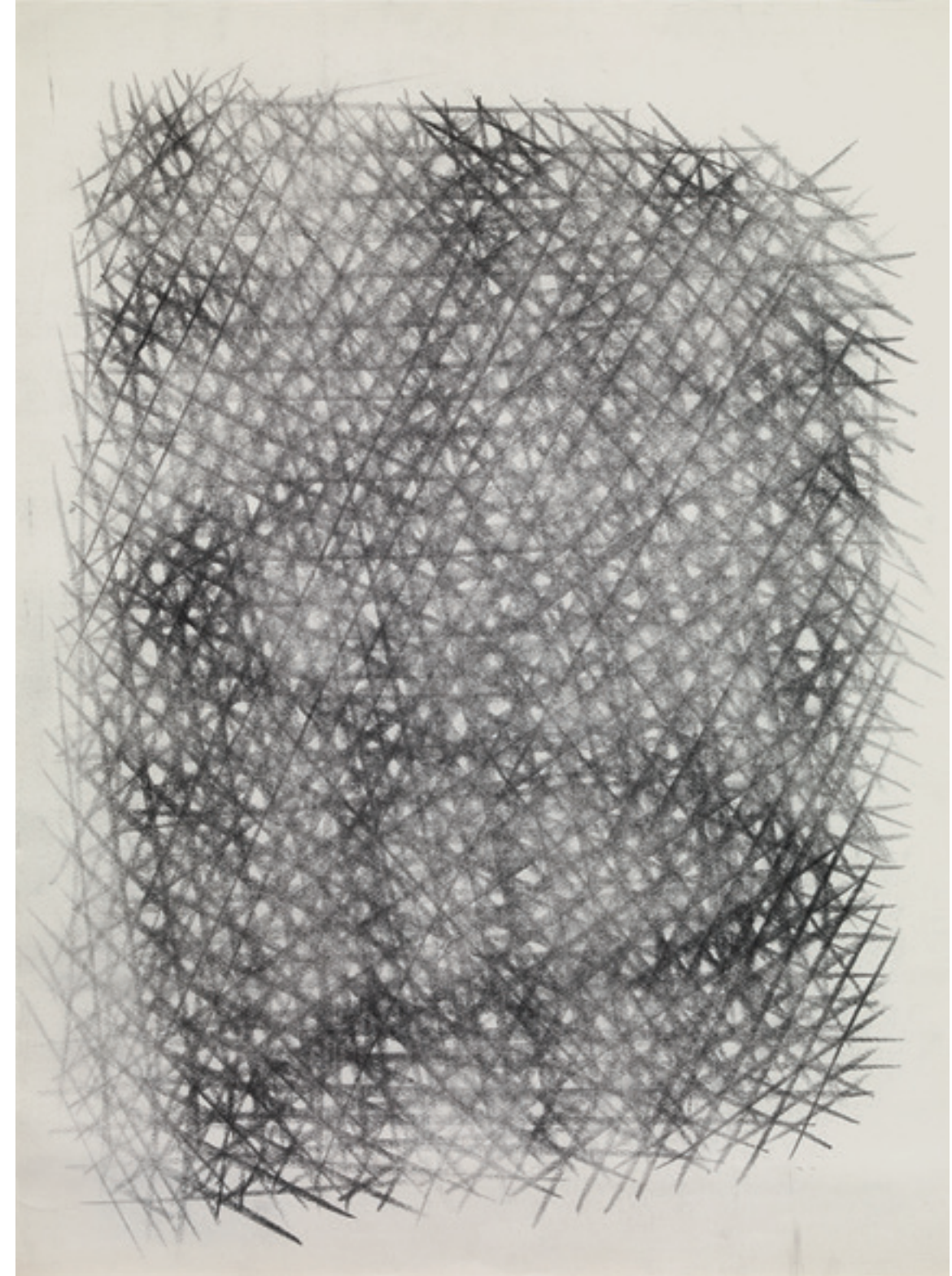


*Jeux de Distance*, 1962  
huile sur toile, 80 × 100 cm  
oil on canvas, 31 1/2 × 39 3/8 in



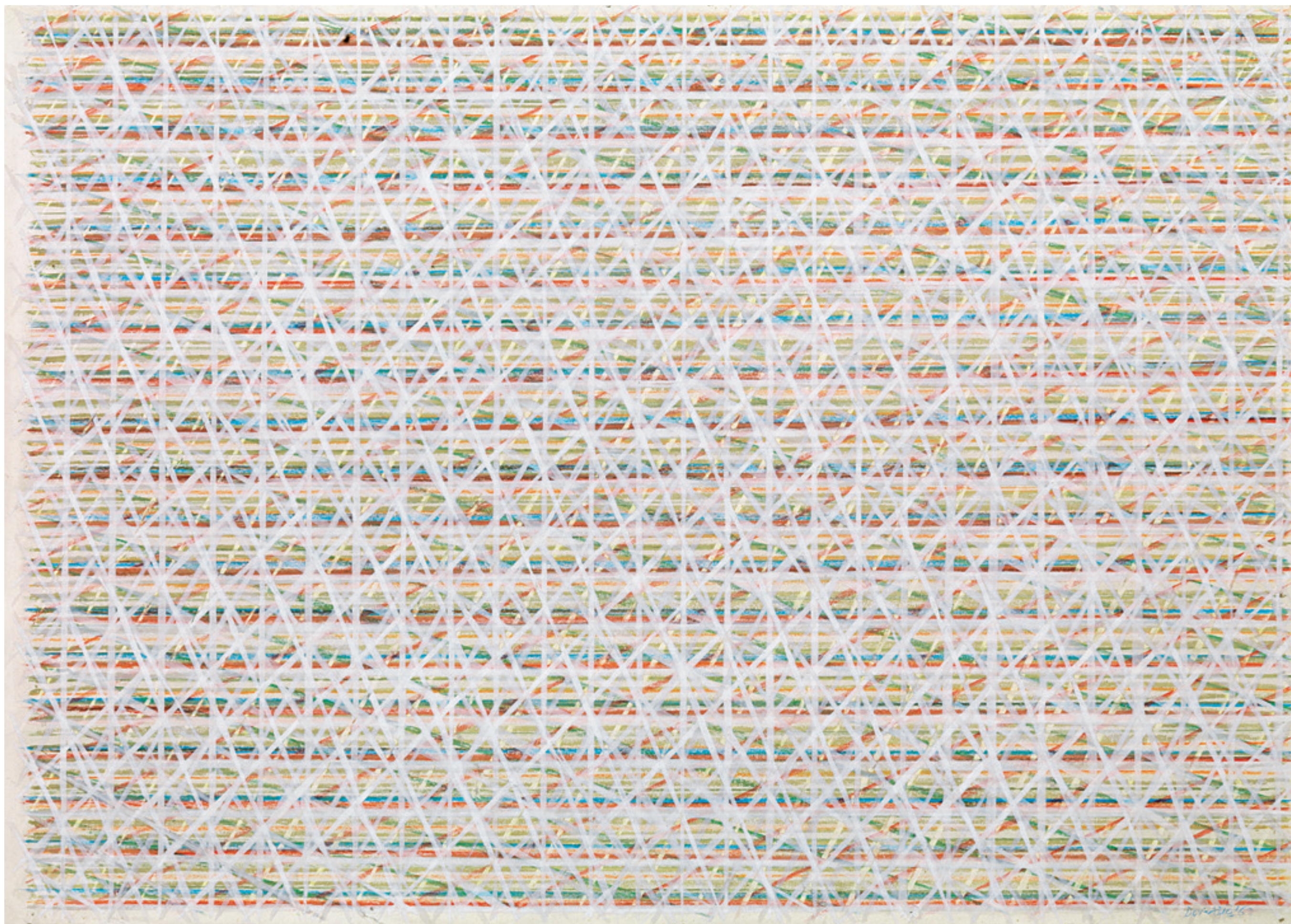


*Senza titolo*, 1961  
pastel sur papier, 66 × 47 cm  
pastel on paper, 26 × 18 ½ in



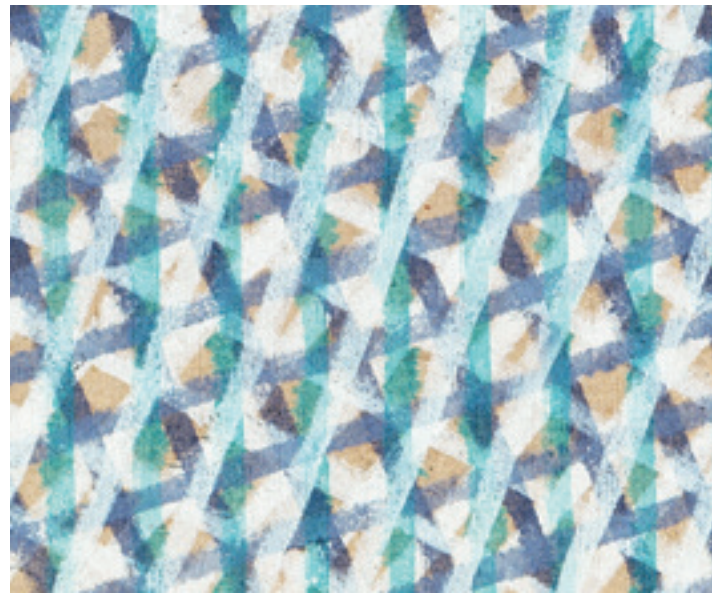
*Reticolo*, 1962  
charbon de bois sur papier, 65 × 49 cm  
charcoal on paper, 25 ¾ × 19 ¼ in





*Candidly*, 1962  
pastel et tempera sur papier marouflé, 50 x 70 cm  
pastel and tempera on paper mounted on canvas,  
19 3/4 x 27 1/2 in

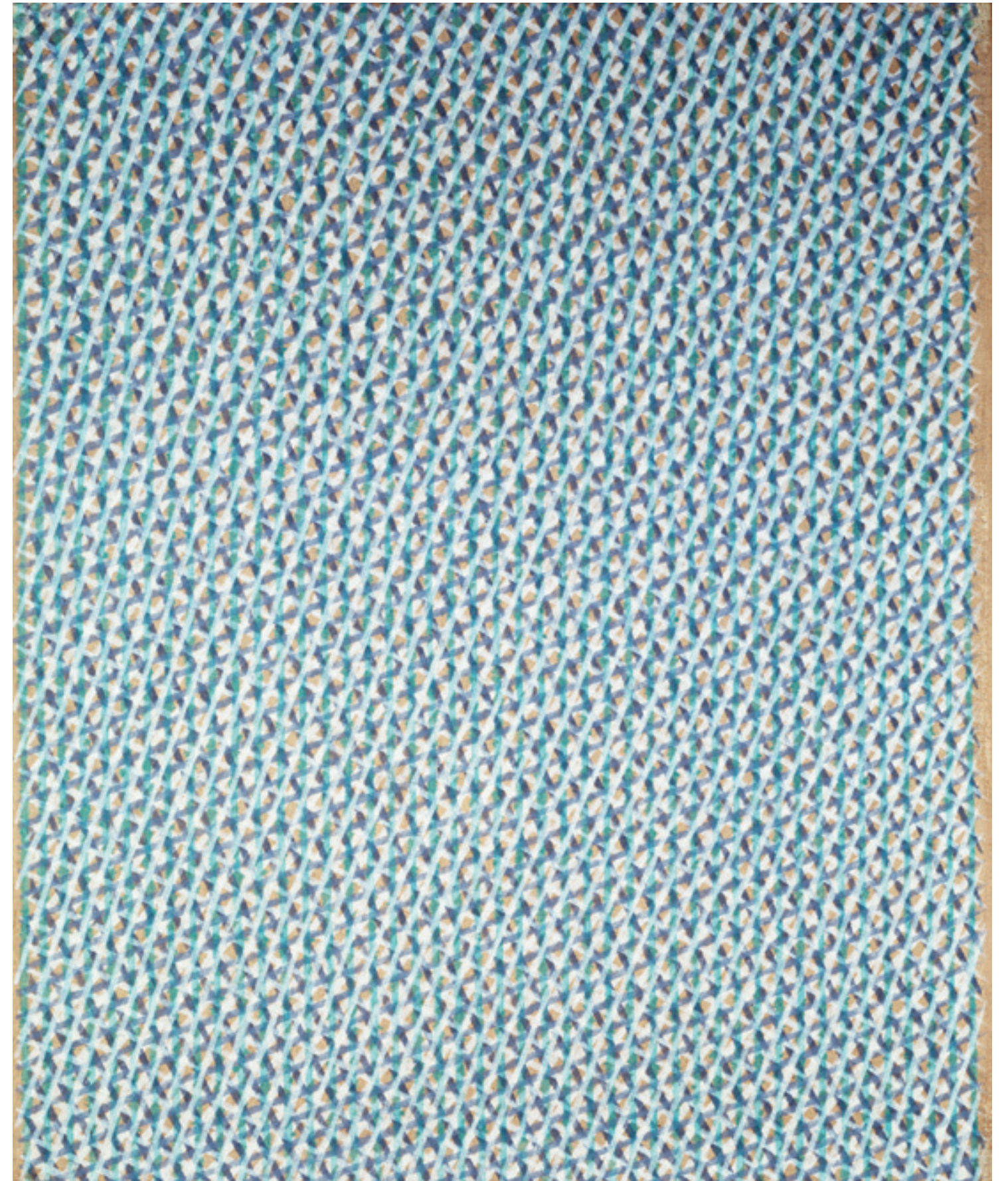




*Sine die*, 1963  
[détail]

*Sine die*, 1963  
[détail]

*Sine die*, 1963  
huile sur toile, 100 × 81 cm  
oil on canvas, 39 3/8 × 31 7/8 in





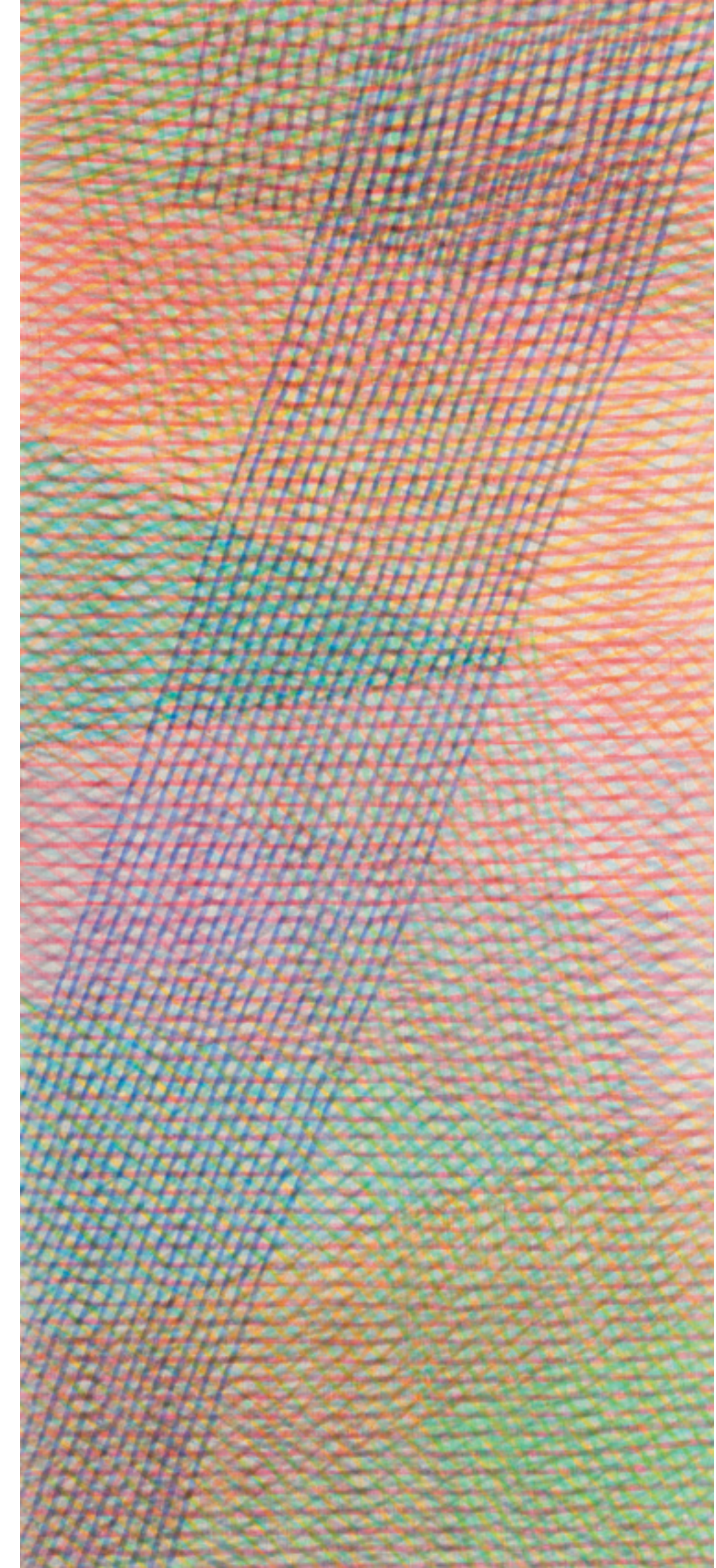
« La couleur résultant de cette sédimentation de couches de couleurs devait proposer une nouvelle notion de la couleur, en stimuler une nouvelle expérience. Le tableau commençait naturellement avec une série de couleurs lumineuses, donc claires, avec des glacis transparents auxquels, petit à petit, venaient ajoutés des glacis de couleurs contrastées ou d'un ton plus sombre. Le tableau donc se jouait sur un contraste de ton, clair ou obscur, de teinte, rouge ou verte, et puis de nuances, vert plus brillant ou plus terne ou encore bleu chaud ou bleu froid. »

*Piero Dorazio*, cat. expo Musée de Grenoble, Electa, Milan 1990, p. 57

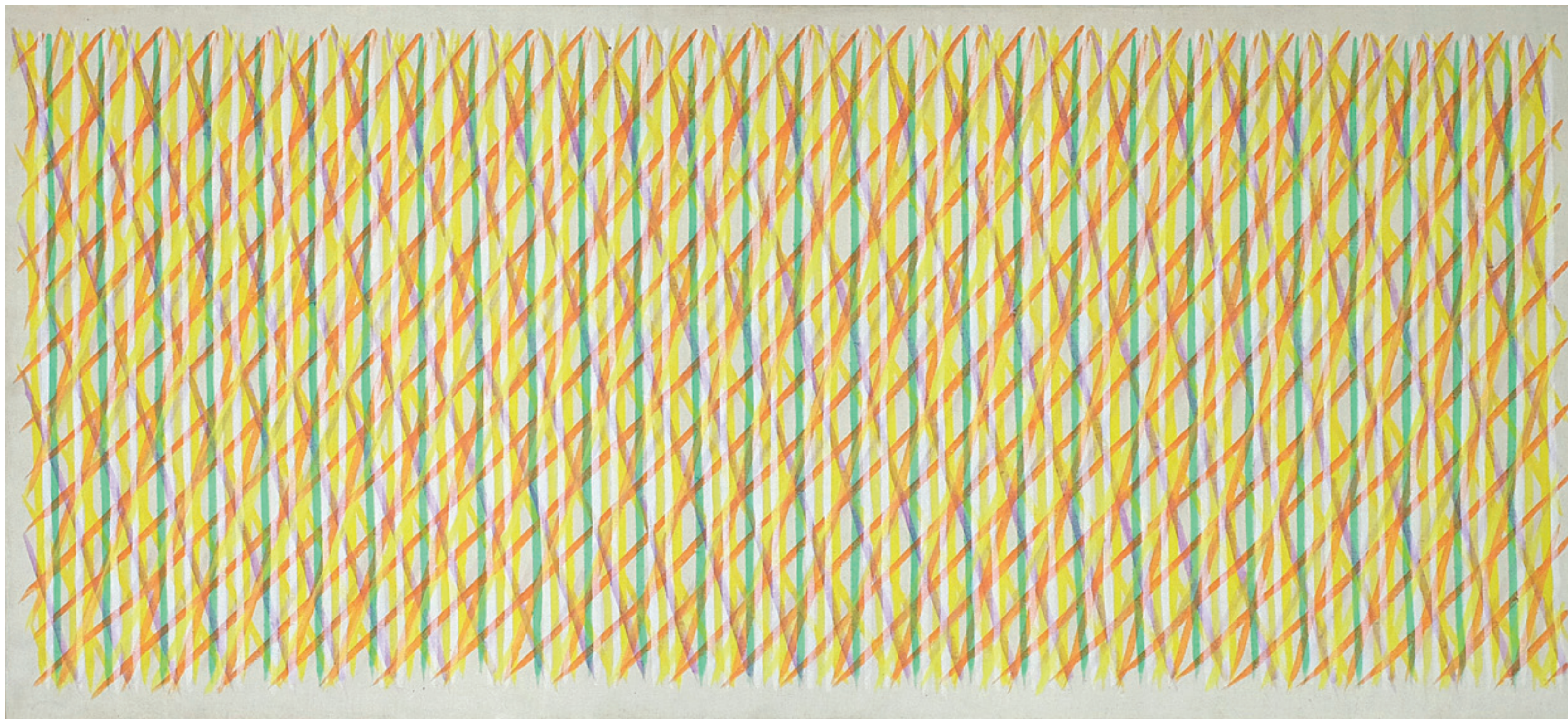
“The colour resulting from this overlaying of hues proposed a new notion of colour and stimulated a new experience of it. The painting began naturally, with a series of luminous – therefore light – colours, with transparent glazes to which glazes of contrasting or darker colour were later added. The painting therefore played on a contrast between tones, light or dark, red or green, and then between nuances, brighter and duller greens or warmer and colder blues.”

*Piero Dorazio*, exhibition cat. Musée de Grenoble, Electa, Milan 1990, p. 57

*Senza titolo*, 1963  
huile sur toile, 115 × 52 cm  
oil on canvas, 45 ¼ × 20 ½ in

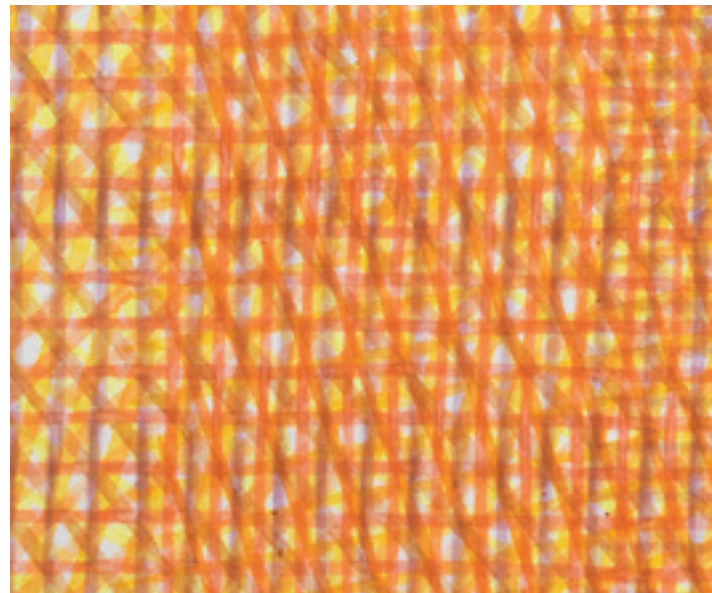






*Equidistanza*, 1963  
huile sur toile, 51 × 115 cm  
oil on canvas, 20 1/8 × 45 1/4 in

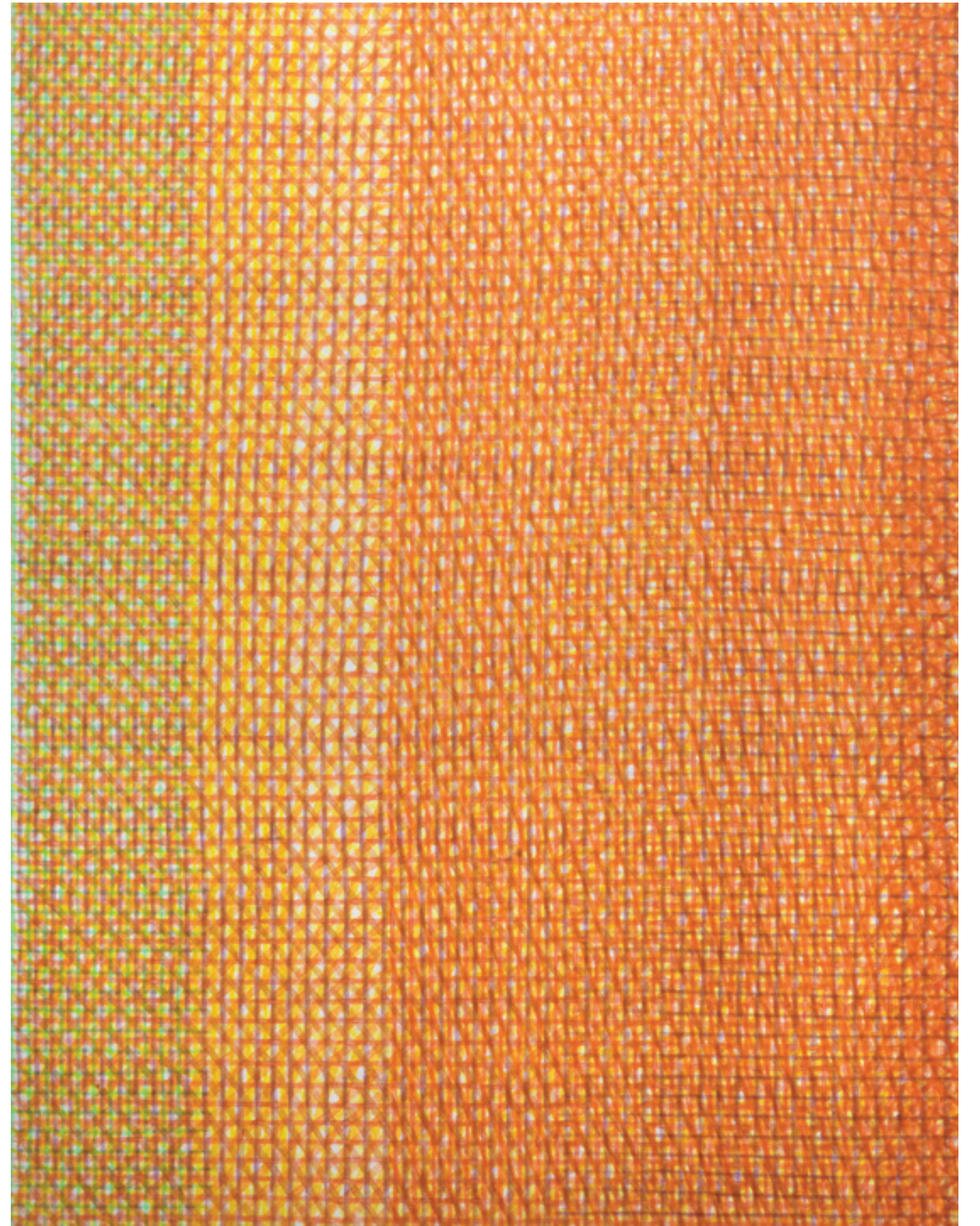




*Tenera Mano*, 1963  
[détail]

*Tenera Mano*, 1963  
[détail]

*Tenera Mano*, 1963  
huile sur toile, 170 × 130 cm  
oil on canvas, 66 7/8 × 51 1/8 in





« La trame n'est jamais faite d'une seule couleur, l'intention chromatique à l'origine des tableaux est la résultante d'une superposition de nombreux tons et nuances légères de couleurs, différentes dans l'harmonie d'une couleur totale, rouge, jaune, vert ou bleu, dans une lumière colorée. Ce que en réalité je voulais obtenir était une lumière colorée non définissable, un bleu mais lequel ? Je cherchais une couleur qui ne soit pas définissable d'après la banalité de l'expérience, mais qui défiait l'oeil à se focaliser sur la différence de qualité entre une couleur et l'autre, entre un rouge et l'autre, etc.... »

*Piero Dorazio, cat. expo Musée de Grenoble, Electa, Milan 1990, p. 57*

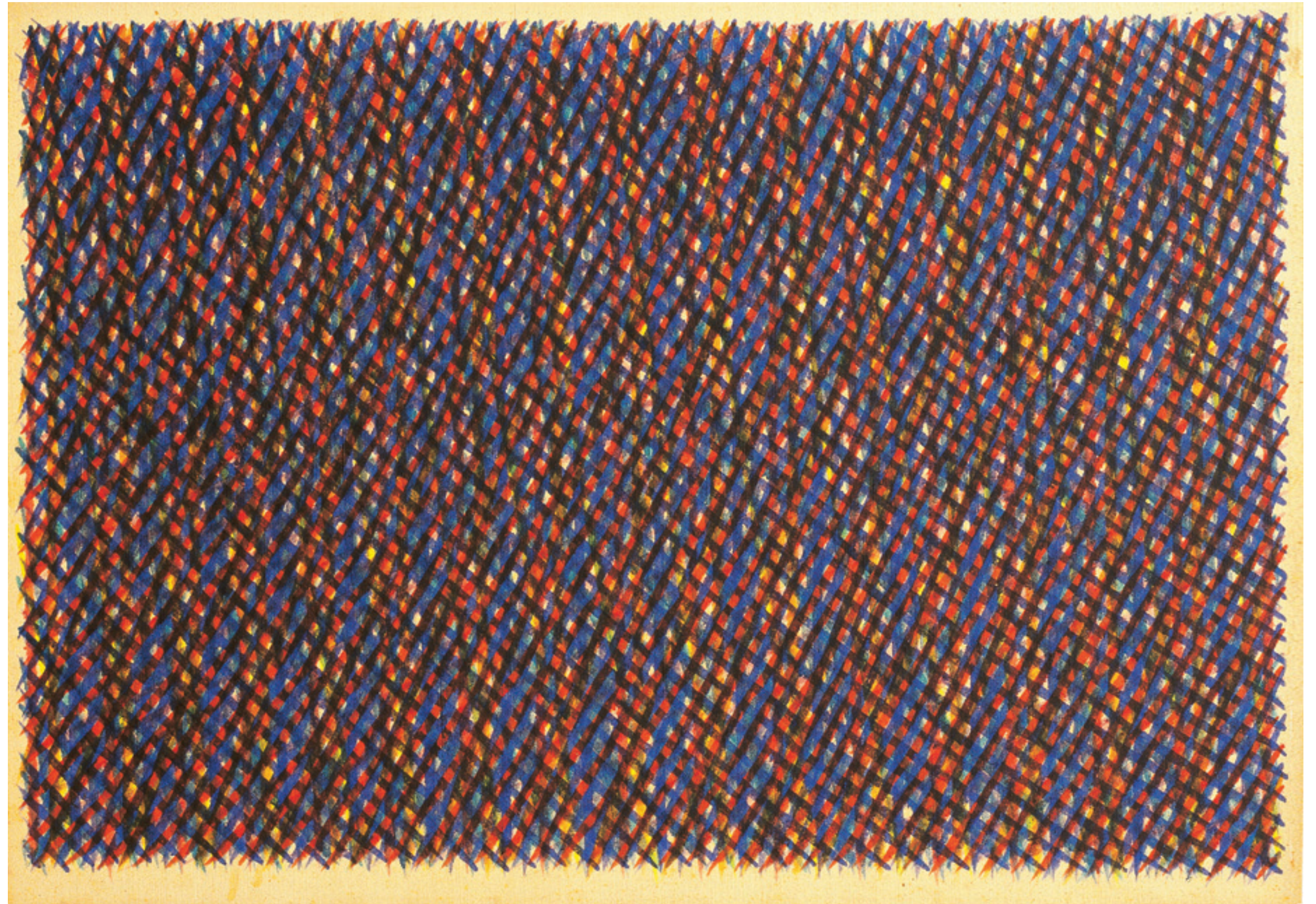
“The weft is never made up of a single colour. The chromatic intention at the root of the paintings is the result of the superposition of many tones and slight nuances of colour, each different within the harmony of a total colour – red, yellow, green or blue, in a coloured light. What I really wanted to obtain was an indefinable coloured light. Blue, but which kind of blue? I was looking for a colour that could not be defined through mundane experience, but challenged the eye to focus on the difference between one colour and another, between one red and another, etc....”

*Piero Dorazio, exhibition cat. Musée de Grenoble, Electa, Milan 1990, p. 57*

*Solstice, 1963-64*  
huile sur toile, 76,3 × 62,5 cm  
oil on canvas, 30 × 24 5/8 in

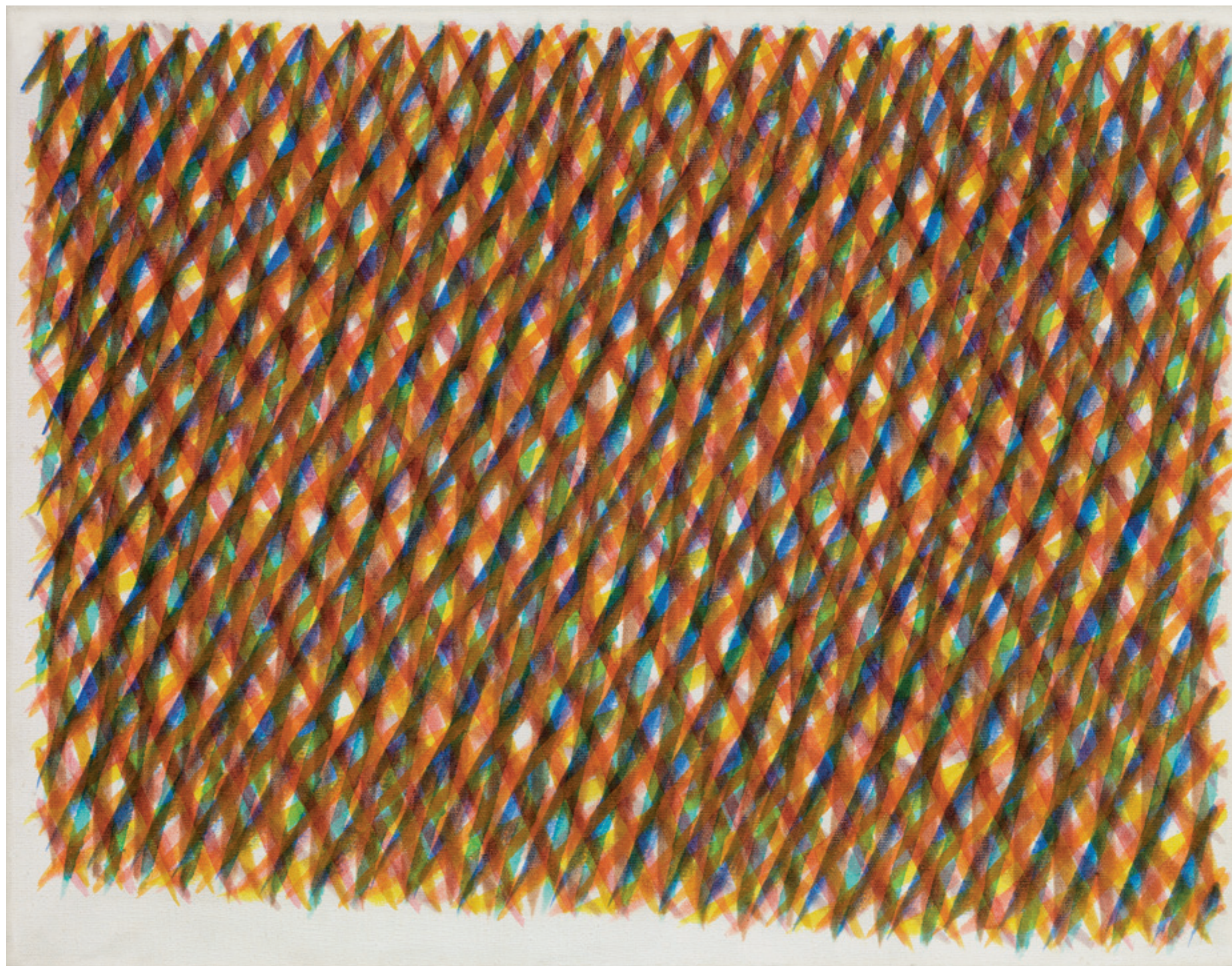






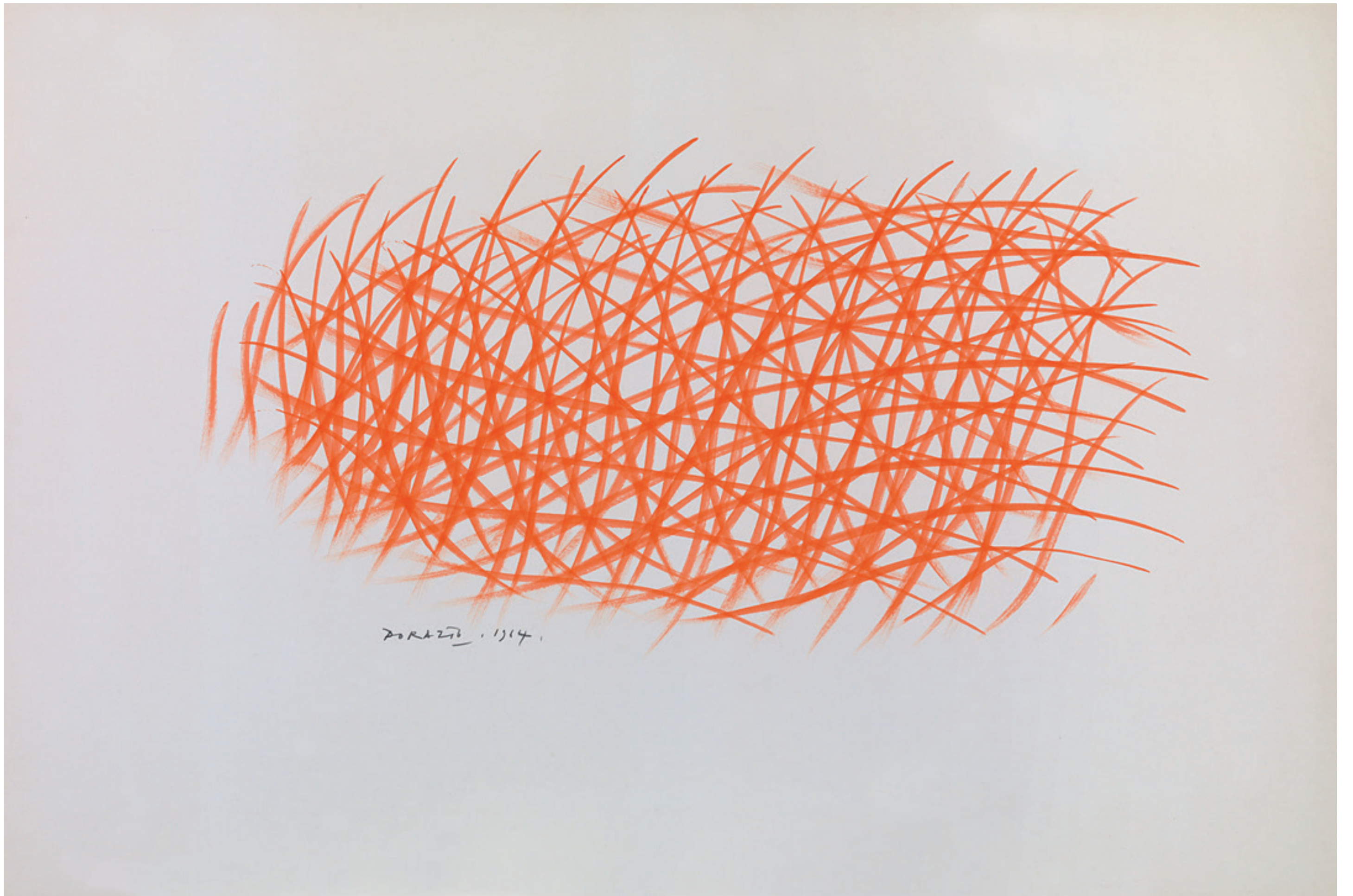
*O.E.*, 1964  
huile sur toile, 73 × 92 cm  
oil on canvas, 28 ¾ × 36 ¼ in





*Vista 3*, 1964  
huile sur toile, 35 x 45 cm  
oil on canvas, 13 3/4 x 17 3/4 in

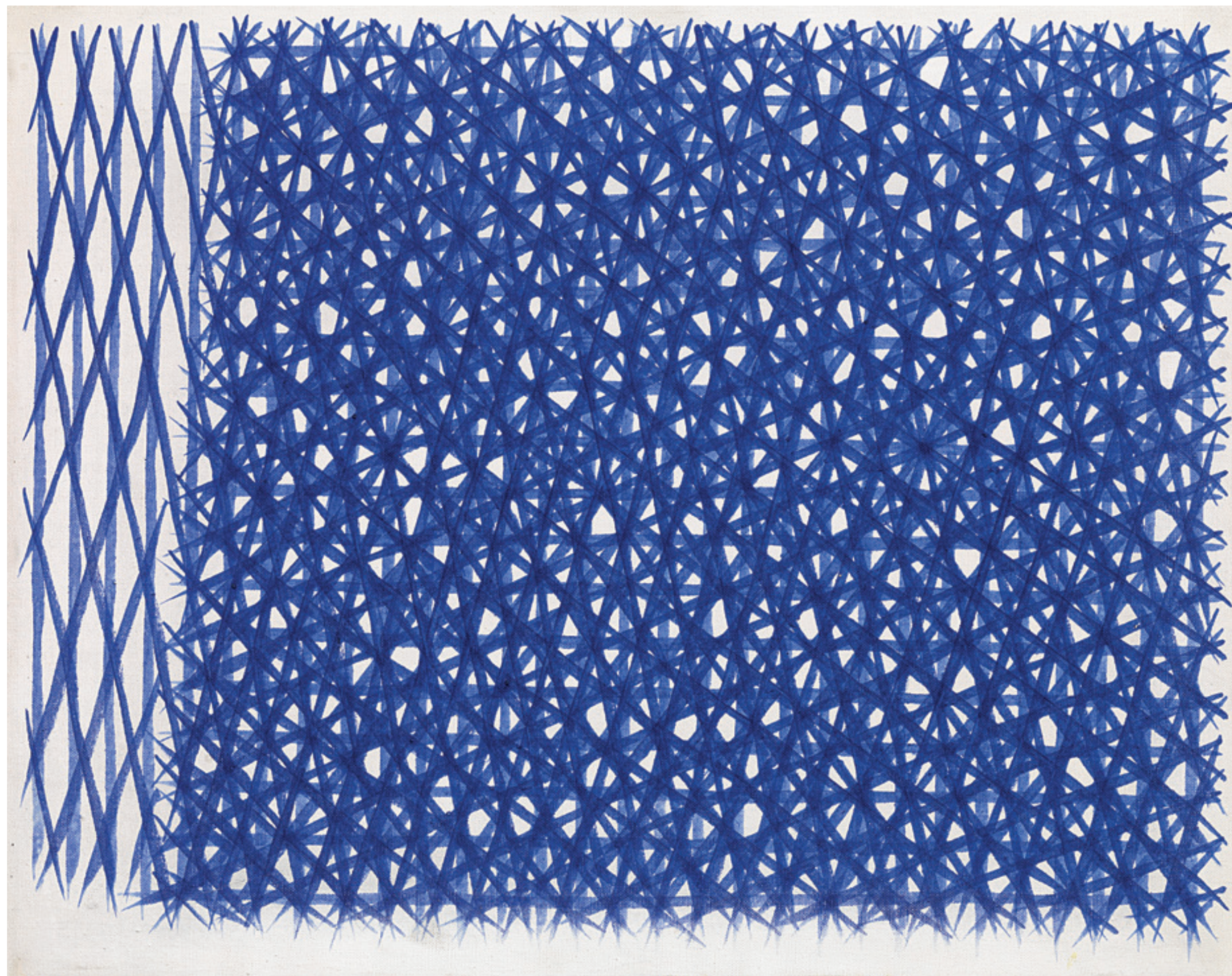




DORAZIO . 1964 .


*Senza titolo*, 1964  
gouache sur carton, 51 x 76 cm  
gouache on cardboard, 20 1/8 x 29 7/8 in





*Trama aperta I°*, 1965  
huile sur toile, 40 x 50 cm  
oil on canvas, 15 3/4 x 19 3/4 in





## De 1964 à 1968 From 1964 to 1968

Les « Textures lumineuses » vont se poursuivre dans les tableaux composés de larges bandes de couleurs juxtaposées, qui semblent provenir des lignes et des traits de la période précédente, qui auraient été isolés et agrandis. Sur un fond sombre, les tableaux *Échange d'ailes* et *Nel cuore verde* sont faits de rubans colorés peints au « tratteggio », par coups de brosse serrés, tangents et successifs, de façon à créer une surface homogène et cependant animée. Ces bandes sont droites, présentées en oblique ou à la verticale, juxtaposées et croisées, leurs extrémités en biseau et transparentes. Les superpositions engendrent des modifications de couleurs et des intensifications de valeurs. *Lungo e alterno* de 1965 et *Pandora* de 1967 présentent un dispositif fait de lignes horizontales et verticales régulièrement espacées, qui se croisent en passant tantôt dessus, tantôt dessous. Le fond sombre, le « tratteggio », les superpositions aléatoires permettent à la fois d'intensifier et d'assourdir les couleurs, de faire ressortir les blancs, de créer de la diversité et d'apporter de la vibration dans cet ensemble qui privilégie la régularité. Les grands formats horizontaux très allongés que Dorazio a vus chez Barnett Newman et Jackson Pollock et qu'il a repris à son compte – 2,45 m de long pour le tableau *Lungo e alterno*, au titre explicite –, montrent bien comment, pour les mêmes raisons, Morris Louis et Kenneth Noland lui ont été si proches. *Damocle* de 1968 oppose deux registres, le premier, inférieur, étroit, fait de bandes parallèles horizontales, l'autre en hauteur, constitué de bandes obliques qui se croisent dans toutes les directions. Dans le tableau *La mecca* de 1968, Dorazio emploie ses rubans découpés en petites unités et les regroupe en étoiles qu'il dispose sur l'ensemble de la surface recouverte d'un fond de couleur. Jouant sur les transparences, multipliant les directions, les croisements et les rythmes, Dorazio a créé un ensemble très animé, dont on retrouve l'esprit dans une configuration à l'opposé avec le tableau *Ideal II* également de 1968. Ici les rubans sont courbes, continus et entrelacés et leurs couleurs changent par taches qui s'enchaînent. Les espaces ménagés par ce réseau sont peints de couleurs très variées traitées en aplats.

*Damocle*, 1968  
huile sur toile,  
260 x 125 cm (détail)

*Damocle*, 1968  
oil on canvas,  
102 3/8 x 49 1/4 in (detail)

The "Luminous Textures" paintings mark the beginning of a new path for Piero Dorazio who started to use large superimposed strips of colour: one can recognize the lines and strips present in his previous works, but isolated and enlarged. The paintings *Échange d'ailes* et *Nel cuore verde*, both from the same year, are made of coloured ribbons painted on a dark background in "tratteggio", with tight and successive brushstrokes, in order to create an homogenous yet lively surface. These vertical and slanted straight strips criss-cross, with their tips in staggered row. The strips remain transparent, but their points of crossing create variations and intensification of colours. *Échange d'ailes* shows how this layout, though it does not create a motif or a classical composition due to the repetition of the same elements, generates both rhythm and vibrations. *Lungo e alterno* (1965) and *Pandora* (1967) offer another layout of horizontal and vertical lines alternatively overlapping and regularly spaced out. The dark "tratteggio" background and the randomly overlapping lines intensify, tone down colours, bring out the white, and create diversity and vibration to a painting for which regularity was the artist's main focus. The use of very lengthened and large formats that Dorazio borrowed from Barnett Newman and Jackson Pollock – 2.45 m long for *Lungo e alterno*, whose title is quite explicit – is a clue to explain Dorazio's fondness for Morris Louis and Kenneth Noland. In *Damocle* (1968) two different layouts are opposed: a first one with horizontal parallel strips on the lower end of the painting, and another one, on the upper end, with crisscrossing slanted strips. In *La mecca* (1968), Dorazio created star patterns with small multi-coloured ribbons displayed all over the coloured surface of the painting. Playing with transparency, multiplying directions, crossings and rhythms, Dorazio created a very lively work in a similar approach than *Ideal II*, another painting from 1968, yet with a very different composition. In the latter painting, ribbons are curved, continuous and intertwined, and their colours evolve through continuous stains, while the spaces in between the net of ribbons are painted flat with different colours.





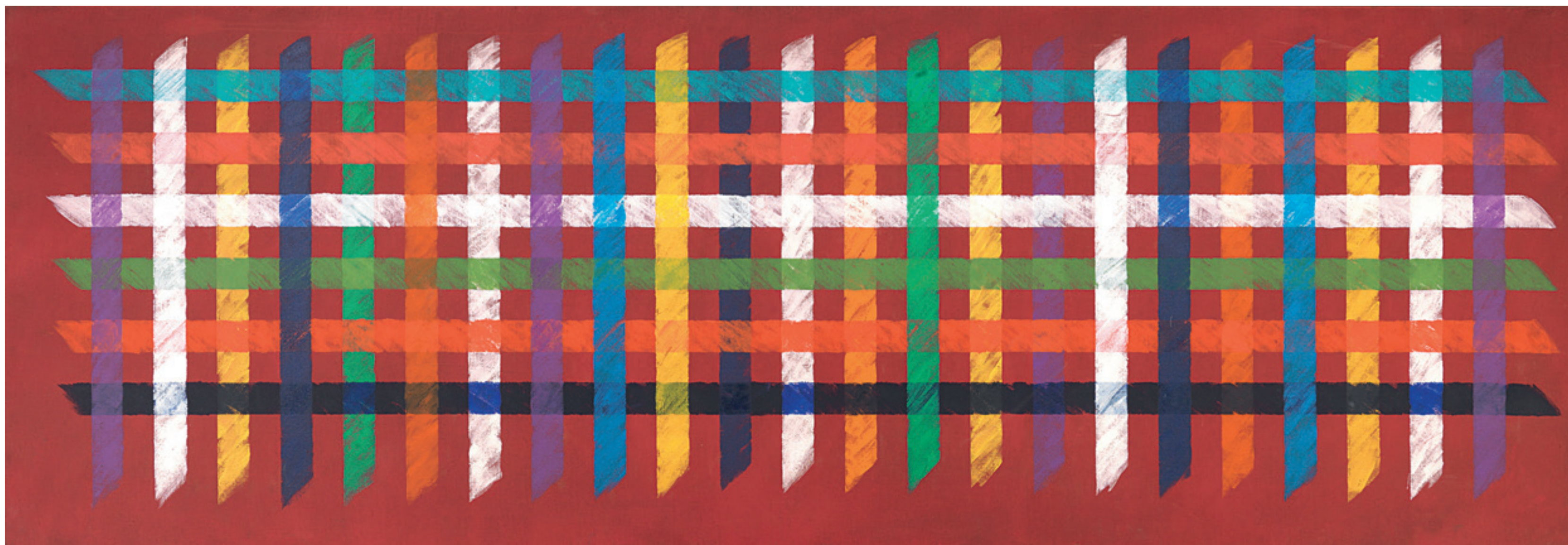
*Échange d'ailes*, 1965  
huile sur toile, 90 × 130 cm  
oil on canvas, 35 3/8 × 51 1/8 in





*Nel cuore verde*, 1965  
huile sur toile, 148 × 197 cm  
oil on canvas, 58 ¼ × 77 ½ in





*Lungo e alterno*, 1965  
huile sur toile, 85 × 245 cm  
oil on canvas, 33 ½ × 96 ½ in



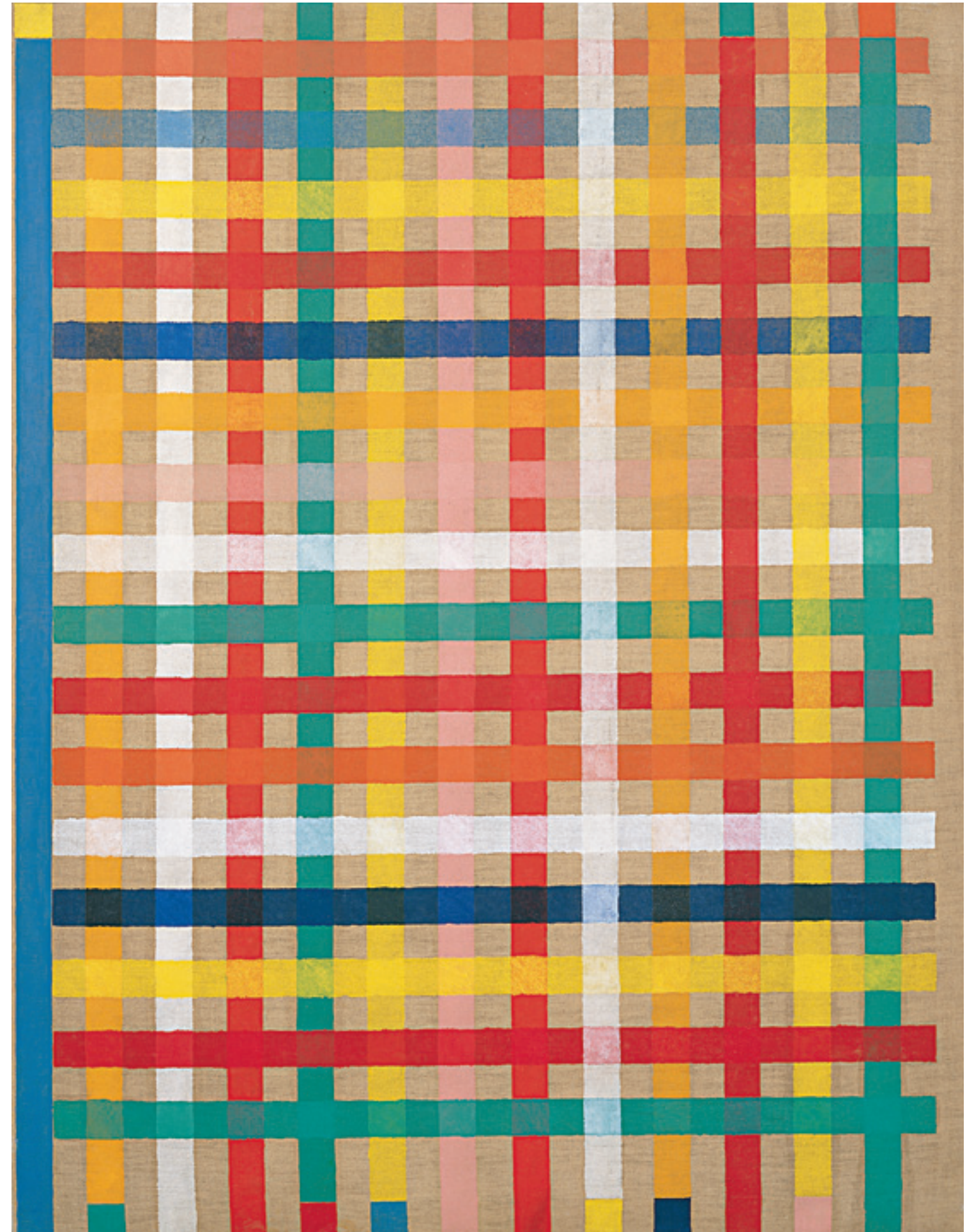
« Ce langage (visuel), comme celui musical ou verbal, a ses propres règles, sa propre économie, sa propre entropie et implique un nombre infini de combinaisons de ses éléments et de probables versions ou inversions. Tout est là. »

Piero Dorazio, « Come si diventa un pittore », texte de la conférence tenue avec Graziano Marini aux Palazzi Comunali de Todi, juin 1998, in Massimo Mattioli (sous la direction de), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 137

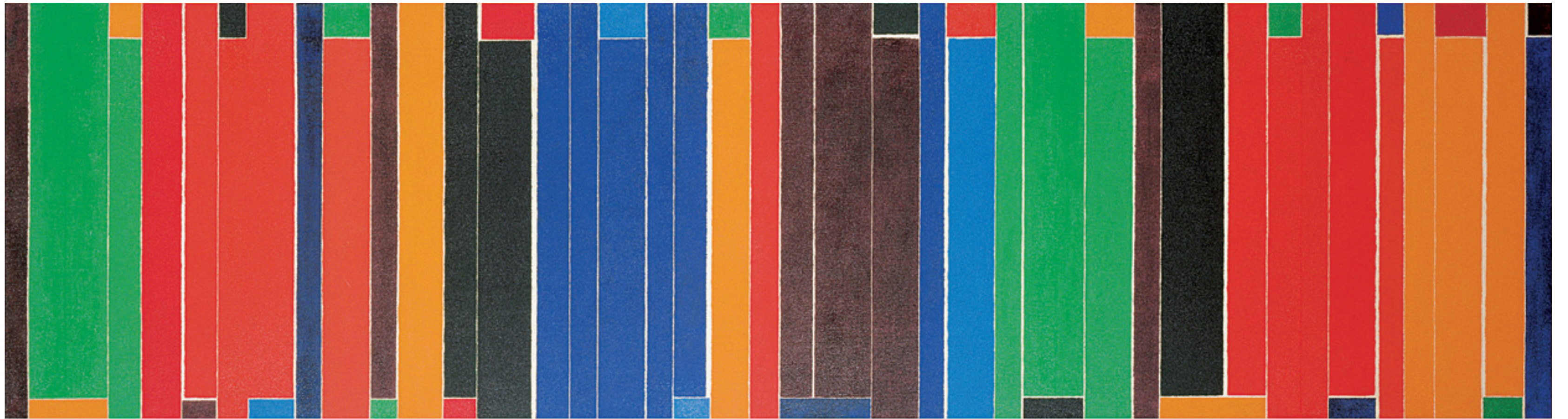
“This (visual) language, like musical or verbal language, has its own set of rules, its own economy, its own entropy and implies an infinite number of combinations of its elements and of probable versions or inversions. It is all there.”

Piero Dorazio, “Come si diventa un pittore”, text of the conference with Graziano Marini at the Palazzi Comunali in Todi, June 1998, in Massimo Mattioli (edited by), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 137

*Pandora*, 1967  
huile sur toile, 180 × 140 cm  
oil on canvas, 70 7/8 × 55 1/8 in

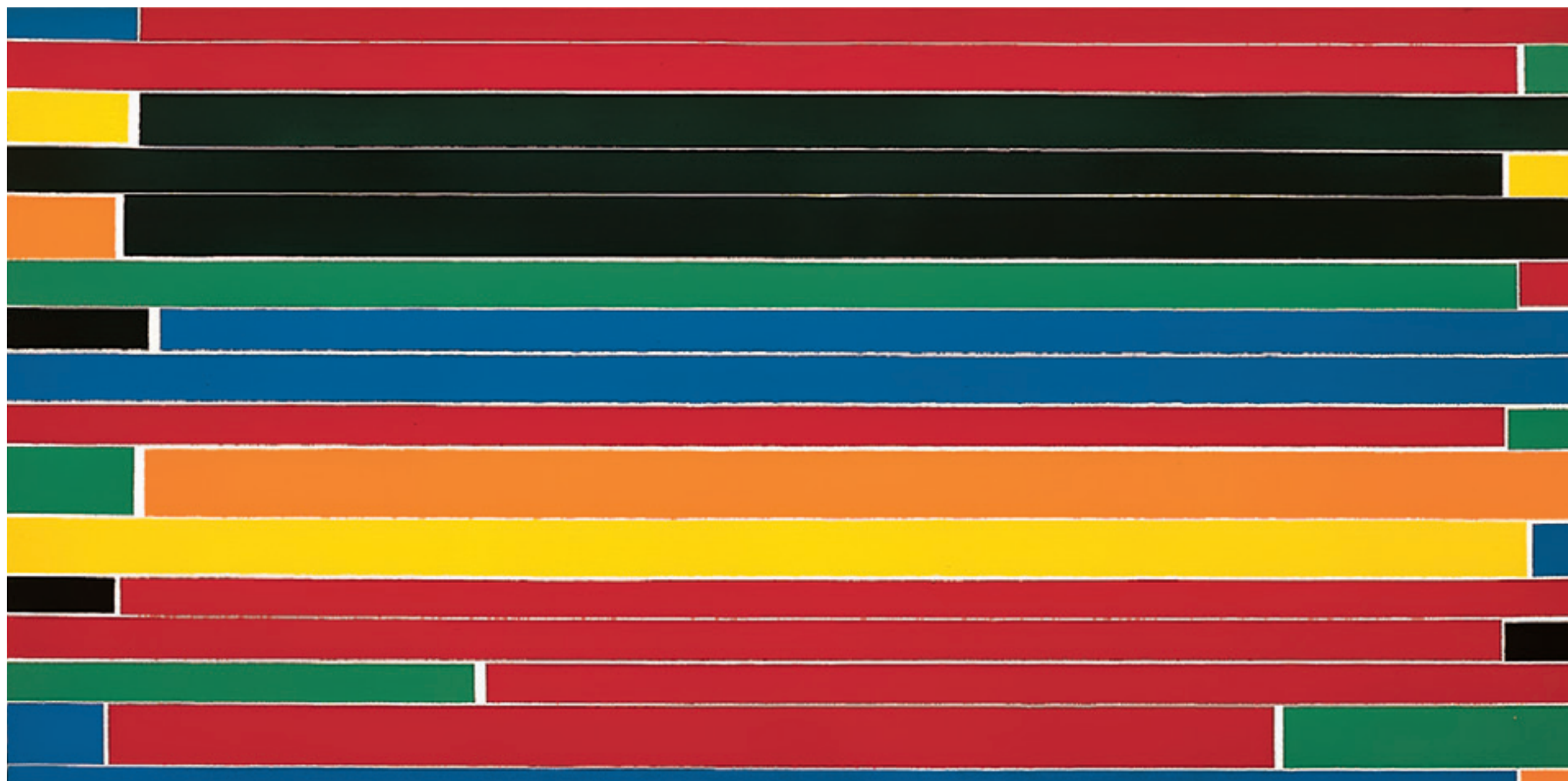






*Atout*, 1967  
huile sur toile, 70 × 260 cm  
oil on canvas, 27 ½ × 102 ¾ in





*The Gaza Strip*, 1967  
huile sur toile, 115 × 220 cm  
oil on canvas, 45 ¼ × 86 ⅝ in



*La mecca*, 1968  
huile sur toile, 200 × 200 cm  
oil on canvas, 78 ¾ × 78 ¾ in





« Les images de l'art de demain ne peuvent être le symbole d'un monde extérieur recréé par la fantaisie et disposées dans un espace prédéterminé, au contraire, elles doivent être une vision de la réalité qui n'est pas déjà visible, pas déjà lisible. »

Piero Dorazio, « Neo-neo-nuovo-new-nouveau-no », *Metro*, Milan, décembre 1961, in Massimo Mattioli (sous la direction de), *Rigando Dritto*, *Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 280

"The images of the art of tomorrow cannot be the symbol of an outside world recreated through fantasy and laid out within a predetermined space. On the contrary, they must be a vision of the reality that is not yet visible, not yet legible."

Piero Dorazio, "Neo-neo-nuovo-new-nouveau-no", *Metro*, Milan, December 1961, in Massimo Mattioli (edited by), *Rigando Dritto*, *Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 280

*Damocle*, 1968  
huile sur toile, 260 × 125 cm  
oil on canvas, 102 3/8 × 49 1/4 in







*Ideal II°*, 1968  
huile sur toile, 150 × 170 cm  
oil on canvas, 59 × 66 7/8 in





## De 1968 à 1973 From 1968 to 1973

Au cours de la période qui va de 1968 à 1973, l'artiste va délaisser la ligne, le trait, le ruban et retrouver la pratique de la surface. Dans le tableau *Inquadrato* de 1971, il emploie des plans de couleurs fortement contrastées qui sont découpés de façon irrégulière, comme le sont des papiers déchirés. Cette découpe est aussi un élément du contraste entre les plans dans un ensemble à la fois équilibré et en tension. Le rapport de ces plans entre eux, le jeu des contrastes, la planéité de la présentation comme le format du tableau ne sont pas sans rapport avec l'art de Clifford Still : ce sont en tout cas des buts similaires que poursuivent l'artiste américain et l'artiste italien. Élaboré avec les mêmes éléments, *Summit II°* inscrit les formes à l'intérieur d'une colonne placée en diagonale encadrée par deux plages d'une même couleur foncée et uniforme, l'ensemble suggérant un mouvement ascendant de la droite à la gauche et du bas vers le haut. Le tableau *Chiaroscuri* de 1972 est une extension des formules précédentes avec la découpe de ses blocs de couleur à la façon des carrelages posés en *opus incertum*. Là aussi, c'est une certaine dynamique qui entraîne toutes les formes.

From 1968 to 1973, Dorazio turned away from lines, strips and ribbons to focus on the surface of the canvas. In *Inquadrato* (1971), he represented irregularly shaped and strongly contrasted blocks of colours which resembled torn pieces of paper. This cut-out accentuates the contrast between blocks of colours in a stable yet dynamic composition. The relation between these blocks, the contrasts, the general flatness of the composition as well as the painting's format demonstrate a clear influence of American artist Clifford Still: both artists seem to look for similar effects. Likewise, Dorazio used the same elements in *Summit II°*, but placed the forms inside a diagonal column flanked by two blocks of the same uniform and dark colour. The whole suggests an ascending movement from right to left and from bottom to top. In *Chiaroscuri* (1972), the artist explored this approach further by using blocks of colours shaped like tiles and displayed in *opus incertum*. Here again, the whole painting seems in motion.

*Inquadrato*, 1971  
huile sur toile,  
180 x 160 cm (détail)

*Inquadrato*, 1971  
oil on canvas,  
70 7/8 x 63 in (detail)



« On devient peintre quand on prend conscience qu'aucune autre profession n'est possible, parce que, quelle qu'elle puisse être, ce serait une torture. On devient peintre quand, après avoir étudié dans les Musées, dans les expositions, dans les ateliers d'autres artistes, ces effets que seule la peinture peut offrir à l'œil, on comprend qu'un peintre peut créer une réalité virtuelle à sa manière, à venir et donc offrir à son contemplateur des sensations de l'ordre du phénomène comme la lumière, l'espace, la distance, le temps, le poids, le mouvement, le matériau, lesquels sont induits, ils n'existent pas, mais sont uniquement dus à l'utilisation avisée de la technique picturale qui est miraculeuse mais qui engendre une dépendance. »

Piero Dorazio, « Come si diventa un pittore », texte de la conférence tenue avec Graziano Marini aux Palazzi Comunali de Todi, juin 1998, in Massimo Mattioli (sous la direction de), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 137

“One becomes a painter when realizing one is unfit for any other profession, which, whatever it may be, would be a torture. One becomes a painter when, after studying in museums, exhibitions, and artists' studios the visual effects only painting can produce, one understands that a painter has the power to create his own virtual reality, to offer viewers phenomenal sensations such as light, space, distance, time, weight, motion and material artificially created – they do not exist for real – through the careful use of pictorial techniques – enchanting and addictive at the same time.”

Piero Dorazio, “Come si diventa un pittore”, text of the conference with Graziano Marini at the Palazzi Comunali in Todi, June 1998, in Massimo Mattioli (edited by), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 137

*Richiamo*, 1970  
huile sur toile, 80 x 60 cm  
oil on canvas, 31 ½ x 23 ⅝ in







Piero Dorazio dans  
son atelier à Todi, 1980

Piero Dorazio in his  
studio in Todi, 1980



*Inquadrato*, 1971  
huile sur toile, 180 × 160 cm  
oil on canvas, 70 7/8 × 63 in



« Je pense que l'on ne peut, ni visuellement, ni conceptuellement, comprendre le lien entre l'homme et l'espace sans l'aide des couleurs et cela ne peut advenir qu'à travers la peinture. »

Piero Dorazio, « Komplexe Farbe », cat. d'expo Galerie Anna Roepcke di Wiesbaden, Allemagne, 1962, in Massimo Mattioli (sous la direction de), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 281

"I think that one cannot understand, either visually or conceptually, the link between man and space without the help of colours, and that can only be done through painting."

Piero Dorazio, "Komplexe Farbe", exhibition cat. Galerie Anna Roepcke di Wiesbaden, Germany, 1962, in Massimo Mattioli (edited by), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 281

*Summit II*<sup>o</sup>, 1971  
huile sur toile, 115 × 90 cm  
oil on canvas, 45 ¼ × 35 ⅜ in







*Chiaroscuro*, 1972  
huile sur toile, 90 × 130 cm  
oil on canvas, 35 3/8 × 51 1/8 in





## De 1973 à 1978 From 1973 to 1978

Après avoir travaillé les plans et en les traitant de façon plus ou moins éclatée, en les insérant dans une structure et en jouant des contrastes, Piero Dorazio va revenir à partir de 1973 à ce qui a contribué à le faire reconnaître à la fin des années 1950 : l'absence de composition, la forme ouverte, la répétition, qu'il traite à présent, dans la série des tableaux regroupés sous le terme de *Nébuleuses*, avec une autre approche ; il compose un champ pictural homogène, sans limite, empli de fines particules, des points, des tirets, des filets plus allongés, disposés en rangées horizontales, comme le montre la peinture *Nelle ore III* de 1975, un format rectangulaire très allongé où les formes se déroulent de façon continue à partir d'une marge irrégulière laissée libre sur la gauche. Piero Dorazio déclare : « Le titre évoque le mode de "faire" les œuvres de cette période. Ce qui se voit sur le tableau correspond aux longues heures passées à exécuter la répétition sérielle des touches horizontales qui donnent la sensation de l'écoulement du temps ; il veut signifier qu'à chaque heure et toutes les heures survient quelque chose dont on peut voir la trace<sup>1</sup> ».

Les tableaux *Coalsack* et *Streak V* poursuivent la même démarche, qui n'est pas sans présenter des rapports avec celle de Kenneth Noland où se retrouvent traduites les mêmes notions de champ, de continuité, de déroulement. Le tableau *Section d'or I°* de 1979 en est une illustration supplémentaire, même si Dorazio y introduit à nouveau l'idée de la fragmentation.

*Nelle ore III*, 1975  
huile sur toile,  
100 x 200 cm (détail)

*Nelle ore III*, 1975  
oil on canvas,  
39 3/8 x 78 3/4 in (détail)

<sup>1</sup> Cité dans le catalogue de l'exposition *Piero Dorazio*, Musée de Grenoble, Electa, Milan, 1990, p. 114.

In 1973, after working with blocks of colours in the composition of his paintings and playing with contrasts, Piero Dorazio returned to the style that made him famous at the end of the 1950s. This style was characterized by the absence of composition, the open form, and the repetitions of patterns he started to use slightly differently in a series of paintings gathered under the name *Nebulae*. For this, Dorazio created a seemingly infinite homogenous pictorial background that he filled with thin particles, dots, and dashes of varied length laid out in horizontal lines, as in his 1975 work entitled *Nelle ore III* – a large rectangular sized painting representing a continuum of patterns originating from a small margin on the left end. About this painting, Piero Dorazio said: "the title refers to my way of 'making' artworks of that period. What we see on the canvas corresponds to the long hours spent painting repetitive horizontal strokes which evoke the passing of time; it shows that something occurs every hour, and leaves a trace behind."<sup>1</sup> The paintings *Coalsack* and *Streak V* follow the same approach and resemble the work of Kenneth Noland in that they apply the same notions of background and continuity. *Section d'or I°* (1979) is yet another example, even if Dorazio reintroduced the idea of fragmentation.

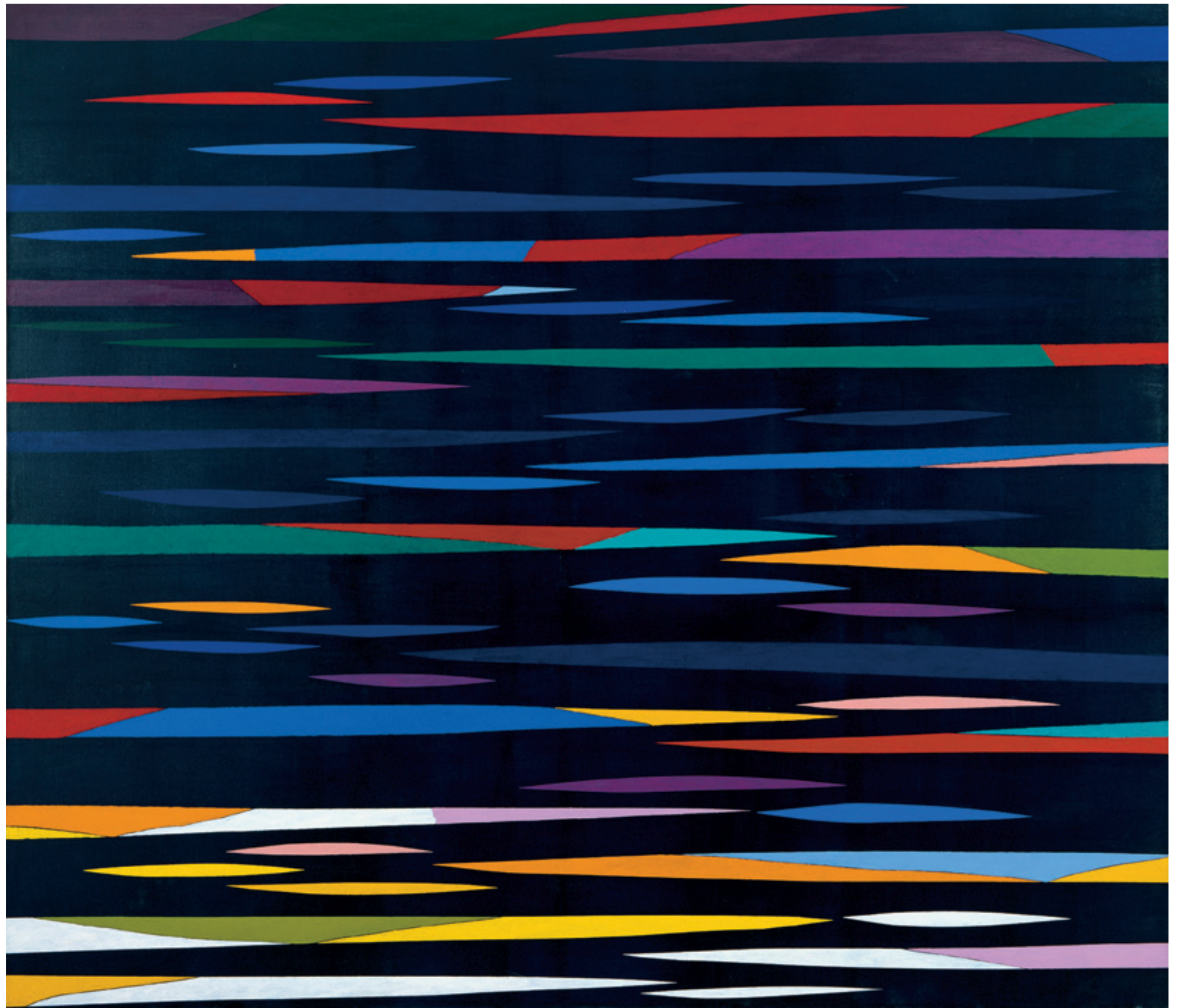
<sup>1</sup> Quoted in the exhibition catalogue *Piero Dorazio*, Musée de Grenoble, Electa, Milan, 1990, p. 114.





*Nelle ore III*, 1975  
huile sur toile, 100 × 200 cm  
oil on canvas, 39 3/8 × 78 3/4 in





*Coalsack*, 1975-76  
huile sur toile, 220 x 250 cm  
oil on canvas, 86 5/8 x 98 3/8 in





*Section d'or I°*, 1979  
huile sur toile, 130 × 160 cm  
oil on canvas, 51 1/8 × 63 in





## Les années 1980 et les suivantes The 1980s and following decades

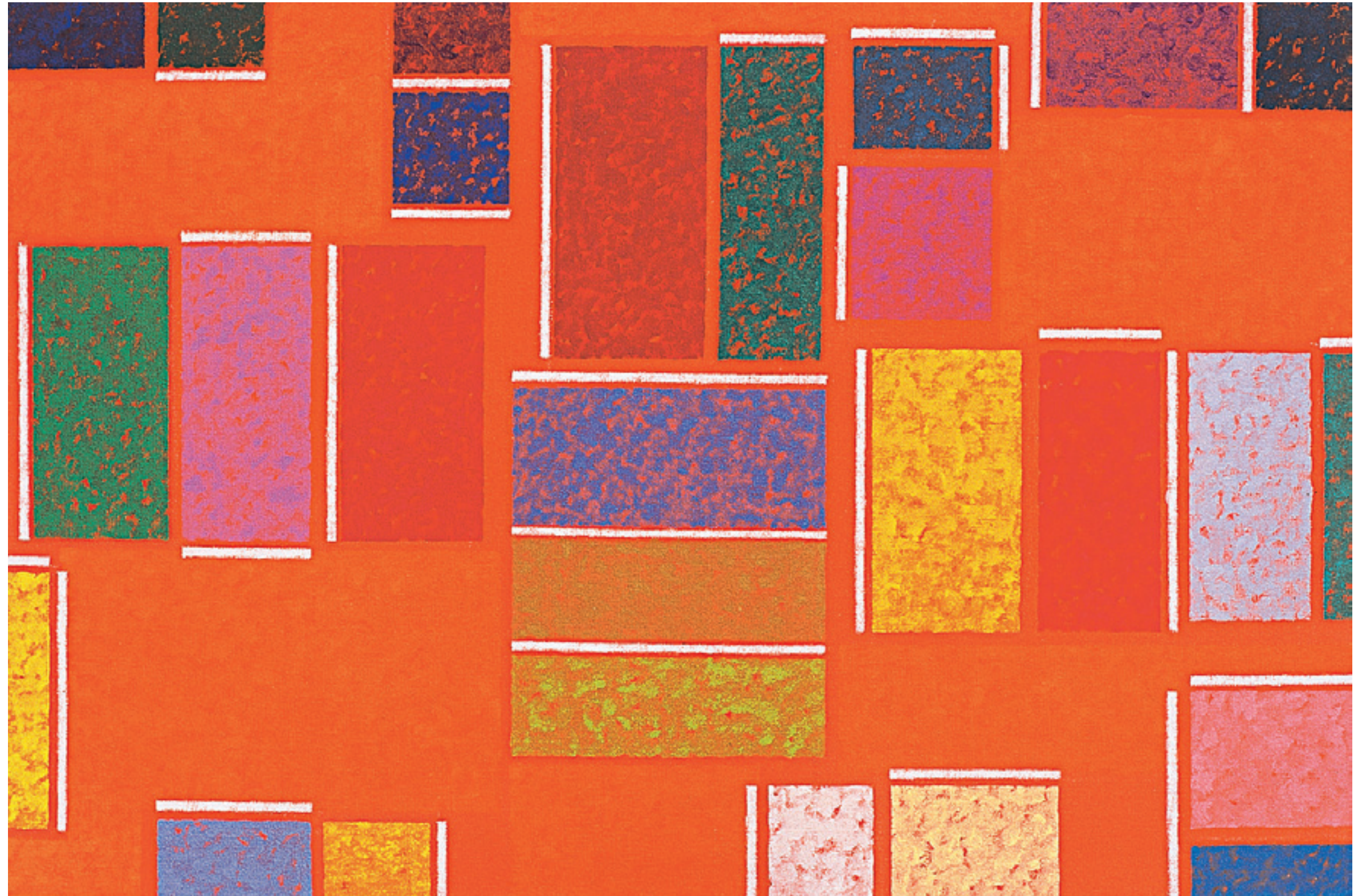
Le tableau *Long distance II* de 1984 se présente un peu comme un mode d'emploi de l'ensemble de l'œuvre de Piero Dorazio. Il est fait de lignes droites multicolores peintes sur un fond jaune foncé et qui sont regroupées par ensembles. Celles-ci sont constituées de parallèles ou disposées en forme d'éventail pour former des aires localisées en bas à gauche, en bas à droite, au milieu et en haut à droite, très en haut à gauche : toutes ces aires sont bien différenciées et présentent en même temps des passages entre elles engendrées par les chevauchements. Il n'y a bien entendu pas d'images chez Dorazio, mais ici c'est bien celle de l'éclatement ou du rayonnement qui vient à l'esprit devant cette explosion de formes, sans doute marquées par les tableaux futuristes abstraits de Giacomo Balla qui fut l'un des maîtres de Dorazio à ses débuts. Dans *Ornato VI*, peint en 2000, on voit ces réseaux transformés en filaments peints de toutes les couleurs, qui envahissent la surface rouge du fond et l'occupent de leurs ondulations en passant de la verticale à l'horizontale. *Arcanciel nuovo I* de 2002 présente un spectre coloré fait de lignes parallèles ondulées, qui traduit comment Dorazio a voulu exprimer la lumière au moyen de la couleur, utilisée ici de manière dynamique.

*Long distance II* (1984) works as an instruction manual of Piero Dorazio's entire body of work. The painting represents groups of straight multi-coloured lines on a dark yellow background. Strips are placed parallel or in fan-shape in order to create sections at the bottom left, bottom right, centre, top right, and very top left of the painting: each section is distinct but overlaps with the others. Even though Dorazio's work is not representative, this profusion of lines cannot but bring to mind images of bursting or radiation, probably influenced by the abstract futurist paintings of Giacomo Balla – one of Dorazio's masters in his early years. In *Ornato VI* (2000), the networks of lines transform into multi-coloured filaments waving around the red background from a vertical axis to a horizontal one. *Arcanciel nuovo I* (2002) represents a coloured spectrum made of parallel wavy lines, which reveals how Dorazio used the dynamics of colours to create light.

*Arcanciel nuovo I*, 2002  
huile sur toile,  
160 x 130 cm (détail)

*Arcanciel nuovo I*, 2002  
oil on canvas,  
63 x 51 1/8 in (détail)





*Alla larga*, 1980  
huile sur toile, 60 × 90 cm  
oil on canvas, 23 5/8 × 35 3/8 in





*Long distance II*, 1984  
huile sur toile, 200 × 301 cm  
oil on canvas, 78 ¾ × 118 ½ in



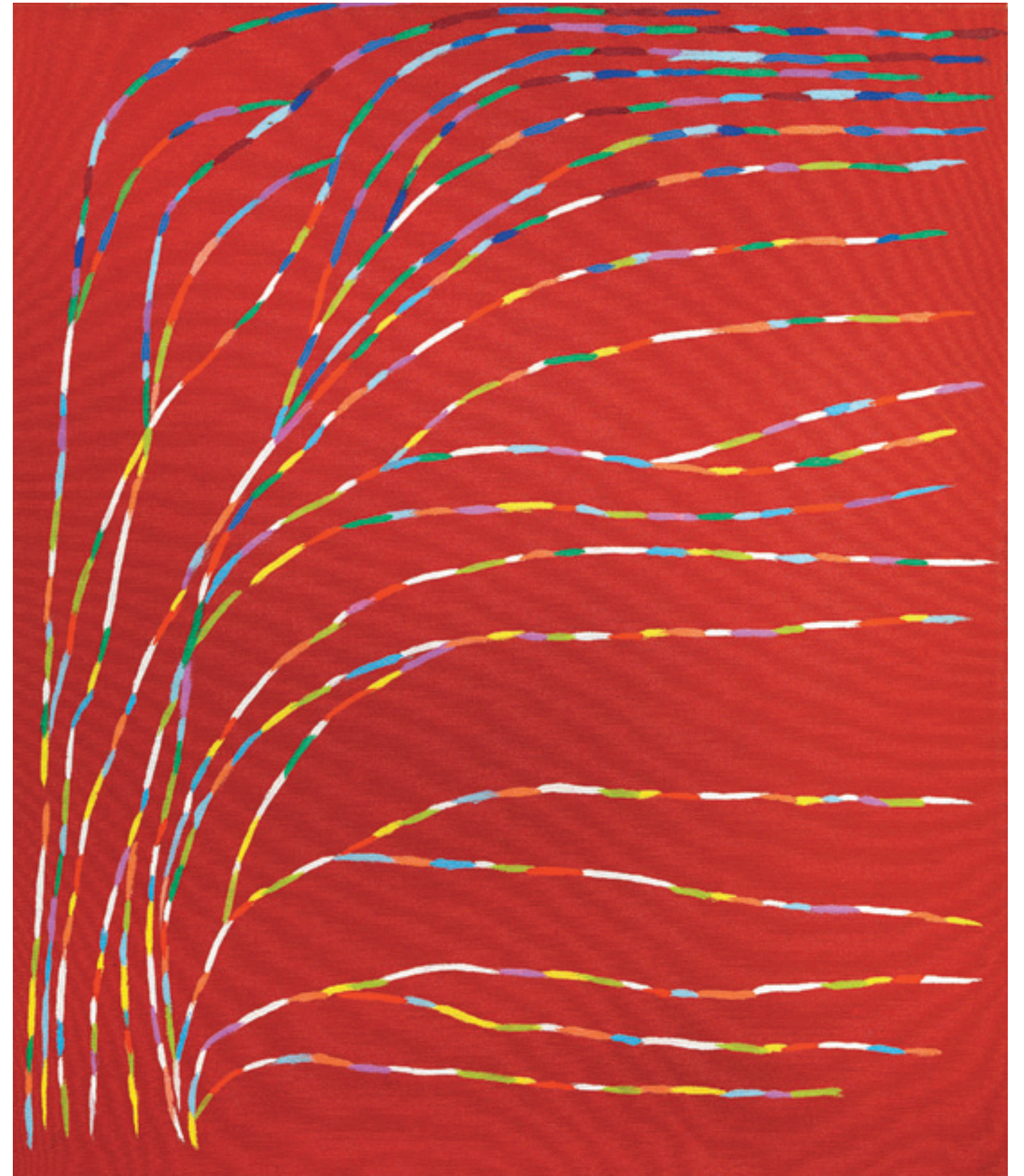
« Apprendre la technique de la peinture, inventer sa propre technique ou son propre style ne suffit pas. Pour devenir peintre, il est nécessaire, arrivé à un certain point, d'avoir conscience que la peinture est un langage visuel, un système de communication possible par l'intermédiaire des yeux, composé de couleurs, de signes, d'espace, de lumières et de matériaux et que c'est justement cette manière personnelle d'assembler ces éléments qui peut déterminer et créer une œuvre d'art, quelque chose qui émeut et qui fait méditer. »

Piero Dorazio, « Come si diventa un pittore », texte de la conférence tenue avec Graziano Marini aux Palazzi Comunali de Todi, juin 1998, in Massimo Mattioli (sous la direction de), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 137

"It is not enough to learn pictorial technique, or invent a personal technique and style. In order to become a painter, one must reach a certain point and understand that painting is a visual language, a mean of communication through the eyes, made of colors, signs, space, light and materials. It is precisely the unique way of combining these elements that can determine and create an artwork, something that can create emotions and thoughts in someone else."

Piero Dorazio, "Come si diventa un pittore", text of the conference with Graziano Marini at the Palazzi Comunali in Todi, June 1998, in Massimo Mattioli (edited by), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 137

*Ornato VI*, 2000  
huile sur toile, 65 x 55 cm  
oil on canvas, 25 5/8 x 21 5/8 in





« Nous pouvons affirmer que le zèle formel, l'inventivité dans les techniques, l'orgueil de l'artisan pour le "bien fini" sont quelques uns de ces caractères et de ces symboles qui, à présent, distinguent à son avantage ou à son détriment, notre art, qui puise son prestige dans ces mêmes raisons. »

Piero Dorazio, « Con il garbo di un Piazzista », *Corriere della Sera*, Milan, 18 décembre 1988, in Massimo Mattioli (sous la direction de), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 111

"We can affirm that the formal zeal, the inventiveness in terms of technique, the pride of the artisan in the 'well made' are some of those characteristics and symbols that nowadays distinguish – whether positively or negatively – our art, which in turn draws its prestige from these same reasons."

Piero Dorazio, "Con il garbo di un Piazzista", *Corriere della Sera*, Milan, 18 December 1988, in Massimo Mattioli (edited by), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 111

*Arcanciel nuovo I*, 2002  
huile sur toile, 160 × 130 cm  
oil on canvas, 63 × 51 1/8 in







## Les années 1980 et les suivantes II The 1980s and following decades II

Au cours des années 1990 et jusqu'au début du XXI<sup>ème</sup> siècle, Piero Dorazio reviendra sur quelques-uns des principaux thèmes qu'il avait auparavant développés, variant les configurations, changeant les formats, affectionnant le tondo et l'ovale, comme le montrent les tableaux *Circus III* et *Fin de siècle I°*. Les lignes et les bandes continuent à être croisées, activant les transparences (*Riverbero II°*) ou sont torsadées et superposées de manière à faire entrer l'espace dans la composition (*Politeama I°*), l'ensemble étant toujours enlevé sur un fond sombre qui renforce l'effet des couleurs.

During the 1990s and up until the beginning of the 21st Century, Piero Dorazio came back to the major themes of his work, but varying compositions and formats, with a special focus on circular and oval shapes, as in *Circus III* and *Fin de siècle I°*. Lines and strips continued to criss-cross, creating effects of transparencies (*Riverbero II°*), or entangle and overlap, playing with blank space within the composition (*Politeama I°*). During this period, Dorazio also continued to use dark backgrounds in order to bring out colours.

*Exo I°*, 1998  
huile sur toile,  
60 x 40 cm (détail)

*Exo I°*, 1998  
oil on canvas,  
23 3/4 x 15 3/4 in (detail)



« L'expérience picturale est intrinsèquement liée à la perception de l'espace par les sensations de "couleur" (lumière) et de "forme" (dessin et composition) qui induisent chez l'observateur les caractéristiques spatiales mais aussi la physionomie formelle et chromatique de l'image. »

Piero Dorazio, « Pittura come dimensione intima », *Flash Art* n. 70/71, Milan, janvier-février 1977, in Massimo Mattioli (sous la direction de), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 313

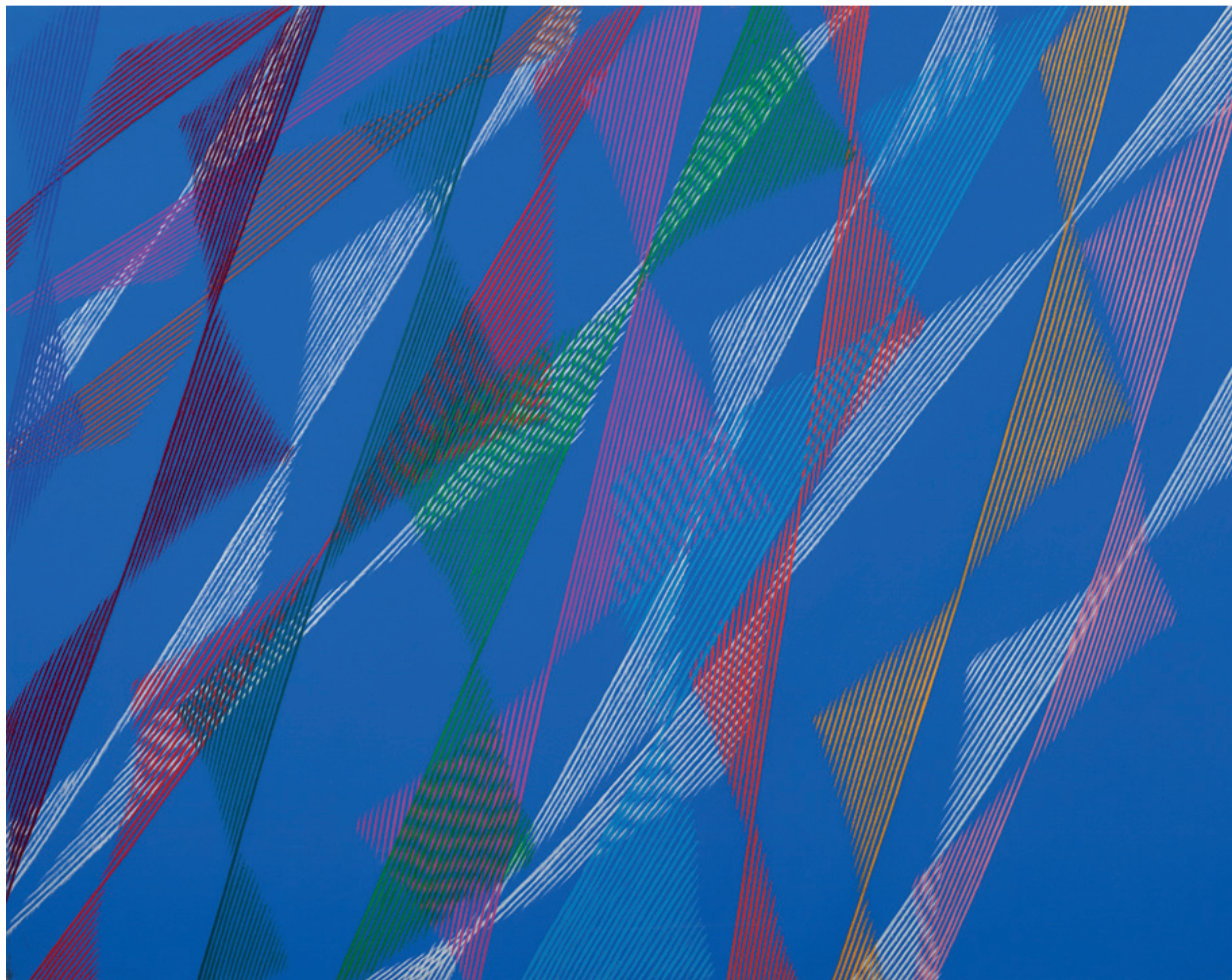
"Pictorial experience is essentially linked to the perception of space through the sensations of 'colors' (light) and 'forms' (lines and compositions) which induce the spatial characteristics as well as the formal and chromatic features of the image in the viewer."

Piero Dorazio, "Pittura come dimensione intima", *Flash Art* n. 70/71, Milan, January-February 1977, in Massimo Mattioli (edited by), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 313

*Fin de siècle I°*, 1988-89  
huile sur toile, 220 × 81 cm  
oil on canvas, 86 5/8 × 31 7/8 in







*Politeama I°*, 1990  
huile sur toile, 95 × 120 cm  
oil on canvas, 37 <sup>3</sup>/<sub>8</sub> × 47 <sup>1</sup>/<sub>4</sub> in





Piero Dorazio travaillant  
dans son atelier à Todi,  
automne 1992 (détail)

Piero Dorazio working  
in his studio in Todi,  
fall 1992 (detail)

*Teogonia II*, 1998  
huile sur toile, 120 × 95 cm  
oil on canvas, 47 ¼ × 37 ¾ in







Piero Dorazio signant des aquarelles dans sa maison de Lindos (Rhodes), Grèce, été 1994

Piero Dorazio signing watercolors in his house in Lindos (Rhodes), Greece, summer 1994

*Exo I°*, 1998  
huile sur toile, 60 × 40 cm  
oil on canvas, 23 5/8 × 15 3/4 in





« ... je veux pratiquer un art qui souhaite construire des valeurs linguistiques et esthétiques dans le cadre de la tradition européenne de l'abstraction, avec également une fonction sociale. Je suis convaincu que l'esthétique est une aspiration humaine et que ce terme a la fonction d'enrichir nos expériences culturelles et humaines. »

Franco Simongini, « Artisti d'oggi: Piero Dorazio », interview, Rai Uno, 1986, in Massimo Mattioli (sous la direction de), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 22

"... I want to make an art that aims to build linguistic and aesthetic values within the European tradition of abstraction, while retaining a social function. I am convinced that aesthetics are a human aspiration and that this term is meant to enrich our cultural and human experiences."

Franco Simongini, "Artisti d'oggi: Piero Dorazio", interview, Rai Uno, 1986, in Massimo Mattioli (edited by), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 22

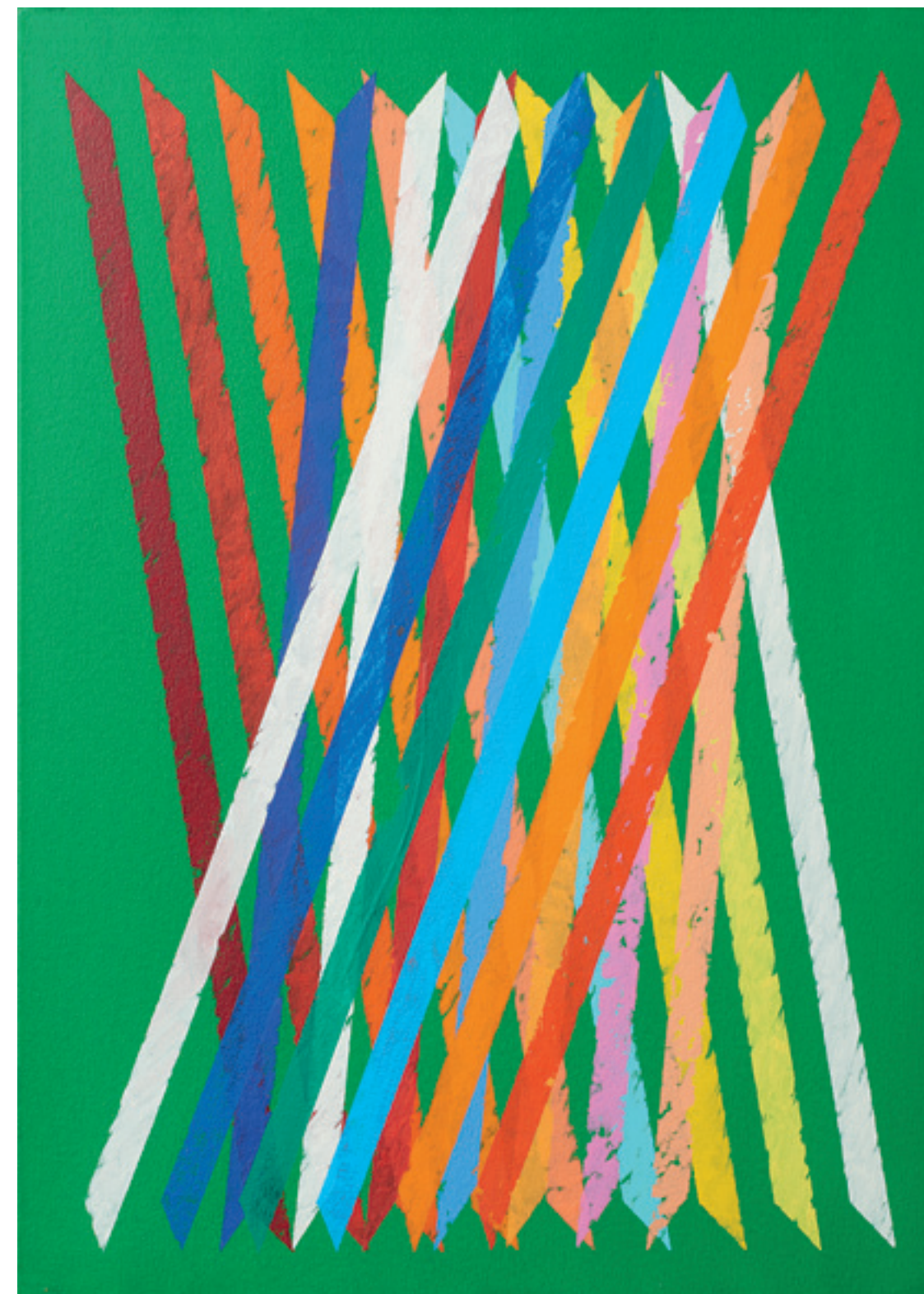


*Circus III*, 2002  
huile sur toile, Ø 65 cm  
oil on canvas, Ø 25 5/8 in





*Ombra lunga I°*, 2003  
huile sur toile, 81 × 100 cm  
oil on canvas, 31 7/8 × 39 3/8 in



*Riverbero II°*, 2004  
huile sur toile, 70 × 50 cm  
oil on canvas, 27 1/2 × 19 3/4 in





## Les années 1980 et les suivantes III The 1980s and following decades III

Avec *Arboisier II* et *Blue Land II*, Piero Dorazio aborde la question du rapport entre la forme du support, rectangulaire ou ovale, et l'occupation de la surface, soit le contenant et le contenu. Dans *Arboisier II*, comme il le reprendra à une échelle monumentale en 1994 avec son tableau *Contagiri Moser* mesurant 2 x 3,5 m, l'artiste dispose ses arcs de cercle tracés à main levée à la craie sur la toile, puis peints en « tratteggio » de façon à occuper toute la surface avec des courbes qui contrastent avec l'orthogonalité des montants et des traverses. Dans *Blue Land II* au contraire, il accompagne le format, ovale, allongé et présenté à l'horizontale, de lignes ondulées qui reprennent les courbes du support et suggèrent le mouvement.

With *Arboisier II* and *Blue Land II*, Piero Dorazio tackled the relation between the shape of the canvas, either rectangular or oval, and the use of space, that is to say between the container and the content. In *Arboisier II*, and in the monumental 2 x 3.50 m *Contagiri Moser* painted over a decade later in 1994, the artist first used chalk to freely draw arcs on the canvas, before painting them in "tratteggio" in order to fill up the whole canvas with curves, contrasting with the orthogonal crossties. In *Blue Land II* on the contrary, Dorazio complemented the elongated oval shape placed horizontally on the canvas with wavy lines that mimic its curve and suggest motion.

*Blue land II*, 1992  
huile sur toile,  
80 x 220 cm [détail]

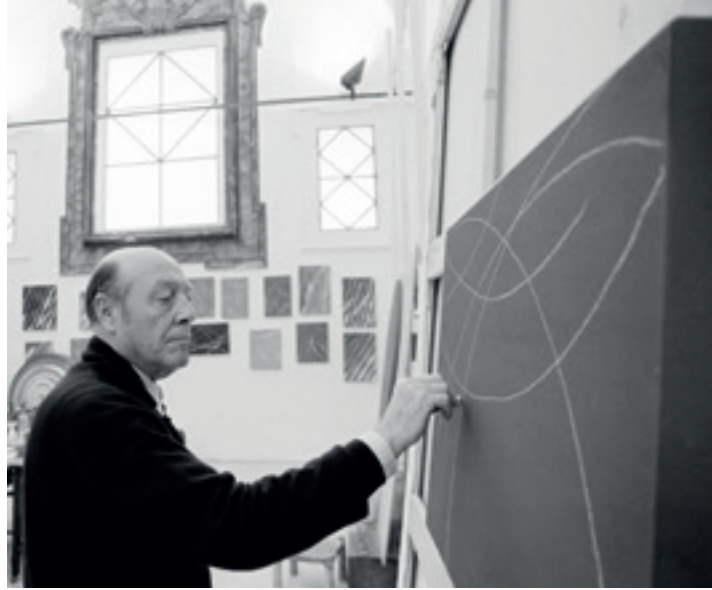
*Blue land II*, 1992  
oil on canvas,  
31 1/2 x 86 3/4 in [détail]



*Volare*, 1991  
huile sur toile, 95,2 × 120 cm  
oil on canvas, 37 ½ × 47 ¼ in



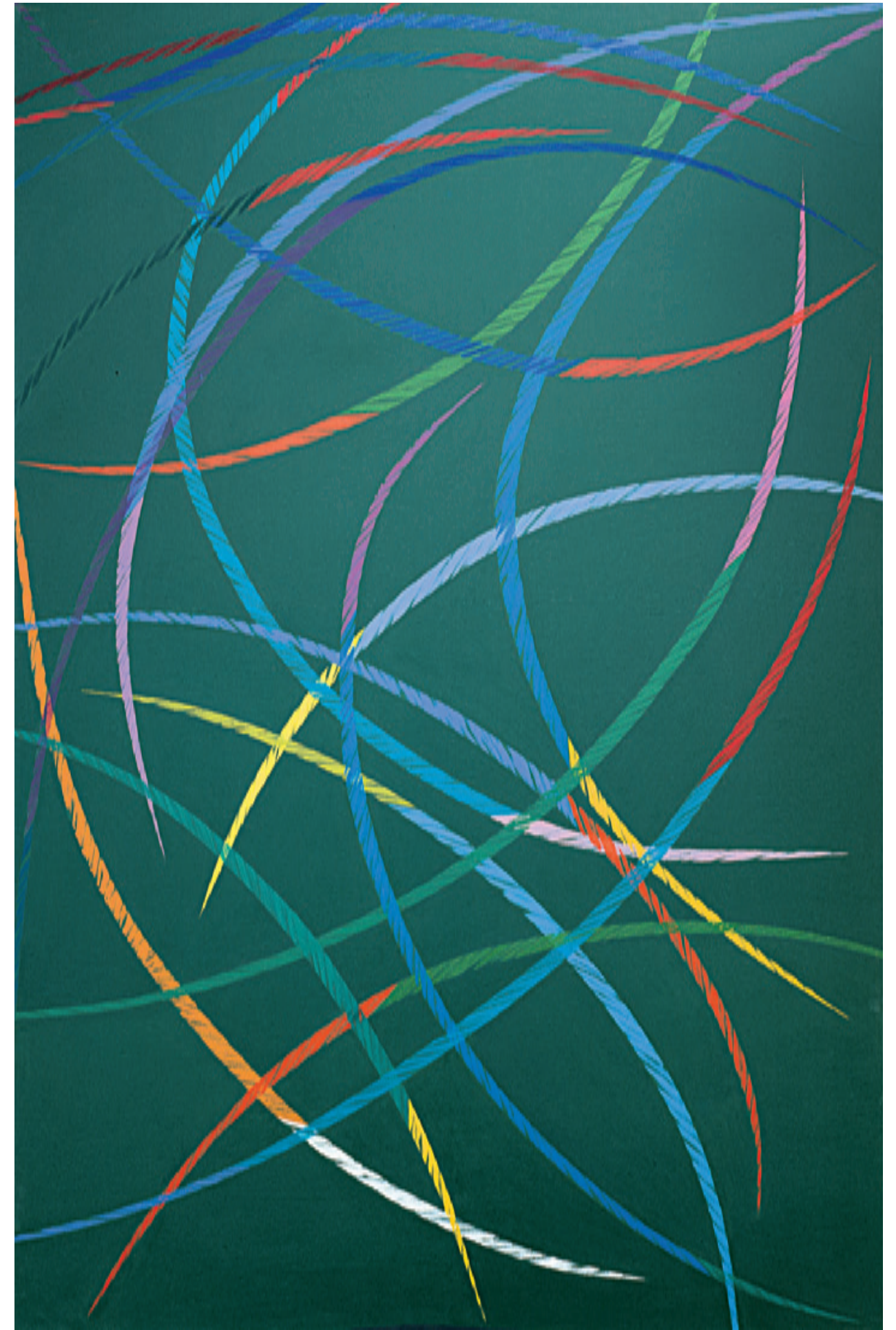




Piero Dorazio travaillant  
dans son atelier à Todi,  
automne 1992

Piero Dorazio working  
in his studio in Todi, fall 1992

*Arboisier II*, 1992  
huile sur toile, 150 × 100 cm  
oil on canvas, 59 × 39 3/8 in







*Blue land II*, 1992  
huile sur toile, 80 × 220 cm  
oil on canvas, 31 ½ × 86 ⅞ in



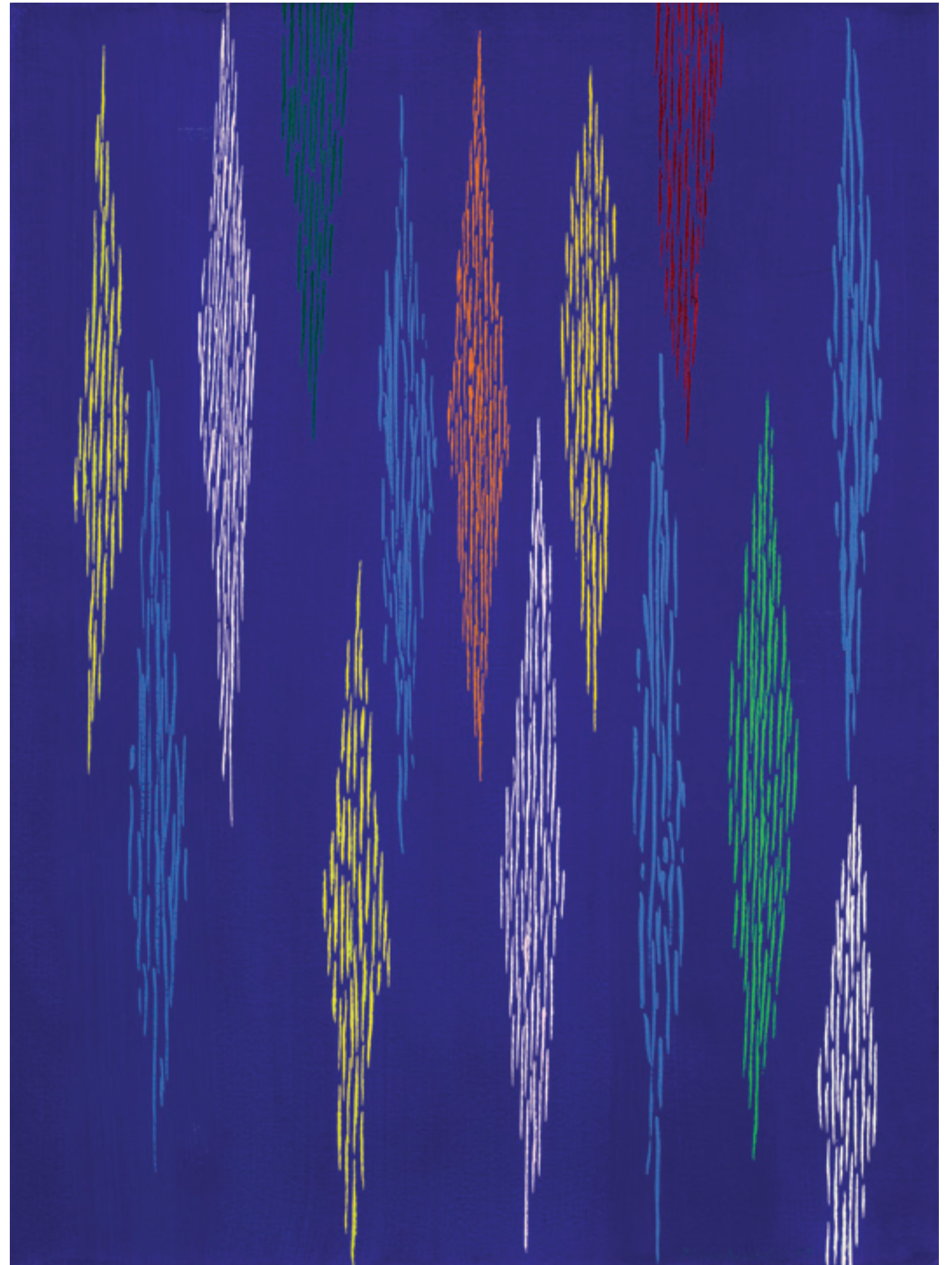
« Dans le dessin, les choses qui comptent sont le côté incisif du signe, les effets de la lumière, la composition, l'énergie, le caractère essentiel de la trace à l'origine de l'image, la séparant peu à peu de l'espace inerte du support. Ainsi dans la peinture sont importants la matière ou la pâte picturale, l'intensité variable de la couleur à la surface, le "touché" ou coup de pinceau, la structure interne et le poids optique de la surface, bien sûr la composition et, en somme, tout ce qui contribue à la "facture" de l'œuvre non seulement comme technique mais comme combinaison de moyens d'expression eux-mêmes significatifs. »

Piero Dorazio, « Pittura come dimensione intima », *Flash Art* n. 70/71, Milan, janvier-février 1977, in Massimo Mattioli (sous la direction de), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 313

"In drawing, what matters is the acuteness of the sign, the effects of the light, the composition, the energy, the essential nature of the mark originating the image and slowly separating it from the neutral space of the sheet. Whereas what matters in painting, is the material and pictorial texture, the various intensity of colors, the 'gesture' or brushstroke, the internal structure and the optical weight of the surface, and of course the composition; in short, everything that contributes to the 'style' of an artwork, not only as a technique but as the combination of significant means of expression."

Piero Dorazio, "Pittura come dimensione intima", *Flash Art* n. 70/71, Milan, January-February 1977, in Massimo Mattioli (edited by), *Rigando Dritto, Piero Dorazio Scritti, 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan 2005, p. 313

*Senza titolo*, 1993  
huile sur carton, 56,5 × 76,5 cm  
oil on cardboard, 22 ¼ × 30 ⅞ in





## Les années 1990 et au-delà The 1990s and after

Piero Dorazio n'avait encore jamais abordé le thème des carrés concentriques. Il va s'en emparer dans les années 1990 en le traitant à sa manière : il n'y a naturellement aucun rapport avec l'art de Josef Albers, mais la lumière y joue néanmoins un rôle primordial. Dans son tableau *L'Âge d'Or II*, dont le titre est un souvenir de la librairie-galerie de Rome, il compose avec les chauds et les froids en plaçant en dégradé les clairs au centre. « *Un capolavoro sconosciuto* » *omaggio a Balzac* est constitué de bandes parallèles de largeur variable qui vont en diminuant vers le centre : celles –ci sont divisées en deux par la couleur et assemblées à bord droit en tournant (Dorazio n'a pas oublié De Stijl ...). Leur surface très animée et sensible provient des touches juxtaposées, les intervalles étant donnés par le fond sombre laissé en réserve. L'ensemble, symétrique, est équilibré par l'alternance des clairs et des sombres, le rythme créé par les intervalles et la gamme sourde employée. Un savant et bel hommage à Balzac.

Piero Dorazio a affectionné le format du tondo, comme tous les peintres ayant placé la forme au premier rang de leurs préoccupations, que l'on songe à Ingres et à son *Bain turc*. On trouve dans le tableau *Apotropaico I°* de 1994 la proposition faite par l'artiste qui reprend les rubans de couleurs utilisés dans les périodes précédentes : de largeurs variables, effilés à leurs extrémités, ils partent d'un point central décalé pour se déployer en cercles concentriques vers l'extérieur, cette disposition, dessinée à main levée dans une gestuelle parfaitement maîtrisée, évoquant l'image d'un tourbillon.

*Astrazione* de 2004, un beau titre pour l'une de ses dernières œuvres, utilise aussi les bandes de couleurs divisées en deux et disposées sur un fond sombre de teinte rouge. Elles s'amincissent en allant vers le centre, les chauds et les froids étant alternés, les sombres à l'extérieur et les clairs au milieu. Par le jeu des contraires, l'artiste introduit de la diversité et du mouvement dans cette ordonnance bien réglée.

C'est avec *maestria* que Piero Dorazio a tout entier dévolu son art à l'expression de la forme ainsi qu'au service de la poésie visuelle la plus élaborée et la plus sensible.

It was in the 1990s that Piero Dorazio started to represent concentric square shapes for the first time in his work – in a very different than Josef Albers', even though light played a primary role in it.

In *L'Âge d'Or II*, which title recalls the name of the bookstore gallery the artist managed at the beginning of the 1950s in Rome, he combined warm and cold colors shading brighter colors away from the center of the piece. In a rather unusual square format, "*Un capolavoro sconosciuto*" *omaggio a Balzac* uses the same composition, but without any effect of depth or bright colors in the center. Placed on a dark background, parallel strips of various widths divided in two colors shrink around the center of the painting and turn in circle from their right edges – yet another reference to De Stijl. The juxtaposition of color strips enlivens the painting and creates vibrations while the dark background fills up the space in between the strips. The composition is symmetrical and balanced thanks to the distribution of bright and dark hues of colors: a subtle and graceful homage to Balzac. Piero Dorazio was particularly fond of the tondo format, like all the painters who primarily focused on forms – one can think of Ingres and his *Turkish Bath*. *Apotropaico I°* (1994) shows how Dorazio used this format representing the colorful ribbons of his previous periods: slender and of various widths, they circle around from the shifted center of the painting to the sides. The composition evokes a whirlwind, and was made free-handily in a perfectly mastered gesture.

*Astrazione* (2004) – a beautiful title for one of his last pieces – draws on the same principles but on a rectangular format, with a dark red background on which the artist laid out concentric strips of colors split in two. They shrink around the center of the painting, alternating warm and cold colors with dark ones on the outside and bright ones on the inside. Playing with contrasts, the composition introduces diversity within regularity and disorder within symmetry.

One can only say that Piero Dorazio distinguished himself by his focus on formal expression and the elaboration of the most delicate visual poetics.

*Astrazione*, 2004  
huile sur toile,  
81 x 100 cm [détail]

*Astrazione*, 2004  
oil on canvas,  
31 7/8 x 39 3/8 in [detail]



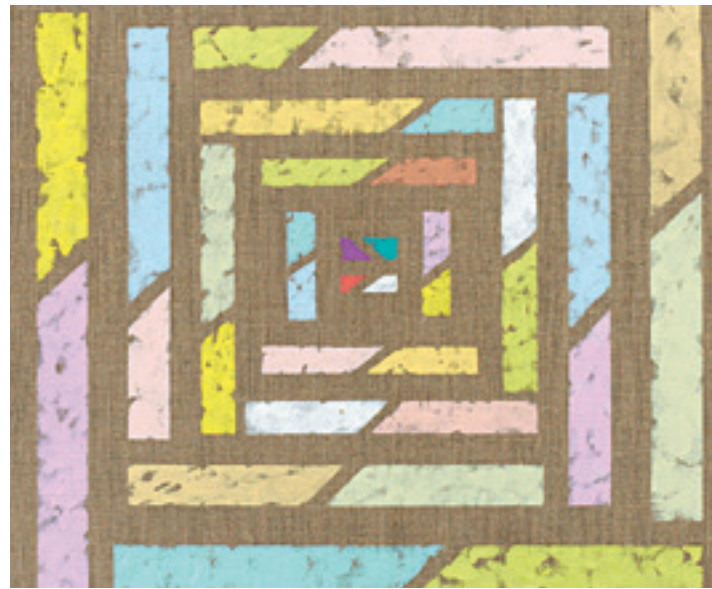


*Interlogo*, 1992  
huile sur toile, Ø 120 cm  
oil on canvas, Ø 47 ¼ in



*Apotropaico I°*, 1994  
huile sur toile, Ø 120 cm  
oil on canvas, Ø 47 ¼ in





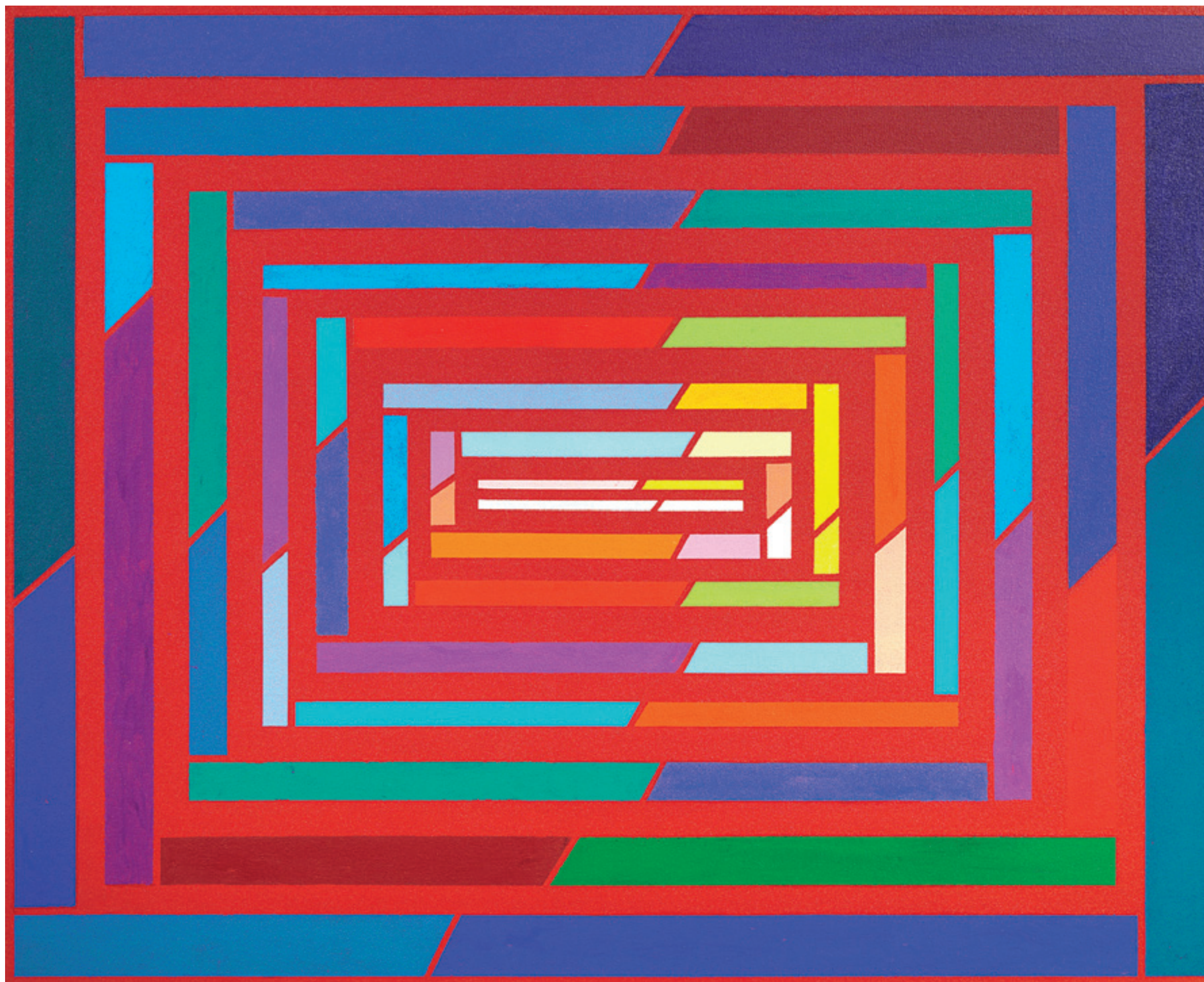
"Un capolavoro sconosciuto"  
omaggio a Balzac, 1999  
[détail]

"Un capolavoro sconosciuto"  
omaggio a Balzac, 1999  
[détail]



"Un capolavoro sconosciuto" omaggio a Balzac, 1999  
huile sur toile, 150 x 150 cm  
oil on canvas, 59 x 59 in

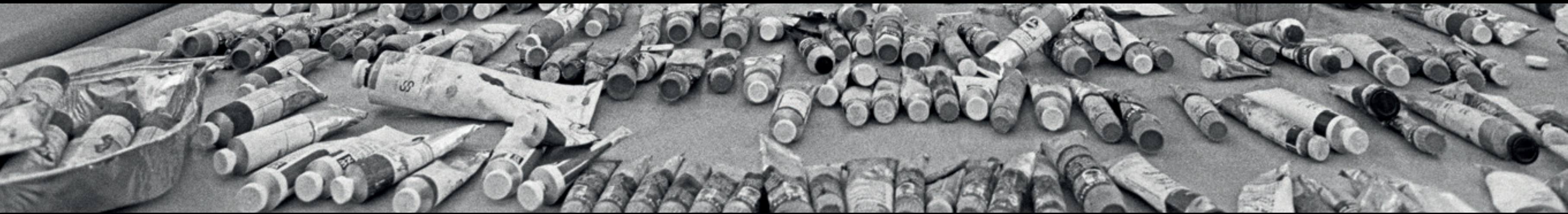




*Astrazione*, 2004  
huile sur toile, 81 × 100 cm  
oil on canvas, 31 7/8 × 39 3/8 in



annexes  
appendices





## Biographie Biography



Pages précédentes  
Atelier de Piero Dorazio à  
Todi, automne 1992 (détail)

Previous pages  
Piero Dorazio studio  
in Todi, fall 1992 (detail)

Piero Dorazio travaillant  
dans son atelier à Todi,  
automne 1992

Piero dorazio working  
in his studio in Todi, fall 1992

Peintre italien né à Rome en 1927, Piero Dorazio commence à étudier l'architecture, puis s'oriente vers la peinture.

Il fréquente l'atelier du peintre Aldo Bandinelli, professeur à l'Académie nationale de Saint-Luc à Rome. Séduit par la richesse de la peinture à l'huile, Piero Dorazio est d'emblée absorbé par la couleur ; il s'attache également au matériel et à la technique : préparation des toiles, choix des pinceaux, préparation des couleurs. Ses débuts picturaux datent de 1942-1943, période pendant laquelle il peint des toiles de petites dimensions représentant des paysages de la campagne romaine et des natures mortes.

Après s'être détaché de la peinture figurative, il participe avec Pietro Consagra, Achille Perilli, Carla Accardi et Giulio Turcato à la rédaction du manifeste *Forma 1* en 1947, très futuriste d'esprit et engagé politiquement à gauche, mais en contraste marqué avec le Réalisme socialiste illustré par Renato Guttuso. Ce manifeste, avec lequel il confirme son adhésion à l'art abstrait, va guider l'ensemble de toute son œuvre.

Ayant obtenu une bourse d'études du gouvernement français en octobre 1947, il part pour Paris et s'inscrit à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts. Grâce à Gino Severini et à sa femme Jeanne qu'il a connus à Rome, il rencontre Georges Braque, Fernand Léger, Jean Arp, Alberto Magnelli. Il découvre que Magnelli pratiquait déjà l'abstraction à Florence en 1914. C'est Magnelli qui lui fait connaître Francis Picabia, Le Corbusier, Antoine Pevsner, Sonia Delaunay, mais aussi de plus jeunes artistes comme Jean Dewasne, Serge Poliakoff et Victor Vasarely.

Dans les années 1950, Dorazio commence à collaborer avec plusieurs revues d'art et publie bientôt son premier livre *La Fantasia dell'Arte nella vita moderna* (*La fantaisie de l'art dans la vie moderne*). Il n'est pas seulement peintre, il est aussi critique d'art, conférencier et organisateur d'expositions et deviendra en 1984 le critique attitré du plus important journal national italien, *Il Corriere della Sera*.

Avec Achille Perilli et Mino Guerrini, Piero Dorazio s'occupe de la librairie galerie L'Âge d'Or à Rome qui exercera une grande influence sur l'art italien de l'époque et sera reconnue à l'échelle internationale avec l'organisation à Florence également d'expositions d'art abstrait et la diffusion de revues d'avant-garde. Le Groupe de ces trois artistes publie alors *Forma 2* en hommage à Wassily Kandinsky, avec la participation de Nina Kandinsky. L'Âge d'Or est notamment fréquenté par Mark Rothko, Rufino Tamayo, Friedrich Hundertwasser, Libero Tancredi, Jean Dewasne, Roberto Matta, ainsi que Léon Degand et Günther Franke. Lucio Fontana invite le Groupe à participer à la Triennale de Milan en 1951. De son côté, André Bloc, directeur de la revue *Art d'Aujourd'hui* à Paris, propose à Dorazio d'en être le correspondant en Italie. À ce moment, il est aussi nommé Secrétaire de l'Art Club International.

En 1951-1952, le Groupe Origine fondé par Mario Ballocco, Alberto Burri, Giuseppe Capogrossi et Ettore Colla invite les artistes de L'Âge d'Or à ne former qu'un seul mouvement qui devient la Fondazione Origine ; qui entretiendra de nombreux contacts avec les artistes américains dont Cy Twombly et Mark Tobey.

En 1953 et 1954, Dorazio se rend aux États-Unis, invité à participer au Harvard International Summer Seminar à la Harvard University, à Cambridge. À l'automne, il s'installe pour

Born in Rome in 1927, Italian painter Piero Dorazio first studied architecture before turning to painting.

He trained in the workshop of Aldo Bandinelli who was a teacher at the Accademia di San Luca in Rome. Attracted by the possibilities of oil painting, Piero Dorazio showed a passion for colours very early on, along with an interest for materials and techniques – preparation of the canvas, choice of paintbrushes, mixing of colours. It was around 1942-1943 that he first started painting small format still lifes and landscape paintings representing the countryside around Rome.

In 1947, after turning away from figurative painting, he wrote the *Forma 1* manifesto, alongside Pietro Consagra, Achille Perilli, Carla Accardi and Giulio Turcato, in which they expressed their strong influence of futurist aesthetics as well as left wing political commitment, yet contrasting with socialist Realism of artists like Renato Guttuso. Through this manifesto, Dorazio asserted his fondness for abstraction, which guided his entire career.

In October 1947, he received a scholarship from the French government, moved to Paris and studied at the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts (ENSBA). Thanks to Gino Severini and his wife Jeanne, whom he had known in Rome, he met Georges Braque, Fernand Léger, Jean Arp, and Alberto Magnelli. It was Alberto Magnelli, who started doing abstract paintings as early as 1914, who introduced him to Francis Picabia, Le Corbusier, Antoine Pevsner, and Sonia Delaunay, but also to younger artists like Jean Dewasne, Serge Poliakoff and Victor Vasarely.

In the 1950s, Dorazio started to collaborate with several art newspapers and soon published his first book entitled *La Fantasia dell'Arte nella vita moderna*. Dorazio was a painter but also an art critic, a lecturer and a curator. In 1984 he became the official art critic of *Il Corriere della Sera*, the first Italian newspaper.

Along with Achille Perilli and Mino Guerrini, Dorazio also managed a bookstore-gallery named L'Âge d'Or, which greatly impacted the Italian art at his time and became internationally known with the development of avant-garde reviews and the organization of abstract art exhibitions in Florence. The three artists then published *Forma 2* in tribute to Wassily Kandinsky, with the collaboration of Nina Kandinsky. L'Âge d'Or was a place of encounter for many artists of the time, such as Mark Rothko, Rufino Tamayo, Friedrich Hundertwasser, Libero Tancredi, Jean Dewasne, Roberto Matta, Léon Degand and Günther Franke. In 1951, Léon Degand invited the three artists to take part in Milan Triennale. At the same time, André Bloc, director of the Paris-based newspaper *Art d'Aujourd'hui* asked Dorazio to be its Italian reporter. Dorazio was also nominated secretary of the Art Club International.

In 1951-1952, Origine, a Group founded by Mario Ballocco, Alberto Burri, Giuseppe Capogrossi and Ettore Colla merged with the artists of L'Âge d'Or and formed Fondazione Origine, which developed close relationships with American artists Cy Twombly and Mark Tobey.

In 1953 and 1954, Dorazio was invited to participate to the Harvard International Summer Seminar held at the Harvard University of Cambridge. In autumn, he settled in New York for a year. Through Matta, he met Joseph Cornell, Robert



une année à New York. Grâce à Matta, il rencontre Joseph Cornell, Robert Motherwell, Leo Castelli, alors collectionneur, Enrico Donati et Marcel Duchamp. Il se lie d'amitié avec Willem de Kooning, Franz Kline, Barnett Newman, Helen Frankenthaler et d'autres artistes new-yorkais, comme avec le critique d'art Clement Greenberg, plus tard avec Kenneth Noland dont l'art présente tant de similitudes avec le sien. Il entretiendra toute sa vie durant, une étroite relation avec les États-Unis, jusqu'à aider à la fondation de la nouvelle Graduate School of Fine Arts de l'University of Pennsylvania dans les années 60 qu'il dirigea par la suite.

D'abord cubiste puis futuriste d'esprit, insistant sur la structure et le rythme, Dorazio utilise tout de suite des couleurs vives et contrastées. Abstrait depuis 1947, il s'engage dans plusieurs voies qu'il expérimente simultanément, et que l'art d'Alfred Manessier, de Jean Bazaine et de Jean Le Moal, entre autres, marquera. Bien vite, le fil conducteur de son expression va devenir le geste, toujours conduit et à partir duquel il traduit la couleur et la lumière.

Entre 1956 et 1957, il présente sa première exposition personnelle à Rome à la célèbre galerie La Tartaruga et participe avec trois tableaux *La munizione di Raffaello*, *Espansione lirica* et *Amore chiama colore I* à la Biennale de Venise, où il sera de nouveau invité en 1960, 1966 et 1988. En parallèle, il réalise pour le théâtre de Fausto Marziale les décors de la pièce *Actes sans paroles* de Samuel Beckett.

Abandonnant l'approche classique à la composition et au motif, Dorazio trouve son style vers 1957-1958, fondé sur la lumière et son irisation, exprimées à la fois par la couleur et par la manière de la poser avec des touches juxtaposées et croisées, une façon pour lui de rendre hommage à Giacomo Balla et à son art du divisionnisme.

En 1959, il participe à l'exposition « *Italienische Malerei* » à la Kunsthalle de Baden-Baden et à la Documenta II de Cassel. En 1960, Max Bill l'invite à l'exposition « *konkrete kunst* » à Zurich. L'année suivante, il montre à Zagreb deux tableaux à l'exposition des Nouvelles Tendances, organisée par Almir Mavignier, Matko Mestrovic et Bozo Bek, qui sont au centre des débats soulevés par cette manifestation. En 1965 il fait partie des artistes exposés à la fameuse exposition « *The Responsive Eye* » au Museum of Modern Art à New York, ensuite à de nombreuses expositions internationales majeures. En 1979, le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris lui consacre sa première rétrospective en France. Par la suite, à l'initiative de Serge Lemoine, le Musée de Grenoble organise en 1990 sa plus importante exposition en France, accompagnée d'un catalogue fondamental dû à Nathalie Vernizzi. L'exposition sera ensuite montrée à Bologne.

Après avoir visité la Grèce, l'Afrique et le Moyen-Orient au début des années 1970, Dorazio s'installe en 1974 à Todi en Italie dans l'ancien couvent de Canonica dont il entreprend la restauration complète. Après une longue maladie, Dorazio décède en 2005, à l'âge de 77 ans, à Pérouse.

Motherwell, Leo Castelli – then art collector – Enrico Donati and Marcel Duchamp. He became friends with Willem de Kooning, Franz Kline, Barnett Newman, Helen Frankenthaler and other New York personalities such as art critic Clement Greenberg, and later Kenneth Noland, whose art bears a striking resemblance with Dorazio's. All his life, Dorazio maintained a close relationship with the United States, to the point of helping in the establishment and directing the then new Graduate School of Fine Arts at the University of Pennsylvania in the 1960s.

Cubist at first and then futurist, Dorazio focused on structure and rhythm, and used vivid colours and contrasts very early on. After turning to abstraction in 1947, he experimented in several directions under the influence of artists like Alfred Manessier, Jean Bazaine and Jean Le Moal. Movement – always controlled and related to play of light and colours – became the main characteristic of his art.

Between 1956 and 1957, Dorazio presented his first solo show in Rome at the famous La Tartaruga gallery, as well as three paintings at the Venice Biennale (*La munizione di Raffaello*, *Espansione lirica* and *Amore chiama colore I*) to which he was invited again in 1960, 1966 and 1988. At the same time, he designed sets for "Act without words" by Samuel Beckett at the Fausto Marziale theatre.

Dorazio truly found his personal style around 1957-1958 when he left behind the classical approach of composition and motif, and focused on the light and its sheen through the use of colours, their juxtaposition and overlapping – a technique that payed tribute to Giacomo Balla and his divisionism approach.

In 1959, Dorazio took part in the *Italienische Malerei* exhibition at the Kunsthalle of Baden-Baden and at the Documenta II of Kassel. In 1960, Max Bill invited him to participate in the *konkrete kunst* exhibition in Zurich. The following year, he also exhibited two paintings at Nouvelles Tendances in Zagreb, a show organized by Almir Mavignier, Matko Mestrovic and Bozo Bek, who raised controversies around the event. In 1965, he was among the artists exhibited during *The Responsive Eye* show held at the Museum of Modern Art in New York, and later took part in many international exhibitions around the world. In 1970, the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris organized the first retrospective exhibition of his work in France. In 1990, the biggest exhibition on Dorazio in France was held at the Musée de Grenoble – and then travelled to Bologna – with the help of Serge Lemoine. It was accompanied by the publication of a major catalogue on his work written by Nathalie Vernizzi.

After visiting Greece, Africa and Middle East at the beginning of the 1970s, Dorazio moved to a former Canonica convent in Todi (Italy), in 1974, and handled its complete restoration. He died in Perugia, in 2005, at the age of 77, after a long illness.



Piero Dorazio travaillant dans son atelier à Todi, automne 1992

Piero Dorazio working in his studio in Todi, fall 1992



# Principales expositions collectives

## Main group exhibitions

**1946**  
*Andreazzi, Dorazio, Migliori, Nicolaj, Pampiglione, Perilli, Siroli*, Associazione Culturale la Semina, Rome  
*I Mostra Arti Figurative*, Gruppo Arte Sociale, Circolo del PSI, Rome  
*Mostra all'aperto*, Via Veneto, Rome

**1947**  
*I Svetovy Festival Mladeze*, Staré Vystaviste, Prague  
*Forma 1, the first group of Italian abstract artists* (Guerrini, Perilli, Carla Accardi, Pietro Consagra, and Giulio Turcato), Galleria dell'Art Club, Rome  
*Il Mostra annuale dell'Art Club*, Galleria di Roma, Rome

**1948**  
*Arte Concreta*, Galleria Satto, Milan  
*Salons des Réalités Nouvelles*, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris  
*V Rassegna nazionale di arti figurative*, Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome  
*Prima mostra nazionale di arte astratta*, Galleria di Roma, Rome

**1949**  
*III Mostra Internazionale d'Arte Oggi*, Galleria La Strozgina, Palazzo Strozzi, Florence  
*Römische Malerei*, Neue Galerie der Stadt, Linz  
*Italienische Malerei der Gegenwart*, Akademie der Bildenden Künste in Wien, Vienne

**1950**  
*Movimento Arte Concreta*, Galleria Salto, Milan  
*Loan Exhibition*, Museum of Non-Objective Painting (Salomon R. Guggenheim Foundation), New York  
*Arte Astratta e Concreta Contemporanea*, Galleria L'Âge d'Or, Rome  
*Il Mostra d'Arte Contemporanea*, Collegio Valdese, Torre Pellice

**1951**  
*Movimento Astratto Italiano, Gruppo Age d'Or, Arte d'Oggi*, Galleria d'Arte Contemporanea, Florence  
*Guerrini, Dorazio, Perilli*, Galleria L'Âge d'Or, Florence  
*Italian Artists of Today*, Kunsthallen, Göteborgs

Konstförening, Göteborg  
*Italian Artists of Today*, Helsinkin Taidehalli, Helsinki  
*Italian Artists of Today*, Den Frie Udstilling, Copenhagen  
*Movimento Arte Concreta*, Galleria Salto, Milan  
*V Rassegna della Pittura Astratta Italiana, Astrattisti Romani*, Galleria Bompiani, Milan  
*Triennale di Milano, Milan Il Exposition Internationale d'Art Abstrait*, Ancien Sporting Club de Monte-Carlo, Monaco  
*Jüngere Begabungen*, Galerie Günther Franker, Munich  
*Italian Artists of Today*, Galleria Nazionale di Arte Moderna, Rome  
*Tic tac di Spazio, Dorazio, Guerrini, Perilli*, Galleria L'Âge d'Or, Rome  
*Dorazio, Guerrini, Perilli*, Galerie 16, Zurich  
*Guggenheim Museum*, New York

**1952**  
*Mostra Nazionale d'Arte Astratta*, Circolo Artistico, Catane  
*Omaggio a Leonardo*, Galleria d'Arte Contemporanea, Florence  
*14 artisti contemporanei all'Apuleio*, Ostia Antica  
*Omaggio a Leonardo*, Galleria Fondazione Origine, Rome  
*VI Mostra annuale dell'Art Club*, Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome  
*XXVI Biennale di Venezia*, Venise

**1953**  
*Arte Astratta Italiana e Francese* (82 *Mostra dell'Art Club*), Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome  
*Strade d'Italia, 2 Premio Esso*, Palazzo delle Esposizioni, Florence

**1954**  
*Triennale di Milano, Milan*

**1955**  
*Junge Europäische Malerei*, Staatliche Hochschule für Bildenden Kunste, Berlin  
*Brunori, Dorazio, Moretti, Nativi, Perilli*, Galleria La Strozgina, Palazzo Strozzi, Florence  
*IX Premio Lissone*, Centro del Mobile, Lissone

*Rassegna di Artisti Romani* (94 *Mostra dell'Art Club*), Casa della Cultura, Livourne  
*Mac-Espace*, Galleria del Fiore, Milan  
*60 Maestri del prossimo*

*trentennio*, Salone di Apollo, Prato  
*Colore come struttura Dorazio pittore, Perilli pittore*, Galleria delle Carrozze, Rome  
*Nativi, Sanfilippo, Brunori, Perilli, Dorazio*, Galleria Schneider, Rome  
*I Mostra d'Arte Interplanetaria*, Centro delle Arti Quo Vadis, Rome

*I Mostra degli Artisti di Roma e Provincia*, Galleria d'Arte del Palazzo delle Esposizioni, Rome  
*Le Arti Plastiche e la Civiltà Meccanica* (92 *Mostra dell'Art Club*), Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome  
*Triennale di Milano, Milan Il Exposition Internationale d'Art Abstrait*, Ancien Sporting Club de Monte-Carlo, Monaco  
*Jüngere Begabungen*, Galerie Günther Franker, Munich  
*Italian Artists of Today*, Galleria Nazionale di Arte Moderna, Rome  
*Tic tac di Spazio, Dorazio, Guerrini, Perilli*, Galleria L'Âge d'Or, Rome  
*Dorazio, Guerrini, Perilli*, Galerie 16, Zurich  
*Guggenheim Museum*, New York

**1952**  
*Mostra Nazionale d'Arte Astratta*, Circolo Artistico, Catane  
*Omaggio a Leonardo*, Galleria d'Arte Contemporanea, Florence  
*14 artisti contemporanei all'Apuleio*, Ostia Antica  
*Omaggio a Leonardo*, Galleria Fondazione Origine, Rome  
*VI Mostra annuale dell'Art Club*, Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome  
*XXVI Biennale di Venezia*, Venise

**1953**  
*Arte Astratta Italiana e Francese* (82 *Mostra dell'Art Club*), Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome  
*Strade d'Italia, 2 Premio Esso*, Palazzo delle Esposizioni, Florence

**1954**  
*Triennale di Milano, Milan*

**1955**  
*Junge Europäische Malerei*, Staatliche Hochschule für Bildenden Kunste, Berlin  
*Brunori, Dorazio, Moretti, Nativi, Perilli*, Galleria La Strozgina, Palazzo Strozzi, Florence  
*IX Premio Lissone*, Centro del Mobile, Lissone  
*Rassegna di Artisti Romani* (94 *Mostra dell'Art Club*), Casa della Cultura, Livourne  
*Mac-Espace*, Galleria del Fiore, Milan  
*60 Maestri del prossimo*

The Western Australian Art Gallery, Perth  
*Italian Art of the 20th Century*, Art Gallery of New South Wales, Sidney

**1957**  
*VIII Mostra Nazionale di Arte Contemporanea*, Pinacoteca e Museo Civico, Alessandria  
*Trends in watercolours today*, The Brooklyn Museum, Brooklyn  
*X Premio Lissone Internazionale per la Pittura*, Lissone  
*Nove pittori romani*, Galleria dell'Ariete, Milan  
*Triennale di Milano, Milan 50 ans de peinture abstraite*, Galerie Creuze, Salle Balzac, Paris  
*Micro-Salon*, Galleria La Tartaruga, Rome  
*Colore come immagine*, Galleria La Medusa, Rome  
*Pittori d'Oggi*, Palazzo delle Arti, Turin

**1957-58**  
*Collecting Modern Art, Paintings, Sculpture and Drawings from the Collection of Mr and Mrs Harry Lewis Winston*, The Detroit Institute of Arts, Detroit  
*7 Pittori romani, Attardi, Brunori, Dorazio, Muccini, Perilli, Scarpitta, Vespignani*, Galleria La Tartaruga, Rome  
*Dorazio, Perilli, Rotella, Sanfilippo, Fasola*, Galleria d'Arte Selecta, Rome  
*XXVIII Biennale di Venezia*, Venise

**1956-57**  
*Italian Art of the 20th Century*, The Art Gallery of South Australia, Adelaide  
*Italian Art of the 20th Century*, Queensland Art Gallery, Brisbane  
*Italian Art of the 20th Century*, The Tasmanian Museum and Art Gallery, Hobart

*Italian Art of the 20th Century*, South African National Gallery, Kapstadt  
*Italian Art of the 20th Century*, The National Gallery of Victoria, Melbourne  
*Italian Art of the 20th Century*,

*Maler*, Städtisches Museum, Leverkusen  
*Mostra giovani artisti italiani*, Sala della Permanente, Milan  
*The 1958 Pittsburgh International Exhibiton of Contemporary Painting and Sculpture*, Museum of Art, Carnegie Institute, Pittsburgh  
*Pittori tedeschi e italiani contemporanei*, Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome  
*XXXIX Biennale di Venezia*, Venise

**1958-60**  
*Painting in Post-War Italy 1945/1957, Three Generations*, University of Michigan, Ann Arbor  
*Mostra d'arte per gli artisti esuli d'Ungheria*, Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome  
*Dorazio, Nuvolo, Perilli, Scarpitta, Sterpini*, Galleria La Tartaruga, Rome  
*Micro-Salon*, Galleria La Tartaruga, Rome  
*Colore come immagine*, Galleria La Medusa, Rome  
*Pittori d'Oggi*, Palazzo delle Arti, Turin

**1957-58**  
*Collecting Modern Art, Paintings, Sculpture and Drawings from the Collection of Mr and Mrs Harry Lewis Winston*, The Detroit Institute of Arts, Detroit  
*7 Pittori romani, Attardi, Brunori, Dorazio, Muccini, Perilli, Scarpitta, Vespignani*, Galleria La Tartaruga, Rome  
*Dorazio, Perilli, Rotella, Sanfilippo, Fasola*, Galleria d'Arte Selecta, Rome  
*XXVIII Biennale di Venezia*, Venise

**1958**  
*Italienische Malerei 1957/58*, Staatliche Kunsthalle, Baden-Baden  
*L'Art du XX siècle*, Palais des Expositions, Charleroi  
*Space, Light, Color*, Howard Wise Gallery of Present Day, Cleveland  
*Italienische und Deutsche*

*Maler*, Städtisches Museum, Leverkusen  
*Mostra giovani artisti italiani*, Sala della Permanente, Milan  
*The 1958 Pittsburgh International Exhibiton of Contemporary Painting and Sculpture*, Museum of Art, Carnegie Institute, Pittsburgh  
*Pittori tedeschi e italiani contemporanei*, Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome  
*XXXIX Biennale di Venezia*, Venise

**1958-60**  
*Painting in Post-War Italy 1945/1957, Three Generations*, University of Michigan, Ann Arbor  
*Mostra d'arte per gli artisti esuli d'Ungheria*, Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome  
*Dorazio, Nuvolo, Perilli, Scarpitta, Sterpini*, Galleria La Tartaruga, Rome  
*Micro-Salon*, Galleria La Tartaruga, Rome  
*Colore come immagine*, Galleria La Medusa, Rome  
*Pittori d'Oggi*, Palazzo delle Arti, Turin

**1957-58**  
*Collecting Modern Art, Paintings, Sculpture and Drawings from the Collection of Mr and Mrs Harry Lewis Winston*, The Detroit Institute of Arts, Detroit  
*7 Pittori romani, Attardi, Brunori, Dorazio, Muccini, Perilli, Scarpitta, Vespignani*, Galleria La Tartaruga, Rome  
*Dorazio, Perilli, Rotella, Sanfilippo, Fasola*, Galleria d'Arte Selecta, Rome  
*XXVIII Biennale di Venezia*, Venise

Stanford University Art Gallery, Stanford  
*Painting in Post-War Italy 1945/1957, Three Generations*, Syracuse University, Syracuse  
*Painting in Post-War Italy 1945/1957, Three Generations*, Art Gallery of Ontario, Toronto  
*Painting in Post-War Italy 1945/1957, Three Generations*, Corcoran Gallery of Art, Washington  
*Painting in Post-War Italy 1945/1957, Three Generations*, Public Library, Winston-Salem

**1959**  
*III Biennale d'Alexandrie*, Musée des Beaux-Arts, Alexandrie  
*Documenta II*, Cassel  
*Italienische Aquarelle und Zeichnungen der Gegenwart*, Kunsthalle, Düsseldorf  
*XI Premio Lissone*, Palazzo delle Esposizioni, Lissone  
*Painter of Rome*, New Vision Centre Gallery, Londres  
*Mostra della Grafica contemporanea nelle collezioni di Prato*, Palazzo Pretorio, Prato  
*Premio Morgan's Paint, Biennale per la Pittura in Bianco e Nero*, Palazzo dell'Arengo, Rimini  
*Dorazio, Sanfilippo, Turcato*, Galleria La Salita, Rome  
*Premio Pittura Sorelle Fontana*, Rome  
*Salone d'Estate 1959*, Galleria San Marco, Rome  
*Galleria L'Attico*, Rome  
*I Salone « I 4 Soli »*, Galleria Il Grifo, Turin

**1960**  
*Moholy-Nagy Scholarship Auction Exhibition Contemporary Italian Art*, Institute of Design, Illinois  
*Institute of Technology Center*, Chicago  
*XIV Premio Nazionale di Pittura F.P. Michetti*, Francavilla al Mare  
*Monochrome Malerei*, Städtisches Museum, Leverkusen  
*Mostra Internazionale di Arte Astratta*, Palazzo Pretorio, Prato  
*Opere di Dorazio, Franchina, Rotella, Turcato*, Galleria della Salita, Rome  
*Piccolo Formato*, Galleria La Salita, Rome  
*V Premio Termoli*, Palazzo Municipale, Termoli  
*The 2nd International Biennial Exhibition of Prints*, The National

Museum of Modern Art, Tokyo  
*Il Salone « I 4 Soli »*, Galleria Il Grifo, Turin  
*konkrete Kunst, 50 Jahre Entwicklung*, Helmhaus, Zurich

**1960-61**  
*The New Generation in Italian Art*, Atlanta Art Association, Atlanta  
*The New Generation in Italian Art*, Columbus Museum of Arets and Crafts, Columbus  
*The New Generation in Italian Art*, MacMurray College, Jacksonville  
*The New Generation in Italian Art*, Bershire Art Center, Lenox  
*The New Generation in Italian Art*, J. B. Speed Art Museum, Louisville  
*The New Generation in Italian Art*, Casa Italiana of Columbia University, New York  
*The New Generation in Italian Art*, Slater Memorial Museum, Norwich  
*The New Generation in Italian Art*, Commercial Museum, Philadelphia  
*The New Generation in Italian Art*, Galleria Odyssea, Rome  
*The New Generation in Italian Art*, Witte Memorial Museum, San Antonio

**1961**  
*Internationale Avantgarde*, Galerie 59, Aschaffenburg  
*Venise Biennale Prizewinner 1960*, McCormick Place Art Gallery, Chicago  
*The Art that Broke the Looking-Glaas*, Museum for Contemporary Art, Dallas  
*Grosse Herbstausstellung. Neue Darmstädteer Sezession*, Mathildenhöhe, Darmstadt  
*Jahresgaben 1961*, Kunstverein für dire Rheinlande und Westfalen, Düsseldorf  
*Salute to Italy: 100 years of Italian Art 1861-1961*, Wardsworth Athenaeum, Hartford  
*Esposizione di Arte Contemporanea Italiana*, Musée d'Art Moderne, Kamakura  
*XII Premio Lissone*, Palazzo delle Esposizioni, Centro del Mobile, Lissone  
*Mostra della critica italiana*, Galleria d'Arte Moderna, Milan  
*Venise Biennale Prizewinners 1960*, Milwaukee Art Center, Milwaukee  
*Venise Biennale Prizewinners*

1960, Walker Art Center, Minneapolis  
*Mostra di pittura Italiana per il centenario dell'Unità d'Italia*, Carnegie Hall, New York  
*Paintings and sculpture*, Daniel Cordier et Michel Warren, New York  
*Modern Paintings*, Parke Bernet Galleries, New York  
*Venise Biennal Prizewinners 1960*, World House Galleries, New York  
*International Avant-Garde Perspectives*, The Art Association, Newport  
*2<sup>ème</sup> Biennale de Paris*, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris  
*Continuità*, Galerie Internationale d'Art Contemporain, Paris  
*11 Artistes Italiens*, Galerie Internationale d'Art Contemporain, Paris  
*Pittori d'oggi, Francia-Italia*, Galerie Charpentier, Paris  
*Consagra, Dorazio, Novelli, Perilli, Turcato*, Galleria Odyssea, Rome  
*New York from Italy*, Boiles Gallery, San Francisco  
*Venise Biennale Prizewinners 1960*, Everson Museum of Art, Syracuse  
*VI Mostra Nazionale d'Arte Contemporanea*, Palazzo Comunale, Premio Nazionale di Pittura « Castello Svevo », Termoli

*The VI Tokyo Biennale, 1961*, Metropolitan Museum of Art, Tokyo  
*Pittori d'oggi Francia-Italia*, Galleria Civica d'Arte Moderna, Turin  
*Avantgarde 61*, Städtisches Museum Trier, Trier  
*Nove Tendencije*, Galerija Survemene Umjetnosti, Zagreb

**1962**  
*Die Nieuwe Stijl Werk van de Internationale Avantgarde*, Galerie de Bezige bij, Amsterdam  
*Tentoostelling Nul*, Stedelijk Museum, Amsterdam  
*Tentoostelling Nul*, Galerie Ad Libitum, Anvers  
*Bargoni, Dorazio, Dova, Mesciulam, Perilli, Wailert*, Galleria d'Arte R. Rotta, Gênes  
*Frühjahrsausstellung*, Kunstverein, Hanovre  
*Premio Lignano 1962, Rassegna Nazionale d'Arte Contemporanea dedicata al Disegno*, Galleria

San Giorgio, Lignano Sabbiadoro  
*XXth century Italian Painting and Sculpture*, The Arthur Jeffres Gallery, Londres  
*International Exhibition and Sale of Contemporary Art*, The O'Hana Gallery, Londres  
*Continuità*, Galleria Pagani del Grattacielo, Milan  
*Continuità*, Galleria Levi, Milan  
*Howard Wise Loan Collection International Painting*, Walker Art Center, Minneapolis  
*25 Modern Italian Painters*, IBM Gallery, New York  
*Le Relief, Il exposition*, Galerie Xxe Siècle, Paris  
*Biggi, Dorazio, Frasçà, Pace, Santoro, Turcato, Uncini*, Autoscuola Schiavo, Rome  
*Cento anni di industria in Italia, IV Premio di Pittura Esso*, Rome  
*VII Premio Termoli, Mostra Nazionale d'Arte Contemporanea*, Palazzo Municipale, Termoli  
*Continuità*, Galleria la Bussola, Turin  
*Kunst von 1900 bis heute*, Museum des 20. Jahrhunderts, Vienne  
*Komplexe Farbe*, Galerie Anna Roeppcke, Wiesbaden

**1963**  
*Gruppo Zero*, Galerie Diogenes, Berlin  
*Europäische Avantgarde*, Galerie D, Francfort  
*16 Quadri Blu*, Galleria del Deposito, Gênes  
*ó Italianare*, Göteborgs Konstförening, Göteborg  
*Trigon 63*, Künstlerhaus, Graz  
*V Exposition Internationale de Gravure*, Moderna Galerija, Ljubljana

*Mostra di Pittura Contemporanea Comunità Europea*, Premio Marzotto, Milan  
*Esposizione di Opere d'Arte offerte da artisti contemporanei a favore del Centro studi Danilo Dolci in Sicilia*, Società Umanitaria, Milan  
*Pittori d'oggi a Roma*, Palazzo delle Esposizioni, Rome  
*IV Rassegna di Arti figurative di Roma e del Lazio*, Palazzo delle Esposizioni, Rome  
*IV Biennale Internazionale d'Arte*, Oltre l'Informale, Palazzo del Kursal, San Marino  
*6 Italienska Malare*, Moderna Museet, Stockholm  
*Dorazio, Vedova, Turcato*, Galleria La Cavana, Trieste

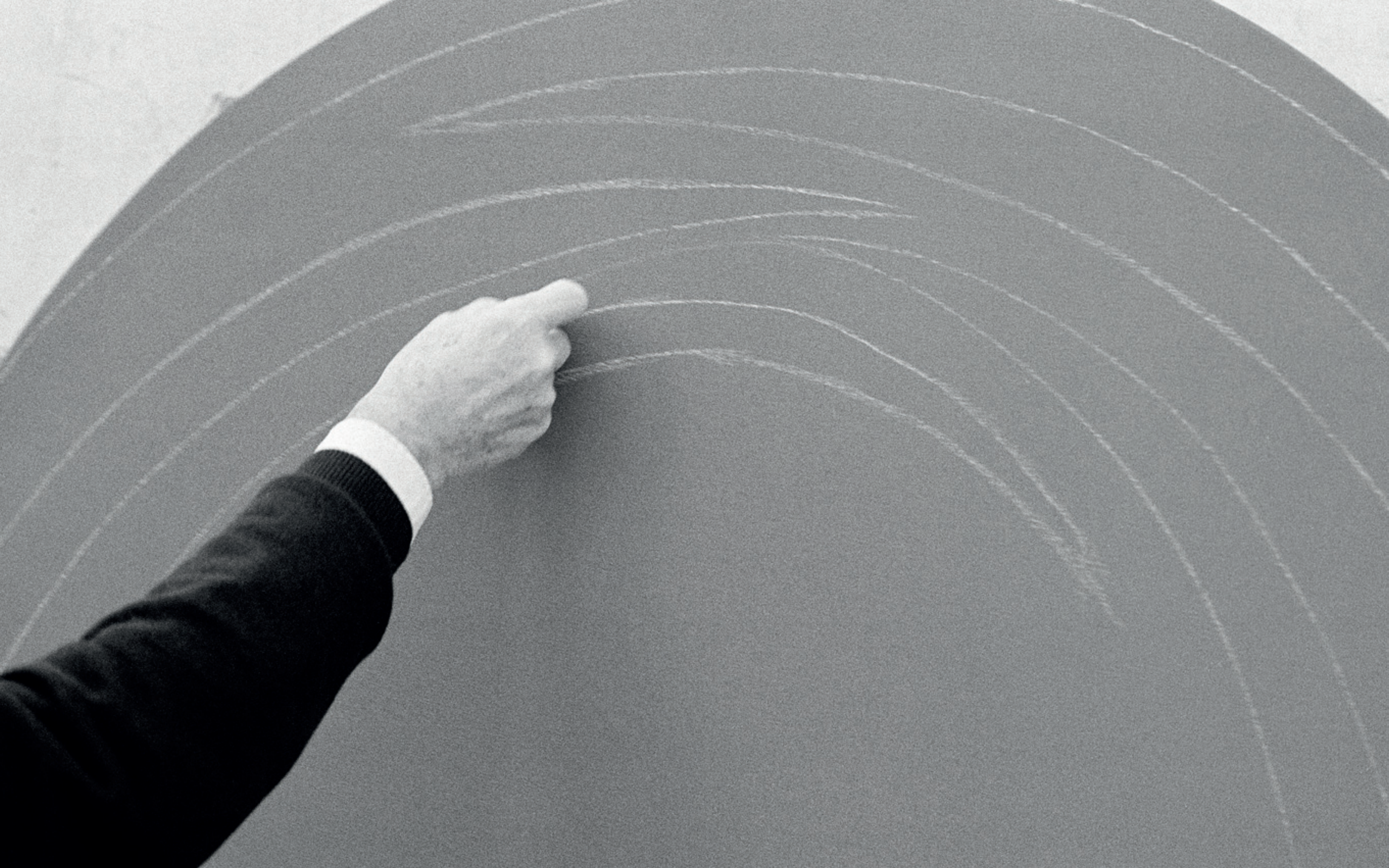
*Nove Tendencije 2*, Galerija Survemene Umjetnosti, Zagreb

**1964**  
*Mikro Zero/Nul - Mikro nieuw Realisme*, Galerie Amstel 47, Amsterdam  
*Premio Marche 1964, VIII Mostra Nazionale di Arti figurative*, Liceo Scientifico, Ancône  
*Vier Italienische Maler*, Städtische Kunstgalerie, Bochum  
*Documenta III*, Cassel  
*Concretismo Milano Firenze Roma, 1947-50*, Galleria di Palazzo Libri, Florence  
*Mostra Mercato d'Arte Contemporanea*, Florence  
*Vier Italienische Maler*, Kestner-Gesellschaft, Hanovre  
*Neue Tendenzen*, Städtisches Museum, Leverkusen  
*Aktuellt Italienskt*, Lunds Konsthall, Lund

*11<sup>ème</sup> Festival des Arts Plastiques de la Côte d'Azur*, Salon de la Résidence du Louvre, Menton  
*Group Zero*, The University of Pennsylvania Institute of Contemporary Art, Philadelphia  
*The 1964 Pittsburgh International Exhibition of Contemporary Painting and Sculpture*, Museum of Art, Carnegie Institute, Pittsburgh  
*Artistas Italianos de hoje*, Museu de Arte Moderna do Rio de Janeiro, Rio de Janeiro  
*Mikro Nul/Zero - Mikro nieuw Realisme*, Galerie Delta, Rotterdam  
*Mikro Zero/Nul - Mikro neuw Realisme*, Jeugdfestival, Velp  
*XXXII Biennale di Venezia*, Venise  
*Group Zero*, Washington Gallery of Modern Art, Washington

**1965**  
*The Responsive Eye*, Museum of Modern Art, New York  
*Rickley Collection*, Albany Institute of History and Art, Albany  
*Nul Negentienhonderd Vijf en Zestig*, Stedelijk Museum, Amsterdam  
*An Exhibition of Retinal and Perceptual Art*, Art Museum of the University of Texas, Austin  
*The Responsive Eye*, Baltimore Museum of Art, Baltimore  
*Paintings and Sculptures, 40 Key Artists of the Mid-Twentieth Century*, Detroit Institute of Art, Detroit  
*XIV Premio Lissone 1965*,







Pages précédentes
Piero Dorazio travaillant dans son atelier à Todi, automne 1992 [détail]

Previous pages
Piero Dorazio working in his studio in Todi, fall 1992 (detail)

Palazzo delle Esposizioni Centro del Mobile, Lissone

The Marlborough Exhibition Summer 1965, Marlborough Fine Art, Londres

*The Responsive Eye*, Museum of Modern Art, New York
*The Exhibition of works by contemporary italian artists*, BSN Niigata Art Museum, Niigata
*The Responsive Eye*, Pasadena Art Museum, Pasadena
*Forma A, Mostra Documento*, Gallerie Arco d’Alibert, Rome
Quadriennale, Rome
*Mostra nazionale d’Arte Contemporanea di pittura in bianco e nero*, Premio San Benedetto del Tronto
Palazzo Scolastico Gabrielli, San Benedetto del Tronto
*Colorists 1950-1965*, San Francisco Museum of Art, San Francisco
*The Responsive Eye*, Seattle Art Museum, Seattle
*The Responsive Eye*, City Art Museum of Saint-Louis, Saint-Louis
*Biennale 1965, I Italianische Künstler*, City Galerie, Tokyo
*I Italianische Künstler*, City Galerie, Zurich

**1966**
*V Premio Internacional dibujo Joan Miró*, Pala de la Virreina, Circulo Artístico de Saint Iluc, Barcelona
*Prima Biennale d’Arte Contemporanea*, Pinacoteca Provinciale, Bari
*Weiss auf Weiss*, Kunsthalle, Bern
*Artisti italiani d’oggi (organisée par la Biennale de Venise pour le ministère des Affaires étrangères et de l’Education)*, Bucarest
*Pop Hop Pop Hop*, Galerie am Dom, Francfort
*Graphies 67*, University of Kentucky Art Gallery, Lexington
*New Art of Philadelphia*, University of Pennsylvania, Institute of Contemporary Art, Philadelphia
*Bianco-Bianco*, Galleria l’Obelisco, Rome
*Romani conteporanei*, *I Rassegna Arti figurative*, Palazzo Brancaccio, Centro Studi Leonardo da Vinci, Rome
*8 Pittori e 6 Scultori*, Marlborough Galleria d’Arte, Rome
*Peintures Italiennes d’Aujourd’hui*,

2e Exposition organisée par la Quadriennale d’Art de Rome, Tehran

**1967**
*Twentieth Century Italian Art*, Allentown Art Museum, Allentown
*Biennale di Arti Figurative*, Liceo Scientifico, Premio Marche 1967, Ancône
*Sammlung Marguerite Arp-Hagenbach*, Kunstmuseum, Bâle
*Il Internationale der Zeichnung*, Mathildenhohe, Darmstadt
*Il Biennale di Arte grafica italiana contemporanea*, Palazzo delle Esposizioni, Faenza
*21 Premio Nazionale di Pittura Michetti*, Palazzo Scuole Elementari, Francavilla al Mare
*Italianische Originalgraphik, Zeitgenossischer...*, Deutsche-Italienische Vereinigung, Francfort
*P. Dorazio, G. Claisse, M. du Teana*, Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds
*Nuova Tendenza Arte Programmata Italiana*, Galleria della Sala di Cultura, Modène
*L’art Moderne en Europe, Montréal Expo 67*, Pavillon de la Communauté Européenne, Montréal
*Twentieth Century Italian Art*, Finch College Museum of Art / Contemporary Study Wing, New York
*International Exhibition of Contemporary Painting and Sculpture*, Museum of Art, Carnegie Institute, Pittsburgh
*Stampe di due mondi, Mostra dell’Arte della stampa americana e italiana*, Philadelphia Museum of Art, Philadelphia
*Premio Basento, Mostra d’Arte Contemporanea*, Scuola Media « F. Torraca », Potenza
*Nuova Tendenza Arte Programmata Italiana*, Sala Comunale delle Esposizioni, Reggio d’Emilie
*Stampe di due mondi, Mostra dell’Arte Contemporanea, Rassegna di Pittura e Grafica*, Palazzo Scolastico Gabrielli, San Benedetto del Tronto
*Studi Leonardo da Vinci*, Rome
*8 Pittori e 6 Scultori*, Marlborough Galleria d’Arte, Rome
*Peintures Italiennes d’Aujourd’hui*,

Art, National Museum of Modern Art, Tokyo

**1968**
*Internationale Graphik*, Berlin
*Internationale Graphik*, Kunstverein, Bremerhaven
*Italienische Kunst des XX Jahrhunderts*, Stadtische Kunstgalerie, Bochum
*Plus by Minus, Today’s Half Century*, Albright-Knox Art Gallery, Buffalo
*Kinstmarkt 68*, Kunsthalle, Cologne
*III Mostra Mercato d’Arte Contemporanea*, Palazzo Strozzi, Florence
*Grafica Uno*, Galleria La Polena, Gênes
*Internationale Graphik*, Städtisches Gustav-Lübcke-Museum, Hamm
*Eine Ausstellung mit Arbeiten von Bleckert, Dorazio, Drebusch, Girke, Helms, Kémeny, Mack, Mavinier, Piene, Uecker*, Galerie Seide, Hanovre
*Recent Italian Painting and Sculpture*, The Jewish Museum, New York
*Peintres Européens d’Aujourd’hui*, Musée des Arts Décoratifs, Palais du Louvre, Pavillon de Marsan, Paris
*Pasmore, Marca-Relli, Dorazio*, Arts and Crafts Center, Pittsburgh
*2001 Opere d’Arte nello spirito del film della Metro Goldwyn Mayer « Odysea nello Spazio » di Stanley Kubrik*, Galleria Gavina, Rome
*VI Biennale Romana Rassegna delle Arti figurative di Roma e del Lazio*, Palazzo delle Esposizioni, Rome
*Cento opere d’arte italiana: dal Futurismo ad oggi*, Galleria Nazionale d’Arte Moderna, Rome
*Grafica 69*, Galleria Il Nuovo Torcoliere, Rome
*24 presenze*, Istituto Italo-latino Maricano, Rome
*Contemporary Art, Dialogue between, the East and the West*, Nationale Museum of Modern Art, Tokyo
*Nuova Tendencija 4*, Galerija Suvremene Umjetnosti, Krakov

*Internationale Graphik*, Verein der Kunstfreunde, Wilhelmhaven

**1868-69**
*Peintres Européens d’Aujourd’hui / European Painters Today*, High Museum of Art, Atlanta
*Peintres Européens d’Aujourd’hui / European Painters Today*, Museum of Contemporary Arts, Chicago
*Peintres Européens d’Aujourd’hui / European Painters Today*, Dayton Art Institute, Dayton
*Peintres Européens d’Aujourd’hui / European Painters Today*, The Jewish Museum, New York
*Peintres Européens d’Aujourd’hui / European Painters Today*, Musée des Arts Décoratifs, Paris
*Peintres Européens d’Aujourd’hui / European Painters Today*, Smithsonian Institution, Washington

**1969**
*8 pittori italiani*, Galleria Lorenzelli, Bergame
*III Biennale di Bolzano, Mostra Nazionale d’Arte Contemporanea*, Palazzo della Fiera, Bolzano
*Art actuel en Italie / Aktuell Kunst in Italien*, Palais des Beax-Arts, Bruxelles
*Four Contemporary Italian Artists*, Art Museum of South Texas, Corpus Christi
*Jahresgaben 1969*, Kunsthalle, Düsseldorf
*I Mostra Incontro Città di Fano*, Rocca Malatestiana, Fano
*6 artisti di Forma 1 (Roma 1947)*, Galleria d’Arte Schubert, Milan
*Arte Astratta Italia 1955*, Studio d’Arte Moderna SM13, Rome
*Opere Grafiche*, Galleria Il Segno, Rome
*Grafica 69*, Galleria Il Nuovo Torcoliere, Rome
*24 presenze*, Istituto Italo-latino Maricano, Rome
*Contemporary Art, Dialogue between, the East and the West*, Nationale Museum of Modern Art, Tokyo
*Nuova Tendencija 4*, Galerija Suvremene Umjetnosti, Zagreb

**1970**
Daad Goethe Institut, Berlin
*Dix Maîtres de la Peinture italienne*, Château-Musée de Cagnes, Cagnes-sur-Mer
*III Biennale Internationale de la Gravure de Cracovie*, Pawilon Wystaw Artystycznych, Krakow

*Il Biennale Internazionale della Grafica*, Palazzo Strozzi, Florence

*Italska Grafika WW Stoleti*, Narodni Galerije V Praze, Leden-Brezen
*V Rassegna d’Arte del Mezzogiorno, Grafica Italiana*, Palazzo Reale, Naples

**1970-71**
*Incisioni italiane contemporanee*, Museo Beit Uri e Rami
Nechustan, Ashdot-Yaakov
*Incisioni italiane contemporanee*, Museo del Neghev, Beer-Sheva
*Incisioni italiane contemporanee*, Museo d’Arte, Ein-Harod
*Incisioni italiane contemporanee*, ICC Jerusalem International Convention Center, Jérusalem
*Incisioni italiane contemporanee*, Haifa Museum of Art, Haifa
*Incisioni italiane contemporanee*, Momeriale e Museo Yad le Bamin, Peth-Tiqua

**1970-72**
*Constructivist Tendencies*, Art Gallery, University of Alabama, Alabama
*Constructivist Tendencies*, University Art Museum, The University of New Mexico, Albuquerque
*Constructivist Tendencies*, Akron Art Institute, Akron
*Constructivist Tendencies*, Indiana University Art Museum, Bloomington
*Constructivist Tendencies*, Andrew Dickson White Museum of Art, Cornell University, Ithaca
*Constructivist Tendencies*, Museum of Art, University of Iowa, Iowa City
*Constructivist Tendencies*, Minnesota Museum of Art, Saint Paul

**1971**
*Dorazio, Lanceley, Motherwell, Nicholson, Noland, Pasmore, Tivers, Tilson*, Neuer Berliner Kunstverein, Berlin
*Italian Painting 1940-1960*, Queensland Art Gallery, Brisbane
*White on White the White monochrome in the 20th Century*, Museum of Contemporary Art, Chicago
*Multipli*, Rocca Malatestiana, Fano
*Immagine di oggi in Italia, I Manifestazione d’arte Visiva contemporanea*, Sale di Villa

Manzoni, Lecco
*New Italian Art (1953-1971)*, Walker Art Gallery, Liverpool
*9e Exposition Internationale de Gravure*, Moderna Galerija, Ljubljana
*20 Artistas Italianos*, Museo de Arte Moderno, Mexico
*Mostra Asta: per un nuovo centro educativo a Partinico*, Finarte, Milan
*Kunstaustellung Offlinger 1971*, Evangelische Kirche, Offlinger
*Omaggio a Balla*, Galleria Editalia, Rome
*Segno e Colore*, Galleria Editalia, Rome
*Il Cavaliere azzuro*, Galleria Civica d’Arte Moderna, Turin

**1971-72**
*Italian Painting 1940-1960*, Art Gallery of South Australia, Adelaide
*Italian Painting 1940-1960*, Tsamanian Museum and Art Gallery, Hobarth
*Italian Painting 1940-1960*, National Gallery of Victoria, Melbourne
*Italian Painting 1940-1960*, Newcastle City Art Gallery, Newcastle
*Italian Painting 1940-1960*, Western Australian Art Gallery, Perth
*Italian Painting 1940-1960*, Gallery of New South Wales, Sidney

**1972**
*Sieraad 1900-1972*, Zonnehof, Amersfoort
*The Non-Objective World 1939-1955*, Galerie Liatowitsch, Bâle
*The Bertrand Russell Centenary Art Exhibition and Sale*, Woburn Abbey, Bedfordshire
*Italianische Graphik*, Goethe Institut, Berlin
*Quale chiarezza?*, Galleria de’ Foscherari, Bologne
*Quale chiarezza?*, Galleria San Michele, Brescia
*IV Biennale d’Arte Grafica Italiana Contemporanea*, Palazzo delle Esposizioni, Faenza
*The 8th International Biennal Exhibitions of Prints*, The National Museum of Modern Art, Kyoto
*Editions Lafranca Estampes originales*, Galerie Alice Pauli, Lausanne

*The Non-Objective World 1939-1955*, Annelly Juda Fine Art, Londres

*The Non-Objective World 1939-1955*, Galleria Milano, Milan
*Quale chiarezza?*, Galleria Vinciana, Milan
*Otto Piene Lichtballet und Kunstler der Gruppe Zero*, Galerie Heseler, Munich
*The Bertrand Russell Centenary Art Exhibition*, Bertrand Russell Peace Foundation, Nottingham
*Quale chiarezza?*, Galleria Chiocciola, Padoue
*Inside Philadelphia, Selections from private collections*, Institute of Contemporary Art, University of Pennsylvania, Philadelphia
*Civiltà e non*, Sede Uda-Roma, Rome
*Quale chiarezza?*, Galleria Nuovo Torcoliere, Rome
*Vetrate e mosaici di artisti contemporanei*, Premio Internazionale di Poesia Brianza, Saloni Cassa di Risparmio, Seregno

**1973**
*Incontro artistico ad Ardesio*, Ardesio
*Mostra internazionale del mosaico e della vetrata*, Palazzo Comunale, Arzago d’Adda
*Zero Raum*, Leihgabe/Koch in Kunstmuseum, Düsseldorf
*Italianische Graphik*, Frankfurter Westendphik, Deutsch-Italienische Vereinigung, Francfort

*Kunstler der 60er Jahre*, Galerie Heseler, Munich
*Italienisch Grafikk*, Unge Kunstneres Samfund, Oslo
*Mostra di disegni, collages, silografie, litografie, acqueforti, acquetinte*, Galleria Il Segnapassi, Pesaro
*Venti artisti italiani tra Astrazione e Figurazione (opere grafiche)*, Galleria Pictogramma, Rome
*Asta ed esposizione di opere d’Arte contemporanea*, Finarte, Palazzo del Drago, Rome
*Mostra storica dell’Astrattismo*, Rome
*X Quadriennale di Roma*, Rome
*Plus by Minus*, Albright-Knox Gallery, Buffalo, New York

**1974**
*V Biennale Internationale de la Gravure de Cracovie*, Pawilon Wystaw Artystycznych, Krakow
*Accrochage*, Galleria Leonardo da Vinci, Lecco
*XXVIII Biennale Nazionale d’Arte*

*Città di Milano*, Milan
*L’arte della stampa*, Galleria Nazionale d’Arte Moderna, Rome
*Asta ed esposizione di opere d’Arte contemporanea*, Finarte, Palzzo del Drago, Rome

**1975**
*Cosa succede?*, Studio F22, Brescia
*La superficie pittorica*, Galleria Michaud, Florence
*Mediterranea 1, Fiera Campionaria Internazionale*, Messine
*Asta ed esposizione di opere d’Arte contemporanea*, Finarte, Milan
*Revisione 1, Lavori su carta*, Galleria dell’Ariete, Milan
*Italian Painting Today / Pittura Italiana d’Oggi / Peinture Italienne d’Aujourd’hui*, Galerie Espace 5, Montréal
*Color as Language*, Museum of Modern Art, New York
*Italian Painting...*, Galerie Daniel Templon, Paris
*Les Pric Kandinsky 1946-1961*, Galerie Denise René, Paris
*Empirica: l’arte tra addizione e sottrazione*, Quartiere Fieristico, Rimini
*Cinque vie dell’astrattismo*, Galleria Editalia, Rome
*Empirica...*, Museo di Castelvecchio, Vérone

**1976**
Galleria de’ Foscherari, Bologne
*Europa America: l’astrazione determinata, 1960/1976*, Galleria Comunale d’Arte, Bologne
*Le ragioni di un impegno*, Studio F22, Brescia
*Colore, Premio Silvestro Lega 1976*, Palazzo Albertini, Forti
*Revisione 2*, Galleria dell’Ariete, Milan
*Quattro aspetti dell’astrattismo in Italia dagli anni 50: Burri, Dorazio, Fontana, Nigro*, Galleria del Milione, Milan
*Asta ed esposizione di opere d’Arte contemporanea*, Finarte, Milan
*L’Arte e il suo doppio*, Galleria Blu, Milan
*Colore, Premio Silvestro Lega 1976*, Scuole Elementari Comunali, Modigliana
*Grafica delle Arti Sperimentali*, Galleria Civica, Monza
*Handzeichnungen*, Galerien

Maximilianstrasse, Munich
*Mosaico 1976*, Galleria La Chiocciola, Padoue
*Qui Arte Contemporanea. Dieci anni*, Galleria Editalia, Rome
*Quality of Graphies*, Italian Cultural Institute, Tel Aviv
*Forma 1 (Roma 1946-1976)*, Palazzo del Popolo, Todi
*Dorazio, Fontana, Nigro*, Turin
*Malarsstwo Wloskie 1950-1970*, Muzeum Narodowe, Wroclaw

**1977**
*Il Silenzio*, Galliate Arte Contemporanea, Alasio
*L’Esperienza*, Biblioteca Comunale, Certaldo
*L’Esperienza*, Palazzo Novellucci, Prato
*Omaggio a Senghor*, Galleria del Cortile e Centro Culturale d’Arte Ripetta, Rome
Galleria de’ Foscherari, Bologne
*Opere grafiche, Collezione Soldano*, Museo Civico, Gibellina
*Stampe dello studio di Grafica Volpini*, Arte Sede, Glattburg
*Als Beispeil Erker Galerie Verlag Presse*, Karl Ernst Osthaus Museum, Hagen
*Grafica Italiana Astratta*, Haifa Museum of Art, Haifa
*Gut zum Druck*, Kunsthalle Zukiel, Kiel

**1978**
Werk Amberg, Amberg
*Auschaffenburger Kunstmarkt 78*, Galerie Z, Aschaffenburg
*Metafisica del quotidiano*, Galleria Civica d’Arte Moderna, Bologne
Galleria Forma, Gênes
Galleria Lanza, Intra
Galleria Giuli, Lecco
*Ateliers Lafranca*, Sala S.E. Sopracenerina, Locarno
Castaldelli Arte Contemporanea, Milan
*Forma 1 trent’anni dopo*, Galleria Editalia, Rome
Feierabendhaus Rosnthal am Rothbühl, Selb
Galerie Im Erker, Saint-Gall

**1979**
Galleria Balestrini Arte Contemporanea, Albisola Mare
*Mostra Internazionale d’Arte*, Bâle
*Kunstlerbücher Artist’s Book*, Galerie Lydia Megert, Berne
Galleria Il Segno, Caserte
*Internationaler Kunstmarkt*, Cologne
*Vertical Principle Europe after 1945*, Galerie Teufel, Cologne
*Euro-Biennale, La Biennale della Grafica*, Heiderlberg

*Gravura abstracta italiana*, Galerie de Expositioes Temporárias, Lisbonne
*The 3rd Exhibition for the First Prize of the Museum of Contemporary Art*, Nagaoaka

Galleria Lo Spazio, Naples
The National Museum of Art, Osaka
*La Bitta*, Centro d’Arte, Rome
*Sonderangebot*, Kunstverein, Saint-Gall
Il Segno - Centro d’Arte, Trieste
Zero, Kunsthaus, Zurich

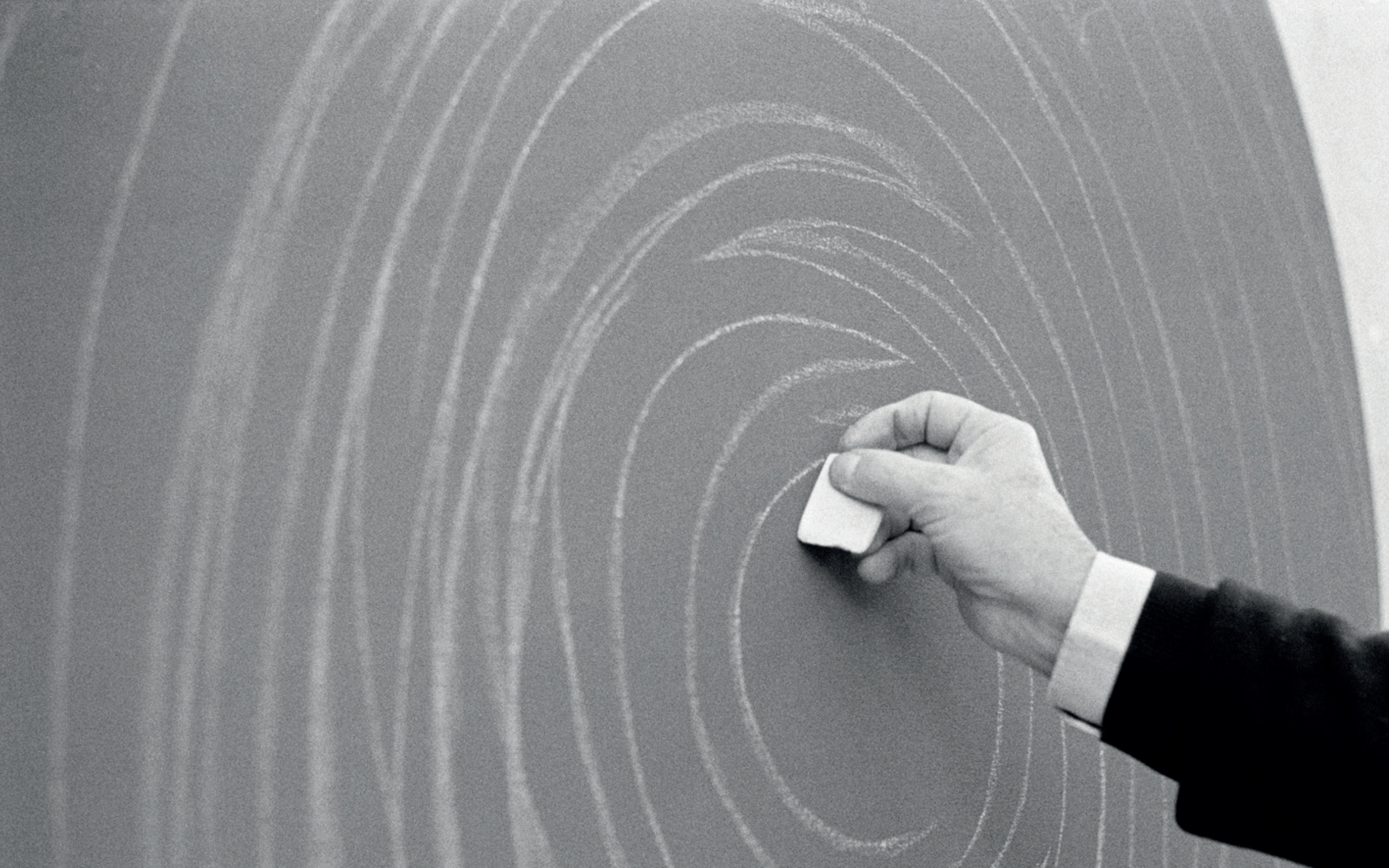
**1980**
*Gut zum Druck*, Aargauer Kunsthaus, Aarau
*Malarsstwo Wloskie 1950-1970*, Muzeum Narodowe, Wroclaw
Galleria Sagittario, Bari
*Der gekrummte Horizont, Kunst in Berlin, 1945-1967*, Akademie der Kunst, Berlin
*Nonfigurativ Italiensk Grafik*, Aarhus Kunstmuseum, Copenhagen
*Nonfigurativ Italiensk Grafik*, Gentofte Radhus, Copenhagen
*Gruppo Maiolica Deruta 2000*, Borgo Garibaldi, Deruta
*Opere grafiche, Collezione Soldano*, Museo Civico, Gibellina
*Stampe dello studio di Grafica Volpini*, Arte Sede, Glattburg
*Als Beispeil Erker Galerie Verlag Presse*, Karl Ernst Osthaus Museum, Hagen
*Grafica Italiana Astratta*, Haifa Museum of Art, Haifa
*Gut zum Druck*, Kunsthalle Zukiel, Kiel

**1979**
Galleria Balestrini Arte Contemporanea, Albisola Mare
*Mostra Internazionale d’Arte*, Bâle
*Kunstlerbücher Artist’s Book*, Galerie Lydia Megert, Berne
Galleria Il Segno, Caserte
*Internationaler Kunstmarkt*, Cologne
*Vertical Principle Europe after 1945*, Galerie Teufel, Cologne
*Euro-Biennale, La Biennale della Grafica*, Heiderlberg

*Gravura abstracta italiana*, Galerie de Expositioes Temporárias, Lisbonne
*The 3rd Exhibition for the First Prize of the Museum of Contemporary Art*, Nagaoaka

**1981**
*Accrochage*, Galerie Dr. Louise Krohn, Badenweiler
*Italian Art: Four Contemporary Directions*, Museum of Art, Fort Lauderdale (Floride)
*L’Arte, l’attimo fuggente*,















Aspetti dell'arte italiana del XX secolo da una collezione privata, Centro Italiano Arte Contemporanea, Foligno  
 Attraverso l'arte del '900 italiano Pop Art, Arte povera e tendenze del Contemporaneo, Fondazione Malvinaz Menegaz - Palazzo Clemente, Castelbasso  
 Attraverso Varie Correnti, La Fenice, Sassari  
 Wassily Kandinsky e l'arte astratta tra Italia e Francia, Museo Archeologico Regionale, Aoste  
 IL '900 nelle raccolte civiche fiorentine, Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea Lorenzo Viani, Palazzo delle Muse, Viareggio  
 PIERO DORAZIO. Nel labirinto del colore-luce - Carte 1948-1998, Galleria Marchetti, Rome  
 Guernica docet, AB/Arte, Brescia  
 Attraverso le collezioni della G.randi N.uclei A.rte M.oderna, Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome  
 ART SPEED DATE, Castelgembardo  
 Percorso Contemporaneo, La Fenice, Sassari  
 Bid for Build. Asta benefica a favore della ricostruzione in Emilia-Romagna, Galleria Civica d'Arte Moderna, Palazzo Santa Margherita, Modène  
 A PARTIRE DA FORMA 1, Galleria Marchetti, Rome  
 In astratto. abstraction in Italy 1930-1980 / Arte astratta in Italia 1930-1980, Centro Arte Moderna e Contemporanea, La Spezia  
 A partire da Forma 1, Galleria Marchetti, Rome  
 QUI arte contemporanea QUI, Galleria EdiEuropa Qui Arte Contemporanea, Rome  
 Im Netzwerk der Moderne - Will Grohmann, Staatliche Kunstsammlungen, Dresde  
 Von Hans Arp bis Victor Vasarely Museum Liner, Appenzell  
 KLEIN - ABER FEIN V Galerie Maulberger, Munich  
 In Astratto: abstraction in Italy 1930-1980 Estorick Collection of Modern Italian Art, Londres

**2013**

Arte contemporanea Internazionale, La Fenice, Sassari  
 Voci di corridoio: GRAFICA 900, Centro Culturale Altinate, San Gaetano, Padoue  
 I libri d'arte di Giovanni Pieraccini

a confronto con le opere d'arte della sua collezione, Fondazione Raghianti, Lucca  
 Riccardo Licata e i maestri del mosaico, Museo Nazionale, Ravenna  
 Capolavori a Chiasso. I maestri dell'arte grafica dal XVI al XX secolo, M.A.X. Museo, Chiasso  
 Quattro mostre, Museo d'Arte Contemporanea, Lissone  
 I sogni che volano. L'inchiostro nel segno. Stamperia d'arte Albicocco 1974/2013, Villa Manin di Passariano, Codroipo  
 9CENTO E OLTRE: percorsi dell'arte italiana da Giorgio de Chirico al multimediale, Biblioteca Civica Zanella, Chiampo  
 Un viaggio nella pittura del XX secolo. Pittori contemporanei, Artzone Club House, Santa Maria Capua Vetere  
 Arte Italiana Moderna e Contemporanea, La Fenice, Sassari  
 Opere su carta. 1954-2013, La Fenice, Sassari  
 Il Novecento in « movimento », AB/Arte, Brescia  
 OLTRE L'INVISIBILE, MAGI 900, Pieve Di Cento  
 Togheter, Galleria Artemisia, Pérouse  
 La Galleria ab/arte e la MeravigliArte, AB/Arte, Brescia  
 Espressioni e forme del '900. Selezioni tematiche dalla donazione Pieraccini, Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea Lorenzo Viani - Palazzo delle Muse, Viareggio  
 New Opening, Galleria de Nisi, Rome  
 Neue Galerie - neu gesehen, Neue Galerie, Cassel  
 POSTWAR. ITALIAN PROTAGONISTS, Peggy Guggenheim Collection, Venice  
 30 Jahre Sammlung Grauwinkel, Vasarely Museum, Budapest  
 Incontri - Zeitgenössische italienische Kunst, SCHAUWERK Sindelfingen

**2014**

OPERE SU CARTA 1970-2013, La Fenice, Sassari  
 Opere su carta dal '900 italiano. Con un omaggio a Giacinto Cerone, Bibò's Place, Palazzo Pensi, Todi  
 Suggestioni | Racconti d'Arte e di Design, Il Castello arte

Moderna e Contemporanea, Milan  
 Arte Moderna e Contemporanea, Sotheby's, Palazzo Broggi, Milan  
 Da sempre ... Un quadro per tutti, Vallardi Galleria d'Arte, La Spezia  
 Zero Plus, Galerie Heinz Holtmann, Köln, Cologne  
 Maulberger - 30 Jahre im Sog der Kunst Galerie Maulberger, München, Munich  
 ZERO in Vibration - Vibration in ZERO, Moeller Fine Art, New York

**2015**

Waiting for the opening, Galleria Zetaeffe, Florence  
 Dalle avanguardie alla transavanguardia, AB/Arte, Brescia  
 Grafica d'autore, Satura, Palazzo Stella, Gênes  
 Vasta è la luce, Complesso Monumentale San Giovanni Addolorata, Rome  
 Missoni, l'arte, il colore, Museo d'Arte di Gallarate, Gallarate  
 From a Collection.2, Il Gabbiano Arte Contemporanea, La Spezia  
 Preview dell'Asta di Arte Moderna & Contemporanea del 20 & 21 maggio 2015, Sotheby's, Palazzo Broggi, Milan  
 Milano e la Pittura 1950 / 1975, Il Castello Arte Moderna e Contemporanea, Milan  
 Percorso Contemporaneo, La Fenice, Sassari  
 Nascosti Intrecci. Lo sguardo di un editore. Colophonarte, Fondazione Cominelli, San Felice Del Benaco  
 Collezione fluida. Opere dalla collezione Maurizio Calvi, Galleria Schubert, Milan  
 Il Dado è tratto. Arte contemporanea italiana oltre la tradizione, Tornabuoni Arte, Florence  
 Asti Contemporanea. Collezioni private, Palazzo Mazzetti, Asti  
 Aspetti dell'arte italiana del secondo Novecento, Scaramuzza Arte Contemporanea, Lecce  
 Una collettiva, Galleria Tonelli, Milan  
 Astrattismi, Galleria Marcantoni, Pedaso  
 XX ventesimo arte contemporanea, Galleria Zetaeffe, Florence  
 Turcato intorno a Turcato, Galleria EdiEuropa Qui Arte Contemporanea, Rome

**2016**

Con-temporanea-mente, Castello Orsini, Arezzo  
 Slowly. Elogio della lentezza, Dislocata Galleria d'Arte, Vignola  
 Provocators. Capolavori dell'astrazione italiana, Galleria de' Bonis, Reggio d'Emilie

Pages précédentes  
 Piero Dorazio travaillant dans son atelier à Todi, automne 1992 [détail]

Previous pages  
 Piero Dorazio working in his studio in Todi, fall 1992 [detail]

Piero Dorazio travaillant dans son atelier à Todi, automne 1992 [détail]

Piero Dorazio working in his studio in Todi, fall 1992 [detail]





# Principales expositions personnelles

## Main solo exhibitions

### 1953

Wittenborn One-Wall Gallery, New York

**1954**

Rosa Fried Gallery, New York

**1955**

Galleria Apollinaire, Milan

Galleria del Cavallino, Venise

**1956**

Galleria La Strozgina, Palazzo Strozzi, Florence

**1957**

Wittenborn One-Wall Gallery, New York

Galleria La Tartaruga, Rome

**1959**

Galerie Springer, Berlin

Galerie Hella Nebelung, Düsseldorf

Galerie Seide, Hanovre

**1960**

XXX Biennale di Venezia, Venise

**1961**

Bienal de São Paulo, São Paulo

Galerie Ad Libitum, Anvers

Howard Wise Gallery, Cleveland

Kunstverein für die Rheinlande und Westfalen

Stadtische Kunsthalle, Düsseldorf

Galerie Nächst St. Stephan, Vienne

**1962**

Galleria Quadrante, Florence

Galerie Rottloff, Karlsruhe

Galleria dell'Ariete, Milan

Malborough-Gerson Gallery, New York

Galleria Levi Arte

Contemporanea, Milan

Gallerie Müller, Stuttgart

Studio F, Ulm

Galerie Suzanne Bollag, Zurich

**1963**

Galeria Revêlo, Rio de Janeiro

Museu de Arte Moderna, Bienal de São Paulo, São Paulo

**1964**

Galleria Il Segno, Rome

Galeria Malborough, Rome

Kleine Galerie, Schwenningen am Neckar

**1965**

The Cleveland Museum of Art, Cleveland

Galleria dell'Ariete, Milan

Malborough-Gerson Gallery, New York

Galleria Il Punto, Turin

**1966**

Galerie Im Erker, Saint-Gall

XXXIII Biennale di Venezia, Venise

## 1967

Marlborough Fine Art

Gallery, Londres

Galerie Bonnier, Lausanne

Galleria dell'Arco, Macerata

Galerie Herseler, Munich

Kleine Galerie, Schwenningen

am Neckar

Württembergischer

Kunstverein, Kunstgebäude am

Schlossplatz, Stuttgart

Galleria Ferrari, Vérone

**1967**

Galleria Zen, Brescia

Musée des Beaux Arts,

La Chaux-de-Fonds

Galleria del Deposito, Gênes

Galleria dell'Ariete, Milan

Galleria Arte Oggi, Pescara

Makler Gallery, Philadelphia

VI Biennale d'Arte Repubblica

di San Marino, Palazzo dei

Congressi, San Marino

Svensk-Franska Konstgalleriet,

Stockholm

**1968**

Galerie Springer, Berlin

*Kunstmarkt*, Galerie Springer,

Cologne

Galleria Flori, Florence

*Deutsch-Italienische Vereinigung*,

Frankfurter Westend Galerie,

Francfort

Galleria del Deposito, Gênes

Marlborough Galleria d'Arte,

Rome

Galleria Barozzi, Venise

Galerie Suzanne Bollag, Zurich

**1969**

Galleria La Bussola, Bari

New Gallery, Bennington

College, Bennington

Haus am Waldsee, Berlin

Kunststudio West-falen-Blatt,

Bielefeld

*Europalia/Saison italienne*, Palais

des Beaux-Arts de Bruxelles,

Bruxelles

Kunstverein Freiburg, Freiburg

Galleria Boni-Schubert, Lugano

Galleria Arte Studio, Macerata

Galleria dell'Ariete, Milan

Marlborough-Gerson Gallery,

New York

**1970**

Muzei Savremene Umetnosti,

Belgrade

Galleria Il Centro, Naples

Galleria Il Segnapassi, Pesaro

Grafica Romero, Rome

Galerie Im Erker, Saint-Gall

Galleria Martano/Due, Turin

Galleria Alfieri, Venise

## 1971

Galerie d'Art Moderne, Bâle

Galleria d'Arte Pecolo, Livourne

Studio Galleria d'Arte, Matera

Galleria Quattro Venti, Palermo

Galleria d'Arte Il Camino,

Pordenone

Grafica Romero, Rome

Centro Culturale Antonio

Rosmini, Trento

Galleria Studio La Città, Vérone

**1972**

Galleria La Nuova Città, Brescia

*Deutsch-Italienische Vereinigung*,

Francfort

Galleria Il Salotto, Gênes

Galleria dell'Ariete, Milan

Marlborough Galleria d'Arte,

Rome

**1973**

Galleria d'Arte Studio 3BI,

Bolzano

Galleria San Gallo, Florence

Marlborough Fine Art, Londres

Marlborough-Godard Gallery,

Montréal

Marlborough Galleria d'Arte,

Rome

Galleria Godel, Rome

Marlborough-Godard Gallery,

Toronto

**1974**

Patricia Moore Gallery, Aspen

Ariete Grafica, Milan

Studio Marconi, Milan

Galerie DR, Margret

Biedermann, Munich

Marlborough Galleria d'Arte,

Rome

Sala delle Pietre, Todi, Umbria

**1975**

Galleria E/Galleria Europa 13,

Bolzano

Galleria Ariete, Milan

Galleria del Milione, Milan

Marlborough Galleria d'arte,

Rome

Galleria Beniamono, San Remo

Palazzo del Popolo, Associazione

Piazza Maggiore, Todi

Mantra Galleria d'Arte, Turin

**1976**

Galleria Il Tritone, Biella

Galleria d'Arte Il Sole, Bolzano

Galleria L'Angolo, Coni

Galerie Alberstrasse, Graz

André Emmerich Gallery,

New York

Parametro Galleria, Rome

Galerie Im Erker, Saint-Gall

Galleria Bluart, Varèse

## 1977

Studio Effe, Aoste

Galleria d'Arte Piero Della

Francesca, Arezzo

Galleria Lorenzelli, Bergame

Galerie Springer, Berlin

Karin Frebe, Daerbstadt

Galleria La Piramide, Florence

*Gioielli 1977-78*, Galleria Wirz,

Milan

Lorenzelli Arte, Milan

*Unbewohnar die Traver*,

Galerie Biedermann, Munich

André Emmerich Gallery,

New York

Studio La Torre, Pistoia

**1978**

Galliata Arte Contemporanea,

Alassio

Kunststudio Westfalen-Blatt,

Bielefeld

Galleria San Luca, Bologne

Frankfurter Westend Galerie,

Francfort

Galleria Editalia, Rome

**1979**

Galerie Dr. Luise Krohn,

Badenweiller

Expo Arte, Bari ; Galliata Arte

Contemporanea, Savona

Arte Fiera '79, Bologne ; Galleria

Galliata, Alassio

Albright-Knox Art Gallery,

Buffalo

Nina Freudenheim Gallery,

Buffalo

Kunst Galerie 63, Klosters

Galleria Paolo Giuli, Lecco

Sala Comunale d'Arte

Contemporanea, Loano

Gallerie Nordenhake, Malmö

André Emmerich Gallery,

New York

La Librairie-Galerie Print Etc.,

Paris

FIAC, Petit Palais, Paris ;

Galleria L'Angolo, Bra

Musée d'Art Moderne de

la Ville de Paris, Paris

**1980**

Sala Comunale d'Arte

Contemporanea, Alessandria

Galerie Rademacher,

Bad Neuheim

Galleria L'Angolo, Bra

Krannert Art Museum,

University of Illinois, Champaign

*Spoleto USA*, Sfusa Gubbes

Art Gallery, Charleston

Dayton Art Institute, Dayton

Carone Gallery, Fort Lauderdale

Dartmouth College Museum

& Gallery, Hanovre

## 1981

Galleria Il Chiodo, Mantoue

Lorenzelli Arte, Milan

Galerie Biederman, Munich

The Crysler Museum, Norfolk

FIAC, Petit Palais, Paris ;

Galleria L'Angolo, Bra

Galleria Sagittario, Pérouse

Galleria Planetario, Trieste

**1981**

Expo Arte, Galleria L'Angolo,

Bari

Galleria Libreria Arte, Cagliari

Internationale Kunstmarkt,

Galleria La Città, Cologne

Museo di Palazzo Casali, Cortone

Galleria Il Gabbiano, La Spezia

Wilhelm Hack Museum,

Ludwigshafen

Studio d'Arte Contemporanea

Dabbeni, Lugano

*Carte e Colori*, Lorenzelli Arte,

Milan

Galerie Biederman, Munich

Galerie Edition E., Munich

Staatsgalerie Moderner Kunst,

Haus der Kunst, Munich

Galerie Von Braunbehrens,

Munich

André Emmerich Gallery,

New York

Neue Pinakothek Bayerische

Staatsgemälde-sammlungen,

Munich

Galleria Chironi 88, Nuoro

FIAC, Petit Palais, Paris ;

Galleria L'Angolo, Bra

Gallerie Im Erker, Saint-Gall

Mira Godard Gallery, Toronto

Palazzo delle Scuole, Trissino

Plurima Galleria d'Arte, Udine

**1982**

Expo Arte, Bari ; Galleria

L'Angolo, Bra

Stamparte, Bologne

Galleria Il Sole, Bolzano

Quadratt Moderne Galerie,

Bottrop

Galleria Abba Arte

Contemporanea, Brescia

Galleria Libreria Arte Duchamp,

Cagliari

Galleria Puntounoarte (en

collaboration avec Lorenzelli



# Bibliographie

## Bibliography

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Venturoli M., « La più piccola libreria di Roma riesce a contenere dodici quintali di libri », *Il Paese*, Rome, s.d « Ridotto », *Spazio*, n. 1, Rome, juillet « I pittori sloggiano », *Momento Sera*, 31 août

**1951** Bonavita T., « Gli astrattisti hanno invaso Valle Giulia », *Il Popolo*, Rome, 17 février Borghese L., « Il momento del l’astrattismo », *Corriere della Sera*, Milan, 6 avril Cantatore W., cat. expo *Movimento Arte Concreta*, Galleria Salto, Milan, janvier Fornari A., « Wassily e la storia di Cappuccetto Rosso », *La Voce Repubblicana*, Rome, 10 décembre

Guerrini M., « L’art abstrait en Italie », *Art d’Aujourd’hui*, n. 2, Paris, décembre Guzzi V., *Il Tempo*, Rome, 22 janvier Guzzi V., *Il Tempo*, Rome, février (R.M.), « 3<sup>ème</sup> Salon des Réalités Nouvelles », *Courrier des Arts et des Lettres*, Paris, 23 juillet

**1949** Bonavita T., « Astrattismo e Arte Sociale », *Il Tempo*, n. 32, Rome Bucarelli P., *Arte concreta*, Rome Curjel H., « konkrete Kunst in Zürich », *Neue Zürcher Nachrichten*, Zurich, 10 novembre Kaye E. G., « Shows of the Summer », *The New York Herald Tribune*, New York, 7 août Marini S., « Quattro artisti », *Il Giornale della Sera*, Rome, 8 janvier Maselli E., « Un soir à paris... », *Avanti!*, Rome, 12 janvier [D.W.], « Romische Maler », *Salzburger Nachrichten*, Salzbourg, 10 août *Salzburger Nachrichten*, Salzbourg, 3 août [B.L.D.], « Abstrakte Kunst in Rom », *Frankfurter Rundschau*, 27 décembre

**1950** Fornari A., « Forseto a Pistoia », *L’Illustrazione Italiana*, n. 47, Milan, 26 novembre Giani R., « La borsa dei pittori », *La Settimana Incom*, Rome, 19 août

Marchiori G., « Leonardo collega degli astrattisti », *La Voce Repubblicana*, Rome, 11 mai Pinzauti L., « Aucassin et Nicolette », *La Nazione*, Florence, 2 juin Zafred M., « Aucassin et Nicolette », *L’Unità*, Rome, 2 juin *La Voce Repubblicana*, Rome, 11 mai « Funzione mediatrice della critica d’arte », *Il Gazzettino*, Venise, 24 octobre

**1953** Adlow D., « Cross section of art shows in New York », *Art News*, n. 6, New York, octobre Adlow D., *The Christian Science Monitor*, Boston, 3 octobre Apollino U., « Premier bilan de l’art actuel - La jeune peinture italienne », *Le Soleil noir*, Paris, 3 avril Degand L., « Exposition d’art abstrait à Rome », *Art d’Aujourd’hui*, n. 5, Paris, juillet Fitzsimmons J., « Arts exhibitions in New York », *Art and Architecture*, Los Angeles, 1 octobre [F.P.], « Piero Dorazio », *Art News*, vol. 52, n. 6, New York, octobre Morris G. L. K., « European whistle-stops », *Magazine of Art*, New York, mai Porter F., *Art News*, New York, 19 octobre « Concretismo come Realismo », *Arti Visive*, n. 3, Rome *The New York Times*, 22 octobre

**1954** Adlow D., « Contemporary art on view in New York », *The Christian Science Monitor*, Boston, 15 mai Campbell L., *Art News*, New York, 1 mai Devree H., « About art and artists », *The New York Times*, 24 avril More I., « Entrevista con el pintor Dorazio », *Ansi*, n. 6, Saragosse, avril

**1955** Ashton D., « Avanguardia », *Art Digest*, New York, 15 mars Bordier R., « Galeries d’art moderne », *Art d’Aujourd’hui*, n. 3, Paris, mai-juin Guerrini M., « Art Abstrait: Italie 1951 », *Art d’Aujourd’hui*, n. 2, Paris, janvier Lucchese R., *La Fiera Letteraria*, Rome, février

n. 15-16, Rome, mai-juin [G.D.], « Piero Dorazio », *Domus*, n. 305, Milan, avril Gadda Conti P., « Mostra d’Arte », *Domus*, n. 311, Milan, octobre Gendel M., « Rome: spring activity in the galleries... », *Art News*, n. 10, New York, 15 mars Giani R., « La pittura dei giovani », *Comunità*, n. 33, Milan, octobre Hoffe C., « Die junge Generation malt und musiziert », *Der Tag*, Bertin, 13 juillet [L.G.] « The importance of art: Piero Dorazio », *Art Digest*, New York, 15 septembre [M.r.], « Mostre d’arte », *L’Italia*, Milan, 1 avril

Medebach F., « Chaos, Ordnung, Welt », *Der Tag*, Berlin, 12 juillet Orazi V., « La fantasia dell’arte », *La Fiera Letteraria*, Rome, 13 novembre Perocco G., « Razionalismo geometrico nei quadri che Piero Dorazio espone al Cavallino », *Il Gazzettino*, Venise, 17 juin Ponente N., cat. expo *Galleria Schneider*, Rome, janvier Ponente N., cat. expo Galleria La Strozgina, Palazzo Strozzi, Florence, mars Ponente N., « La Quadriennale », *Letteratura*, n. 17-18, septembre-décembre Ponente N., « Colore come struttura, Dorazio pittore, Perilli pittore », in cat. expo Galleria delle Carozze, Rome Viganò V., « 9<sup>ème</sup> Prix International de Peinture Lissone », *Art d’Aujourd’hui*, n. 5, Paris, novembre « Galleria », *I 4 Soli*, Turin, juillet-août « Der Magische Linien », *Die Welt*, Berlin, 18 juillet

**1956** [A.P.], « Segno astratto e disegno concreto », *Civiltà delle Macchine*, n. 6, Rome, novembre-décembre Gandell M., *Art News*, New York, 1 septembre Lewis D., « Artistes italiens de deux générations: Enrico Prampolini, Piero Dorazio », *Art d’Aujourd’hui*, n. 7, Paris, mars Martin A., « Arte Contemporanea », *Letteratura*, Rome, janvier

Prampolini E., in cat. expo *Italian Art of 20th Century*, Australie, itinérante 1956-57 Santini P.C., « Le mostre d’arte », *Il Nuovo Corriere*, Florence, avril Venturi L., in cat. expo *Italienische Maler heute, Leverkusen*, Städtisches Museum, juin Venturi L., « L’astrattismo mette in crisi il governo », *L’Espresso*, Rome, 8 juillet « Astratti italiani », *SeleArte*, n. 24, Florence, mai-juin

**1957** Ashton D., « Art: big men on canvas », *The New York Times*, 22 novembre Crispolti E., « L’Atelier du peintre Dorazio à Rome », *Art d’Aujourd’hui*, n. 13, Paris, juin Micacchi D., « La mostra Italia-Francia », *Il Contemporaneo*, suppl. n. 27, Rome, 23 novembre Ponente N., in cat. expo Galleria La Tartaruga, Rome, janvier Ponente N., in cat. expo *Nove Pittori Romani*, Galleria dell’Ariete, Milan, juin Sauvage T., *Pittura italiana del dopoguerra*, Milan Seuphor M., *Dictionnaire de la peinture abstraite*, Paris Sottsass E., « Composizione di pareti », *Domus*, n. 331, Milan, juin Venturi L., in cat. expo *Trends in Watercolor Today*, The Brooklyn Museum, New York, avril Venturi L., « Léger il pittore eremita », *L’Espresso*, Rome, 15 octobre Villa E., « La sculpture italienne contemporaine », *Art d’Aujourd’hui*, n. 23, Paris, septembre

Vice, « Le mostre a Roma », *La Voce Repubblicana*, Rome, 14 février « Notiziario d’arte », *Domus*, n. 329, Milan, avril « Disegni per tessuti: un concorso internazionale », *Domus*, n. 332, Milan, juillet « Cronache: Roma », *Arti Visive*, II série, n. 5, Rome

**1958** Alfieri B., *L’Aviso*, Milan, juin Bucarelli P., in cat. expo *Pittori tedeschi e italiani contemporanei*, Galleria Nazionale d’Arte

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Piero Dorazio, 1959

Moderna, Rome, avril Bucarelli P., « Giovane pittura tedesca e italiana alla Galleria Nazionale d’Arte Moderna », *La Sera*, Rome, mai Bucarelli P., « La XXIX Biennale espressione dell’arte moderna », *La Sera*, Rome, 16 juin Bucarelli P., in cat. expo *Italienische Malerei*, Städtisches Kunsthalle, Baden-Baden, septembre Crispolti E., « La quatrième génération », *Art d’Aujourd’hui*, n. 20, Paris, décembre Crispolti E., *Art Aujourd’hui*, n. 18, Paris

Drudi Gambillo L., « Aspects de la peinture italienne contemporaine », *Art d’Aujourd’hui*, n. 20, Paris, décembre Drudi Gambillo L., « La vie artistique à Rome », *Art d’Aujourd’hui*, n. 20, Paris, décembre Elgar F., « La Biennale de Venise », *Combat*, Paris, 18 juin Falström O., « Malerei Rom », *Konstrevue*, n. 4, Stockholm Guéguen P., « Sculpture d’aujourd’hui », *Art d’Aujourd’hui*, n. 19, Paris, septembre

Marchiori G., « Giovane pittura italiana alla XXIX Biennale », *La Biennale di Venezia*, n. 44-45, Venise, novembre [P.C.S], « Giovani pittori ad Alessandria », *Comunità*, n. 56, Milan, janvier Preti L., « L’orologio del nonno di Piero Dorazio », *La Giustizia*, Rome, 22 février

Restany P., « XXIX<sup>ème</sup> Biennale de Venise: ouverture sur le futur », *Art International*, n. 6-7, Lugano Santini P.C., « La XXIX Biennale di Venezia », *Comunità*, n. 62, Milan, août-septembre Venturi L., « La sconfitta degli anziani », *L’Espresso*, Rome, juin Venturi L., « Peintres Italiens d’Aujourd’hui », *Art d’Aujourd’hui*, n. 20, Paris, décembre Venturi L., in cat. expo *Painting in Post-War Italy 1945-1957, Three Generations*, Columbia University, Ann Arbor University of Michigan, New York, itinérante Venturoli M., « Molti frutti di scarso sapore nella sagra

dell’astrattismo », *Paese Sera*, Rome, 15 juin Vivaldi C., « Troppi primi della classe », *Corrispondenza Socialista*, Rome, 29 juin « Mostra personale di Piero Dorazio », *L’Aviso*, Milan, 31 janvier

**1959** Argan G. C., « L’alternativa di Dorazio », in cat. expo Galerie Springer, Berlin, juin Argan G. C., « Malerei... Piero Dorazio », *Nota*, n. 3, Munich Buttig M. G., « Eine Malerei Unterwegs », *Der Tag*, Berlin, 21 juillet Dagenhart B., in cat. expo *Italienische Aquarelle und Zeichnungen der Gegenwart*, Düsseldorf Kunsthalle, décembre-janvier 1960 Dell’Acqua G. A., in cat. expo *3 Biennale d’Alexandrie*, Musée des Beaux-Arts, Alexandrie, décembre-mars 1959-60 Habasque G., « Confrontation internationale », *L’Œil*, n. 57, Paris, septembre

Habasque G., « Au-delà de l’Informel », *L’Œil*, n. 59, Paris, novembre Habasque G., « Au-delà de l’Informel », *Art International*, III, n. 7, Zurich, novembre Haftmann W., in cat. expo Documenta II, Cassel, juillet Helms D., in cat. expo Galerie Seide, Hanovre 1959-60 Marchiori G., « La mostre internazionale del Premio Lissone », *Art International*, n. 10, Zurich 1959-60

Ponente N., in cat. expo *Dorazio, Sanfilippo, Turcato*, Galeria La Salita, Rome, avril Restany P., « Documenta II, le plus colossal des témoignages du présent », *Art International*, n. 7, Zurich Mastrolonardo E., « L’arte non figurata alla XXX Biennale di Venezia », *Idea*, n. 11, Rome, novembre Mendes M., « ...conversa com o pintor Dorazio », *Journal do Brasil*, Rio de Janeiro, 10 avril Millay T., « Venice Biennale Prize Awards », *The Daily Telegraph*, Londres, 21 juin Portmann Schmidt A., *Art et Nature*, Bâle

Rubiù V., « Piero Dorazio », *Il Taccuino della Arti*, Rome, avril Vivaldi C., « La Quadriennale

d’arte moderna si farà ? », *Italia Domani*, n. 40, Rome, octobre « Dorazio », *Bollettino Galleria la Salita*, Rome, 1959-60 « Les expositions à l’étranger », *Art d’Aujourd’hui*, Paris, septembre

**1960** Alfieri B., cat. expo personnelle à la XXX Biennale di Venezia, Venise Alloway L., « Venise Europe 1960 », *Art International*, n. 7, Zurich, septembre Argan G.C., « Dorazio », *XXe Siècle*, n. 14, Paris, juin Bayl F., « XXX Biennale », *Art International*, n. 7, Zurich, septembre

Bonicatti M., « Situazione italiana alla XXX Biennale di Venezia », *Il Taccuino delle Arti*, Rome, juin-septembre Chevalier D., « XXXe Biennale de Venise », *Art d’Aujourd’hui*, n. 28, Paris, septembre Crispolti E., in cat. expo *XIV Premio Nazionale di Pittura F.P. Michetti*, Francavilla al Mare Dorflès G., « Les arts en Italie après la dernière guerre », *Ring des Arts*, Zurich Grohmann W., *Das Kunstwerk*, n. 1-2, Baden-Baden Bloomfield A., « A riot of color from Italy », *San Francisco Bulletin*, San Francisco, 6 mars Gênes, décembre

Busch G., in cat. expo *123 Frühjahresausstellung*, Hanovre, Kunstverein, mars Denys Chevalier, « Wiesbaden Komplexe farbe et Günter Ferdinand Ris », *Art d’Aujourd’hui*, n. 36, Paris, avril [D.B.], « Piero Dorazio », *Die Tat*, Zurich, 27 octobre Dentice F., « L’ultima scuola », *L’Espresso*, Rome, 18 février Dorflès G., « Piero Dorazio », in cat. expo Galleria Quadrante, Florence, mars

Drudi Gambillo L., « Le rassegne dell’Arte », *Almanacco Bompiani*, Milan, décembre Friedmann M., « Notes from Rome », *Art International*, n. 3, Zurich, avril Haftmann W., « Painting in the twentieth century », *Land Humphries*, vol. I-II, Londres Hering K., in cat. expo Städtische Kunsthalle, Düsseldorf, octobre

Valsecchi M., in cat. expo *The New Generation in Italian Art*, Atlanta Art Association et itinérante, 1960-61 Venturi L., « Il Pendolo Realista », *L’Espresso*, Rome, 26 juin Vivaldi C., *Crack, Documenti di Arte Moderna*, Soc. Eit. Kraahmlnicoff, Milan « Dorazio Italian », *Art International*, n. 6, Zurich, juin « Kunst und Naturform », *Basilius Presse*, Bâle

**1961** Appollonio U., in cat. expo *XII Premio Lissone*, Palazzo dell’Esposizione, Lissone, Centro del Mobile Argan G. C., in cat. expo *Continuità*, Galleria Pagani del Grattacielo, Milan, mai Argan G. C., in cat. expo *XII Premio Lissone*, Palazzo dell’Esposizione, Centro del Mobile, Lissone Argan G. C., in cat. expo Galleria Odyssea, Rome Ashton D., *The unknown shore : a view of contemporary art*, Toronto Bellonzi F., in cat. expo 2<sup>ème</sup> *Biennale de Paris*, Musée d’art Moderne de la Ville de Paris, Paris, septembre-novembre Bloomfield A., « A riot of color from Italy », *San Francisco Bulletin*, San Francisco, 6 mars Bloomfield A., in cat. expo Galleria d’Arte La Bussola, Turin, avril Calvesi M., in cat. *Esposizione della Critica Italiana*, Galleria d’Arte Moderna, Milan Donini F., in cat. expo *Salute to Italy: 100 years of Italian Art 1861/1961*, Wadsworth Athenaeum, Hartford Dorflès G., *Ultime tendenze dell’arte d’oggi*, Milan Fried A., « Look at me... », *San Francisco Examiner*, San Francisco, 5 mars Grohmann W., in cat. expo Städtische Kunsthalle, Düsseldorf, octobre Gualtieri G., « Notes from Rome », *Art International*, n. 3, Zurich, avril Haftmann W., « Painting in the twentieth century », *Land Humphries*, vol. I-II, Londres Hering K., in cat. expo Städtische Kunsthalle, Düsseldorf, octobre

Hoctin L., « La jeune peinture à Rome, à Naples et à Milan », *L’Œil*, n. 73, Paris, janvier Metzler P.B., « Art today », *Cleveland Plain Dealer*, Cleveland, 19 décembre Oberon, « Il collezionista... », *L’Espresso*, Rome, 24 décembre

Rognoni L., « Musica sperimentale e musica radicale », *La Biennale di Venezia*, n. 44-45, décembre Valsecchi M., « Insincerità e squallore alla Biennale dei giovani a Parigi », *Il Giorno*, Milan, 8 octobre Valsecchi M., « Gli esaltati della nitrocellulosa », *Il Giorno*, Milan, 8 octobre Vivaldi C., « Oltre l’informale », *Tempo Presente*, n. 3, Rome, mars

« L’index », *Connaissance des Arts*, n. 112, Paris, juin « Gio... Cinque alla Cavana », *Il Piccolo*, Trieste, 7 décembre

**1962** Argan G. C., « </



Dorazio », in cat. expo Galleria Quadrante, Florence, mars (N.B.), « Dorazio », *La Nazione*, Florence, mars  
Rumoli F., in cat. expo *19 Italienische Maler und Bildhäuser*, Städtisches Museum, Wiesbaden, avril  
Staber M., « Leben ohne Thema », *Zürcher Woche*, n. 43, Zurich  
Valsecchi M., « Le mostre: Dorazio », *Il Giorno*, Milan, 5 mai  
Venturoli M., « Le mostre d'arte a Roma », *Paese Sera*, Rome, 21-22 mai

Vinca Masini L., « Dorazio: spazio colore », *Avanti!*, Rome, avril (W.P.), « Piero Dorazio », *Neue Zürcher Zeitung*, Zurich, 27 octobre  
« Dorazio, Accardi, Sanfilippo », *Il Messaggero*, Rome, 19 avril  
« Le gallerie », *Notiziario d'Arte*, n. 7-8, Rome, juillet-août  
« XXXI Biennale di Venezia », *Notiziario d'Arte*, n. 7-8, Rome, juillet-août  
« Kunst in Zürich », *Neue Zürcher Nachrichten*, Zurich, 27 octobre  
« Chi e Chi », *Metro*, n. 6, Venise

#### 1963

Apollonio U., in cat. expo *Trigon 63*, Künstlerhaus, Graz, septembre  
Apollonio U., « Ipotesi su nuove modalità creative », *Quadrum*, n. 14, Bruxelles  
Argan G. C., in cat. expo Museo de Arte Moderna, São Paulo, septembre  
Campofiorito A., *Diario de Notícias*, Rio de Janeiro, 1 décembre  
Fusco G., « La rivolta dei pittori », *Le Ore*, Milan, 24 octobre  
Gomringer E., « Von Tachismus zur Komplexe Farbe », *Werk*, Winterhur, juillet  
Lattanzi L., « Contemporaries in Italy », *Pictures on exhibit*, New York, octobre  
Mendes M., in cat. expo Galerie Relêvo, Rio de Janeiro, octobre  
Mendes M., « Gente da cidade », *O Jornal*, São Paulo, 15 décembre  
Mestrovic M., in cat. expo *Nove Tendencije 2*, Galerija Suvremene Umjetnosti, Zagreb, août  
Montenero G., in cat. expo Galeria La Cavana, Trieste, mai

Murilo M., « Dorazio e o quadro », *Correio da manha*, São Paulo, 8 octobre  
Pedrosa M., *Journal do Brasil*, Rio de Janeiro, 30 octobre  
Pedrosa M., « Observacoes criticas sobre os premios da Bienal », *Estado de São Paulo*, São Paulo, 30 novembre  
Pedrosa M., *Correio da Mantra*, Guanabara, 10 décembre  
Ponente N., « Convergence e contrasti ideologici nelle ricerche artistiche attuali », *Avanti!*, Rome, 22 octobre

#### 1964

Apollonio U., in cat. expo *Neue Tendenzen*, Städtisches Museum, Leverkusen, mars  
Apollonio U., « Strutturazione dinamica della percezione visiva », *Civiltà delle macchine*, n. 4, juillet-août  
Apollonio U., « Nuove tendenze », *Evento*, n. 16-17, Venise, septembre  
Apollonio U., « Dorazio », *Quadrum*, n. 16, Bruxelles  
Argan G. C., *Salvezza e caduta nell'arte moderna*, Rome  
Ballo G., *La linea dell'arte moderna*, Rome  
Bevilacqua A., « I giovani pittori e il caos », *Le Ore*, 7 janvier  
Carandente G., « Concretismo a Roma », in cat. expo *Concretismo 1947-1950*, Galleria di Palazzo Libri, Florence, mai  
Crispolti E., « Dorazio alla Marlborough », *Palatino*, n. 9-12, Rome  
De Marchis G., « Retrospectiva di Dorazio », *La Fiera Letteraria*, Rome, 22 novembre  
Dorfles G., « Recherches visuelles et nouvelles icônes dans l'art italien », *L'Œil*, n. 109, Paris, janvier  
Dorfles G., « Il movimento Arte Concreta », in cat. expo *Concretismo 1947-1950*, Galleria Palazzo Libri, Florence, mai  
Green S., in cat. expo *Group Zero*, The University of Pennsylvania, Philadelphia  
Green S., in cat. expo Marlborough Galleria d'Arte, Rome  
Gribling F., in cat. expo *Mikro zero nul - Mikro nouveau Realisme*, Galerie Delta, Rotterdam, août  
Hadzi M. L., « Perspectives from Italy », *Art in America*,

n. 2, New York, avril  
Hogestatt E., in cat. expo *Aktuell Italienskt*, Lunds Konsthall, Lund, janvier  
Mendes M., « 5 domande a Piero Dorazio », *Il Poliedro*, n. 7, Rome, novembre  
Mestrovic M., in cat. expo *Neue Tendenzen*, Städtisches Museum, Leverkusen, mars  
Migliorini E., « Astrattismo Classico », in cat. expo *Concretismo 1947-1950*, Galleria di Palazzo Libri, Florence, mai  
Nanne-Brahammer M., *Aktuell Italienskt in Paletten I*, Goteborg  
Ponente N., « Il Movimento di Forma I », in cat. expo *Concretismo 1947-1950*, Galleria di Palazzo Libri, Florence, mai  
Ponente N., « La coerenza di Dorazio », *Avanti!*, Rome, 18 novembre  
Tundo L., « Mostre romane: Piero Dorazio », *Letteratura*, Rome, novembre-décembre  
Venturoli M., « Le reti di Dorazio », *Le Ore*, Rome, 19 novembre  
Vivaldi C., « Notiziario da Roma », *D'Ars Agency*, Milan, 20 octobre  
Wlaschin K., « Art », *Daily American*, Rome, 1 novembre  
« Mostra anti pop art a Roma », *Giornale del Mattino*, Florence, 23 octobre  
[Vice], « Dorazio re alla Marlborough e al Segno », *Il Tempo*, Rome, 18 novembre  
« Anche gli artisti sovietici alla mostra internazionale? », *Attività*, Lissone, 13 octobre-3 novembre (numéro unique)  
*Metro Catalogue 1964*, Milan  
« Dorazio », *Marcatré*, n. 11-13, Milan  
« Dorazio », *Die Grunethal Waage*, n. 6, Aachen, 3 novembre

#### 1965

Aldrian T., in cat. expo *Trigo 65*, Künstlerhaus, Graz, septembre  
Apollonio U., in cat. expo *Trigon 65*, Künstlerhaus, Graz, septembre  
Apollonio U., in cat. expo *Forma I*, Galleria Arco d'Alibert, Rome, novembre  
Barnitz J., « Piero Dorazio », *Arts Magazine*, n. 7, New York, avril  
Bontempi E., « Note d'arte », *Nuova Presenza*, Milan, été  
Bordani A., « Piero Dorazio e l'optical art », *La Nazione*, Florence, 5 novembre

Calamandrei M., « La Pop-Art perde una P », *L'Espresso*, Rome, 14 mars  
Calvesi M., in cat. expo *Forma I*, Galleria Arco d'Alibert, Rome, novembre  
Carluccio L., « La solare visione di Dorazio », *La Gazzetta del Popolo*, Turin, 21 décembre  
Claus J., *Kunst heute*, Hamburg  
Crispolti E., « La jeune peinture italienne explore... », *Art d'Aujourd'hui*, Paris, janvier  
De Marchis G., « Les artistes de Rome », *Art d'Aujourd'hui*, n. 48, Paris, janvier  
Dorfles G., in cat. expo *Forma I*, Galleria Arco d'Alibert, Rome, novembre  
Dorfles G., « Lettera da Milano », *Art International*, n. 9-10, Lugano, décembre  
Edgard N., « Reviews and previews: Piero Dorazio », *Art News*, n. 2, New York, avril  
Fagiolo dell'Arco M., « La Quadriennale di Roma come un girone dantesco », *Avanti!*, Rome, 23 novembre  
Fagiolo dell'Arco M., « Cronaca di Forma I », in cat. expo *Forma I*, Galleria Arco d'Alibert, Rome  
Fujeida T., *Form and structure*, Tokyo  
Gendel M., « Italy: pre, pro, and post Roman », *Art News*, n. 9, New York, janvier  
Grasberg L., « In the galleries », *Art Magazine*, New York, avril  
Henning E. B., « L'arte astratta: insignificanza o metafora », *Biennale di Venezia*, n. 57-58, septembre  
Henning E. B., « On Piero Dorazio », *Art International*, n. 9-10, Lugano, décembre  
Henning E. B., « The Art of Piero Dorazio », in cat. expo The Cleveland Museum of Art, Cleveland  
James T. [jr.], « Art in women's wear », *Daily American*, Rome, 12 février  
Kolsloff M., « Commotion of the retina », *The Nation*, New York, 22 mars  
Maltese C., in cat. expo *Forma I*, Galleria Arco d'Alibert, Rome, novembre  
Mendes M., in cat. expo *Nul Negentienhonderd Viif en Zestig*, Stedelijk Museum, Amsterdam, août  
Murilo M., « Autografi », *D'Ars*

*Agency*, n. 5, Milan, janvier  
Murilo M., « Cinque domande a Dorazio », Présentation de l'expo personnelle, Marlborough Galleria d'Arte, Rome, novembre ; Marlborough-Gerson Gallery, New York ; Galleria dell'Ariete, Milan  
Orlando R., « Oppisti all'assalto », *L'Europa*, Milan, 25 avril  
Politi G., « Un esemplare rassegna di giovani pittori europei », *La Fiera Letteraria*, Rome, 28 novembre  
Ponente N., in cat. expo *Forma I*, Galleria Arco d'Alibert, Rome, novembre  
Ponente N., in cat. expo Galleria Il Punto, Turin  
Preston S., « Abstract Italian Style », *The New York Times Tribune*, New York, 13 février  
Preston S., « The liveliness of still-life », *The New York Times*, New York, 14 février  
Robert S. C., « Les expositions à New York », *Art d'Aujourd'hui*, n. 49, Paris, avril  
Seitz W. B., « The new perceptual art », *Vogue*, Milan, 15 février  
Seitz W. B., in cat. expo *The Responsive Eye*, The Museum of Modern Art, New York  
Silleck J., « Art Painting should speak to the eyes », *Daily American*, Rome, 2 août  
Silleck J., « The form's the thing », *Daily American*, Rome, 29 novembre  
Valsecchi M., « Dorazio dieci anni dopo », *Il Giorno*, Milan, 29 octobre  
Valsecchi M., « Premio Lissone », *Il Giorno*, Milan, 29 octobre  
Valsecchi M., « Il premio Lissone », *Il Tempo*, Milan, 10 novembre  
Vivaldi C., « Dorazio », *Collage*, n. 3-4, Palerme  
Volpi M., « Piero Dorazio », *La Biennale*, n. 56, Venise, mars  
Volpi N., in cat. expo *Forma I*, Galleria Arco d'Alibert, Rome, novembre  
Zanchi P., « Dalle inquiete astruserie di Lissone allo splendore della pittura veneziana », *Il Giornale di Pavia*, Pavie, 9 novembre  
« Piero Dorazio », *Time*, 26 février

Piero Dorazio avec Mauro Salvi dans son atelier à Todi, automne 1992

Piero Dorazio with Mauro Salvi in his studio in Todi, fall 1992





« A critical tour of the art galleries », *New York Herald Tribune*, New York, 13 février  
 « Vogue's notebook », *Vogue*, [ed. américaine], mai, p.134  
 « Work by Dorazio are at the Museum », *The Cleveland Press*, Cleveland, 11 septembre  
 « Arte contemporanea », *Selearte*, Florence, octobre-décembre  
 « Musica e pittura: dibattito su Piero Dorazio », *Marcatré*, n. 16-18, Milan, juillet-septembre  
 [D. M.] « Domani si inaugura la IX Quadriennale », *L'Unità*, Rome, 21 novembre  
 [M. B.] « I giochi colorati del pittore Dorazio », *La Stampa*, Turin, 29 décembre

#### 1966

Apollonio U., « L'Arte programmata », *Siprauno*, n. 3, Turin, mai-juin  
 Apollonio U., in cat. expo *Graphics 67*, University of Kentucky, Lexington, novembre  
 Apollonio U., in cat. expo *XXXIII Biennale di Venezia*, Venise  
 Apollonio U., in cat. expo Galleria Ferrari, Vérone  
 Bellonzi F., in cat. expo *Peintures Italiennes d'aujourd'hui*, Téhéran  
 Briganti G., « Gli onesti accademici del Supermarket », *L'Espresso*, Rome, 3 juillet  
 Calvesi M., « Uno scandalo nato con Caravaggio », *Le Ore*, Rome, 19 mai  
 Calvesi M., *Le due avanguardie*, Milan  
 De Micheli M., « Una Biennale magra », *L'Unità*, Rome, 18 juin [D. H.], in cat. expo Württembergischer Kunstverein, Stuttgart  
 Dorflès G., « Jeu et rigueur dans l'avant-garde italienne », *L'Œil*, n. 33, Paris, janvier  
 Dorflès G., « Piero Dorazio », *Le Arti*, n. 6, Milan, juin  
 Fagiolo dell'Arco M., « Chi sono i pittori della rassegna veneziana?... Dorazio dal modulo al segno-personaggio », *Avanti!*, Rome, 30 janvier  
 Fagiolo dell'Arco M., « Dorazio », *La Fiera Letteraria*, Rome, 16 avril  
 Fagiolo dell'Arco M., *Piero Dorazio*, Officina Edizioni, Rome  
 Fagiolo dell'Arco M., *Rapporto 60*, Rome

[G. L. V.], « La maniera ottica di Piero Dorazio... », *L'Arena*, Vérone, 2 novembre  
 [G. Z.], « Dorazio torna a Roma », *Il Corriere d'Informazione*, Milan, 28 novembre  
 Gold B., « Italian and current but a weak show », *The Sun*, Baltimore, 23 octobre  
 Grohmann W., in cat. expo Württembergischer Kunstverein, Stuttgart  
 Grohmann W., « Piero Dorazio », *Kunst Unserer Zeit*, Cologne  
 Guzzi V., « Molti scherzi di dubbio gusto nei padiglioni della Biennale », *Il Tempo*, Rome, 18 juin  
 Hering K. H., in cat. expo Württembergischer Kunstverein, Stuttgart  
 Holze H. H., « Piero Dorazio, Ein exemplarischer Fall », *National Zeitung*, Bâle, 23 juin  
 Leonhard K., in cat. expo Galerie Im Erker, Saint-Gall, mai  
 Leonhard K., in cat. expo Galerie Heseler, Munich, septembre  
 Lynton N., « Dorazio Exhibition at the Marlborough », *The Guardian*, Londres, 27 janvier  
 Lynton N., « London Letter », *Art International*, n. 3, New York, mars  
 Masini L., in cat. expo *Ipotesi linguistiche, intersoggettive*, Libreria Feltrinelli, Florence  
 Milani M., *Selearte*, n. 24, Florence, mai-juin  
 Milani M., « Una Biennale tutta sexy », *ABC*, n. 27, Milan, 6 juillet  
 Mozzambani A., in cat. expo Galleria Ferreri, Vérone  
 Müller E., « Nur mit dem augenzuverstehen », *Bayern Kurier*, Munich, 15 septembre  
 Müller M., « Galerie Heseler », *Abendzeitung*, Munich, 15 septembre  
 Nemiz F., « Aus Munchner Galerien », *Sud Zeitung*, Munich, 15 septembre  
 Ponente N., in cat. expo Marlborough Fine Art, Londres, janvier  
 Ponente N., « Il prestigio della Biennale », *Avanti!*, Rome, 24 juin  
 Ponente N., « Il premio Micheti », *L'Espresso*, 23 juillet  
 Ponente N., in cat. expo Württembergischer Kunstverein, Stuttgart  
 Querel D., « Art Centre », *La settimana a Roma*, Rome

Richter H., in cat. expo Galerie Im Erker, Saint-Gall, mai  
 Richter H., Galerie Heseler, Munich, septembre  
 Rizzi P., « Oggi si inaugura la Biennale », *Il Gazzettino*, Venise, 18 juin  
 [R. M. M.], « In München trafen ein: Piero Dorazio maler das Rom », *Abendzeitung*, Munich, 13 octobre  
 [R. Sch.], « Aus Galerien und Ausstellung », *Kunstmarkt*, 23-24 septembre  
 Schmied W., *Wegbereiter zur Moderne Kunst, 50 Jahre Kestner Gesellschaft*, Fackelträger Verlag, Hanovre  
 Sheldon W., « Dorazio and Poliakoff... », *New York Herald Tribune*, New York, 1 février  
 Sossi F., « Geometria e percezione », *Il Poliedro*, Rome, janvier  
 Spencer C. S., « Piero Dorazio shows painting in London », *The New York Times International*, Londres, 1 février  
 Ungaretti G., « Dorazio visto da Ungaretti », *Centroarte*, n. 1, Milan, novembre  
 Visentini G., « La Biennale non rispecchia la reale situazione dell'arte oggi », *Il Messaggero*, Rome, 18 juin  
 Von Meier K., « Los Angeles Letter », *Art International*, Lugano, mars  
 « When colour fails », *The Times*, Londres, 5 février [G. Px.], « Piero Dorazio au delà du formalisme », *Feuille d'Avis*, Paris, 16 février  
*Corriere Mercantile*, Gênes, 28 octobre

#### 1967

Apollonio U., in cat. expo *Nuova Tendenza Arte Programmata Italiana*, Galleria della Sala di Cultura, Modène, janvier  
 Apollonio U., in cat. expo *VII Biennale d'Arte Contemporanea*, San Benedetto del Tronto, juillet  
 Argan G. C., in cat. expo *Nuove Tecniche d'Immagine*, Palazzo dei Congressi, San Marino, juillet  
 [A. M.], « San Benedetto... », *Il Messaggero*, Rome, 15 août  
 Beringhelli G., « Piero Dorazio e le sue attive legislazioni », *Il Lavoro*, Gênes, 14 mars  
 Bovi A., « Nuovi traguardi si aprono alla Biennale d'Arte di

San Benedetto del Tronto », *Il Messaggero*, Rome, 22 avril  
 Bovi A., « Il premio Michetti », *L'Espresso*, Rome, 23 juillet  
 Calvesi M., in cat. expo *Stampe di due Mondi*, Philadelphia Museum of Art, Philadelphie, mai  
 Celant G., « La parabola del dipingere e vedere nella ricerca formale di Piero Dorazio », *Il Lavoro*, Gênes, janvier  
 Celant G., « Piero Dorazio e le sue attive contemplazioni », *Il Lavoro nuovo*, 14 mars  
 Claisse G., in cat. expo Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds, février  
 Crispolti E., *Pittura d'avanguardia nel dopoguerra in Europa*, Milan  
 Di Teana M., in cat. expo Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds, février  
 Fagiolo dell'Arco M., « La nuova frontiera delle immagini », *D'Ars Agency*, n. 35, Milan, juin  
 Fagiolo dell'Arco M., « Vers une peinture totale en Italie », *XXe Siècle*, n. XXVIII, Paris, juin [G. M.], « Piero Dorazio », *L'Impartial*, Genève, 20 février  
 Halbey H. A., in cat. expo *Italienischer Originalgraphik Zeitgenossischer*, Deutsch-Italienische Vereinigung, Francfort, octobre  
 Hirsch R., in cat. expo *Premio Marche 1967*, Liceo Scientifico, Ancone, septembre  
 Lara D., « Visite di primavera alle mostre d'arte », *Giustizia Nuova*, Bari, 15 juin  
 Marchi M. G., « Messaggi da un altro mondo », *Il Resto del Carlino*, Bologna, 16 juillet  
 Menna F., « Arte cinetica e visuale », coll. *Arte Moderna*, vol. XIII, Milan  
 Meyer F., in cat. expo *Sammlung Marguerite Arp-Hagenbach*, Kunstmuseum, Bâle, novembre  
 Passoni F., « Forme ripetute su tutta la tela », *Avanti!*, Milan, 13 avril  
 Ponente F., « Piero Dorazio », *Bollettino-Catalogo*, n. 33, Galleria del Deposito, Gênes, 3 mars  
 Ruggeri G., « Morte della provincia », *Il Resto del Carlino*, Bologna, 12 août  
 Ruggeri G., « S. Marino: un cuore di macchine », *Il Resto del Carlino*, Bologna, 18 août

Rutini A., « Pittura e grafici di Piero Dorazio », *Gazzeta di Pescara*, Pescara, 23 mars [R. V.], « I premi non sono un applauso all'artista », *La Fiera Letteraria*, Milan, 31 août  
 Schmidt G., in cat. expo *Sammlung Marguerite Arp-Hagenbach*, Kunstmuseum, Bâle, novembre  
 Seylaz P., in cat. expo Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds, février  
 Signorini O., « Piero Dorazio », *D'Ars Agency*, n. 35, 20 avril [S. B. M.], « Successo a S. Benedetto della Biennale di pittura », *Il Tempo*, Rome, 19 août  
 Trucchi L., « Dorazio alla Marlborough », *Momento Sera*, Rome, s.d.  
 Ungaretti G., in cat. expo Galleria Arte Oggi, Pescara, février  
 Ungaretti G., in cat. expo Galleria del Deposito, Gênes, mars  
 Ungaretti G., « Piero Dorazio » in cat. expo Galleria dell'Ariete, Milan, avril  
 Ungaretti G., in cat. expo Galleria Zen, Brescia, mai  
 Valsecchi M., « Arte e tecnica a San Marino », *Tempo illustrato*, Milan, 1 août  
 Venturoli M., in cat. expo *Premio Marche 1967*, Liceo Scientifico, Ancone  
 Volpi M., in cat. expo *Premio Michetti*, Scuole Elementari, Francavilla al Mare  
 Volpi M., in cat. expo *VII Biennale d'Arte Contemporanea*, San Benedetto del Tronto, juillet  
 « Il premio Michetti », *L'Espresso*, Rome, 23 juillet  
 « Biennale d'arte a San Benedetto del Tronto », *Il Resto del Carlino*, Bologna, 1 août  
 « Chiude i battenti la Biennale d'arte », *Il Messaggero*, Rome, 20 août  
 « Panoramica sulla Biennale d'arte », *La Voce Adriatica*, Ancone, 21 août

#### 1968

Apollonio U., « Il rispetto delle dimensioni », *Civiltà delle macchine*, n. 1, Rome, janvier-février  
 Ballo G., in cat. expo *Recent Italian and Sculpture*, The Jewish Museum, New York, mai  
 Berenice, « Palma Bucarelli

Piero Dorazio dans la cour de sa maison à Lindos (Rhodes), Grèce, été 1994

Piero Dorazio in his house courtyard in Lindos (Rhodes), Greece, summer 1994





denuncia Piero Dorazio », *Paese Sera*, Rome, 2 avril Berenice, « Bucarelli risponde », *Paese Sera*, Rome, 4-5 avril Berenice, « Settevolante », *Paese Sera*, Rome, mai Crispolti E., *Ricerche dopo l'informale*, Officina Edizioni, Rome (Duel), « Happenings per una vernice », *Corriere della Sera*, Milan, 29 mars (Db.), « Kunst in Zürich: Piero Dorazio », *Die Tat*, Zurich, 24 mai Finizio L. P., « Dorazio alla Marlborough », *Il Pensiero Nazionale*, Rome, 30 novembre Giuffrè G., « I quadri sono i miei: a colloquio con Piero Dorazio », *Settegiorni*, Milan, 7 avril Grohmann W., *Kunstler schreiben*, Dumont Verlag, Cologne Guzzi V., « Gli sperimentalisti a Valle Giulia hanno fatto la parte del leone », *Il Tempo*, Rome, 30 mars (H. C.), « Piero Dorazio », *Werk*, n. 7, Zurich, 25 octobre (H. O.), « Berlin-prospect », *Der Tagespiegel*, Berlin, 25 septembre Mallé L., in cat. expo *I Pittori Italiani dell'Associazione nazionale Arti Plastiche Unesco*, Galleria Civica d'Arte Moderna, Turin, février McShire K. L., in cat. expo *Recent Italian Painting and Sculpture*, The Jewish Museum, New York, mai Montana G., « Show di Dorazio a Valle Giulia », *Arte Oggi*, n. 4, Rome, janvier-avril Mussa I., « Il problema poetico della continuità », *Capitolium*, Rome, mai Mussa I., « La luce di Piero Dorazio », *Gala*, n. 30, Milan, juin-juillet Politi G., « Crisi delle istituzioni: intervista con Piero Dorazio », *Flash Art*, n. 7, Rome, 15 mars-15 avril Rosario A., « Convergenze 4 », *AL2*, n. 7-8, Rome, juillet-août Savonuzzi S., « Processo ai musei », *La Nazione*, Florence, 30 mai Sinisgalli M., « Non tutti sono contenti gli artisti immortalati », *Il Tempo*, Milan, mai Ungaretti G., « Piero Dorazio, un intenso splendore », *Civiltà*

*delle macchine*, n. 1, Rome, janvier-février Ungaretti G., « Piero Dorazio: un intenso esplendor », *Amaru*, n. 7, Lima, juin-septembre Venturoli M., *Tutti gli uomini dell'arte*, Milan Vivaldi C., in cat. expo Galleria Flori, Florence Vivaldi C., « Dorazio », *Flash Art*, n. 7, 15 mars-15 avril Volpi Orlandini M., « Arte americana, e arte italiana, nuove tendenze », *Flash Art*, n. 7, Rome, 15 mars-15 avril « Treffpunkt Berlin », *Scala International*, n. 7, Francfort, janvier « Piero Dorazio », *L'Espresso*, Rome, 4 février « Intervista con Piero Dorazio », *Flash Art*, n. 7, 15 mars-15 avril « Tra Lenin e Nerone », *L'Espresso*, Rome, 7 avril « Piero Dorazio », *Tagblatt der Stadt Zürich*, Zurich, 31 mai « Dorazio-Mendes, Piero Dorazio contesta cinco preguntas de Murilo Mendes », *Amaru*, n. 7, Lima, juin-septembre « Today's Half Century: plus by minus », in cat. expo Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, New York

**1969** Buzzati D., « Piero Dorazio », *Corriere della Sera*, Milan, 22 novembre J. A., « Piero Dorazio and Beverly Pepper », *Art News*, New York, mai Mellow F. R., « New York Letter », *Art International*, n. 4, Lugano, avril Menna F., *L'Art de notre temps depuis 45*, Bruxelles Smith L. E., *Movements in art since 1945*, Londres Vivaldi C., in cat. expo Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, septembre Vivaldi C., in cat. expo Galleria La Bussola, Bari Vivaldi C., in cat. expo *24 presenze*, Istituto Italo-Latino-Americano, Rome **1970** Andresch A., *Für Dorazio*, in cat. expo Galerie Im Erker, Saint-Gall, octobre-janvier 1970-71 Carluccio L., « Con Dorazio

e Motherwell torna l'astrattismo », *Gazzetta del Popolo*, Turin, 20 février Crispolti E., *Pittura d'Avanguardia nel dopoguerra in Europa*, Fratelli Fabbri, Milan Dienst R. G., « Farbe als Wirklichkeit », in cat. expo Galerie Im Erker, Saint-Gall, octobre-janvier Fossati P., « Una poetica neoclassica », *L'Unità*, Turin, 11 février Marianni A., in cat. expo *Grafica Romero*, Rome, février Marianni A., « L'impietrito e il velluto », *Civiltà delle macchine*, n. 2, Rome, mars-avril Martano G., in cat. expo *Dix Maîtres de la peinture italienne*, Cagnes-sur-Mer, Château Musée de Cagnes, janvier Ripellino A. M., « Per Piero Dorazio », in cat. expo Galerie Im Erker, Saint-Gall, octobre-janvier 1970-71 Venturoli M., « Piero Dorazio », *Bolaffi Arte*, n. 2, Turin Volpi Orlandini M., in cat. expo Galleria Martano/Due, Turin

**1971** Apollonio U., *L'Arte contemporanea in Italia*, vol. II, Rome Ballo G., in cat. expo Studio La Città Galleria d'Arte, Vérone Crispolti E., in cat. expo *Immagine oggi in Italia*, Sale di Villa Manzoni, Lecco, juin-août Fujeda T., *Form and structure*, Kodansha Ltd Tokyo Lambertini L., « 5 domande a P. Dorazio (entretien), in cat. expo Centro Culturale Rosmini, Trente, février Marianni A., « L'arte è orfana », *Programma*, n. 5, Rome, mai Ponente N., « Bonjour monsieur Dorazio », *Panorama delle Arti*, n. 9, Rome, 25 juillet Tommassoni I., *Arte dopo il 1945 in Italia*, Bologne

**1972**

Bovi A., « Le maglie di Dorazio », *Il Messaggero*, Rome, 19 janvier

Lambertini L., « L'altòla di Dorazio », *Il Dramma*, n. 11-12, Turin, novembre-décembre

Mander L., « La luce di Ungaretti », *Il Messaggero*, Rome, 8 mai

Ponente N., « Bonjour monsieur Dorazio », in cat.

expo Marlborough Galleria d'Arte, Rome Rotella M., *Autorotella*, Milan Terenzi C., « Poesie di Ungaretti illustrate da Dorazio », *Paese Sera*, Rome, 13 mai Terenzi C., « Dorazio », *Esso Rivista*, n. 3, Rome, mai-juin Terenzi C., « Dorazio magia del colore », *Paese Sera*, Rome, 29 juin Tundo L., in cat. expo Marlborough Galleria d'Arte, Rome Ungaretti G., « Dorazio, Il miele delle ore », *Arte*, n. 3, Milan, décembre

**1973** [A. Z.], « Il rivoluzionario Dorazio non espone », *La Gazzetta*, Catane, 3 octobre Dorflès G., *Ultime tendenze dell'arte d'oggi*, Milan [I. V.], « Una villa ricostruita da un architetto poeta », *Casa Vogue*, n. 27, Milan, novembre Koch T., *Piktogramm der Spiele – Pictrogramm of the games*, Munich Masini L. V., in cat. expo Galleria San Gallo, Florence Munari C., *Arte Moderna*, Novara

Ponente N., « Dipingo, dunque sono », *Arti Visive*, n. 2, automne Smith D., in cat. expo Marlborough Fine Art, Londres, février. Cat. expo Marlborough Fine Art, Londres, février (avec textes déjà publiés à Saint-Gall, 1970-71, de Taylor, Postma, Milby, Nichols, Ripellino, Ungaretti) Volpi Orlandini M., *La retina e l'inconscio*, Salerne

« Collecting modern art at the Vatican », *Washington Post*, Washington, 25 juin

**1974** Apollonio U., « Depuis 45 », in *Connaissance des Arts*, Bruxelles Calvesi M., « La polemica di Dorazio », *Corriere della Sera*, Milan, 31 mars Giuffré G., « Dorazio: un fatto personale con il potere », *Settegiorni*, Rome, 17 mars Orienti S., « Marlborough: Dorazio », *Il Popolo*, Rome, 27 février Signorelli L., « Argan contestato », *Il Secolo d'Italia*, Rome, 5 février

Signorelli L., « Arte e Potere », *Il Secolo d'Italia*, Rome, 19 mars (repris in *Il Giornale di Bergamo*, Bergamo, 24 mars) Spagnoli L., « In America mi copiano », *Il Mondo*, Rome, 9 mai Tichel H., in cat. expo Studio Marconi, Milan, février « Argan contesta Dorazio », *Corriere della Sera*, Milan, 17 mars « Il pittore si ribella », *Panorama*, Milan, 11 avril, n. 416, p. 91 « Manifestazione di protesta contro G. C. Argan », *Il Messaggero*, Rome, 1 février

**1975** Bovi A., « Splendide mostre di Dorazio », *Il Messaggero*, Rome, 18 avril

Carluccio L., « Piero Dorazio », *Panorama*, Milan, 17 avril Caroli F., « Piero Dorazio », *Corriere della Sera*, Milan, 26 mai Cortenova G., in cat. expo *Empirica l'arte fra addizione e sottrazione*, Museo di Castelvecchio, Vérone Dragone A., « Le Mostre in Liguria. Piero Dorazio », *La Stampa*, Turin, 4 septembre Fagiolo dell'Arco M., « Piero Dorazio », *Il Messaggero*, Rome, 13 février Fagiolo dell'Arco M., « Le avventure del colore », *Il Messaggero*, Rome, 4 avril Fossati P., in cat. expo Mantra Galleria d'Arte, Turin, mai Giannattasio I., « Coerenza di Dorazio », *Avanti!*, Rome, 22 février

Giannattasio I., « Tutto Dorazio nella retrospettiva di Todi », *Avanti!*, Rome, 22 avril Lambertini L., « Architettura del colore », *L'Unione Sarda*, Cagliari, 4 mai Lambertini L., « Piero Dorazio », *Il Giornale*, Milan, 12 décembre Mattei L., « Un astrattista contro il potere concreto », *Lo specchio*, Rome, 28 avril René D., in cat. expo *Les Prix Kandinsky 1946/1961*, Galerie Denise René, Paris, mars Rosenberg H., *The De-Definition of Art*, Horizon Press, New York

Rosenberg H., *La s-definizione dell'arte*, Feltrinelli, Milan Rubiu V., « Piero Dorazio », *Il Mondo*, Rome, 20 mars Quintavalle A. C., « Il linguaggio del colore di Dorazio », *Il*

*Tempo*, Milan, 13 juin Sinisgalli L., « Dorazio ritrova la luce nella camera oscura », *Il Settimanale*, Rome, 8 mars Terenzi C., « Modernità di Dorazio », *Paese Sera*, Rome, 10 avril Cat. expo Todi, mars (écrits déjà publiés de Mendes, Grohmann, Ungaretti, Apollonio, Dorflès, Argan, Ponente, Alfieri, Fagiolo dell'Arco, Terenzi, Tundo, Vivaldi) Trucchi L., « Dorazio a Todi », *Momento Sera*, Rome, 16-17 avril Vivaldi C., in cat. expo *Parametro*, Galleria d'Arte, Rome, juin Volpi Orlandini M., in cat. expo Palazzo del Popolo, Todi, mars Volpi Orlandini M., « La superficie pittorica », in cat. expo Galleria Michaud, Florence

**1976** Carandente G., in cat. expo *Qui arte contemporanea dieci anni*, Galleria Editalia, Rome, décembre Clark C., in cat. expo University of Texas, Austin, décembre Fagiolo dell'Arco M., in cat. expo *L'arte e il suo doppio*, Galleria Blu, Milan, novembre-décembre Sanavio P., « Dorazio: dovremmo ripartire da zero e cercare un nuovo linguaggio », *Il Mondo*, Milan, 4 mars Sanavio P., « An artist clings to independence », *International Herald Tribune*, Paris, 28 septembre

Ungaretti G., *Piero Dorazio*, Erker Presse, Saint-Gall Zeri F., « La ripresa neo-realistica », [in « La percezione visiva dell'Italia e degli italiani nella storia della pitrura »], *Storia d'Italia*, VI, Turin *Art Actuel*, Skira, Genève *Studio Marconi 1966/76. Dieci anni in Italia*, Milan

**1977** Crisafi G., *Dorazio* [Introduction de Jacques Lassaigne], Alfieri, Venise Lambertini L., « Dorazio », *Il Giornale Nuovo*, Milan, 18 novembre Lorenzelli B. [jr.], « Entretien avec Piero Dorazio », *Notiziario Galleria Lorenzelli*, n. 6, Milan, décembre Masini L. V., in cat. expo Galleria d'Arte Piero Della Francesca, Arezzo, décembre

**1978** Carluccio C., « Piero Dorazio », *Panorama*, Milan, 20 juin Crisafi G., « Del vivere in Umbria e altri temi », (entretien avec Dorazio) Del Guercio A., « L'ordine calato nel conflitto delle emozioni », *Rinascita*, Rome, 28 avril Distel H., « The Museum of Drawers », in cat. expo Kunsthaus, Zurich Fagiolo dell'Arco M., « I colori del pensiero », *Il Messaggero*, 4 avril Perilli A., « Noi pittori di Forma Uno, come eravamo », *Corriere della Sera*, 19 décembre Ponente N., « L'armonia suprema della piturra », *Paese Sera*, Rome, 23 avril Sheffield M., « Piero Dorazio: Work, which demande deep reflection », *International Daily News*, New York, juin Venturoli M., « Con Dorazio cinque anni dopo », *Quest'Arte*, Pescara

Vescovo M., « Metafisica del quotidiano », in cat. expo Galleria Civica d'Arte Moderna, Bologne, juin Vivaldi C., *Una mano di bianco*, Ed. Guanda, Milan Volpi Orlandini M., « Forma Uno trent'anni dopo », in cat. expo Galleria Editalia, Rome, décembre

**1979** Edgar N., « Resnick and Dorazio: Polarities in New Show », *Art World*, New York, avril-mai Fagiolo M., « Dorazio, definition d'une pratique », trad. de Giovanni Joppolo, in cat. expo Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, juin Fry E. F., « Piero Dorazio and the crisis of european values », in cat. expo Albright-Knox Gallery, Buffalo, décembre (et in cat. expo Sala Comunale d'Arte Contemporanea, Alessandria, mars 1980)

Hahn O., « Dorazio », *L'Express*, Paris, 1 août ; *Le Monde*, Paris, 9 août Joppolo G., « Piero Dorazio », *Galleristerna*, Malmo-Lund, décembre Lassaigne J., « Dorazio: La couleur », in cat. expo Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, juin Mathonnet H., « Le Groupe

Zero (1958-1964) contre la peinture informelle », *Gazette de Lausanne*, Lausanne, 29 juin Reuss M., « Piero Dorazio », *Les Nouvelles Littéraires*, n. 2692, Paris, 21 juin Sanavio P., « Un libro, un libro per il mio vino », *Il Giornale di Agricoltura*, Rome, 28 janvier Terenzi C., « I colori luminosi di Piero Dorazio », *Paese Sera*, Rome, 4 mars Ungaretti G., « Clamorosi stellari di Dorazio », *Lo Spazio*, Naples, mai [Discours pour l'exposition personnelle à la Galerie Im Erker, Saint-Gall, 28 mai 1966, déjà publié dans cat. expo Galleria dell'Ariete, Milan, avril]

**1980** Levi P., « La notte dai lunghi pennelli », *L'Europeo*, n. 15, Rome, 8 avril McShine K., « Joseph Cornell », in cat. expo Museum of Modern Art, New York Ponente N., in cat. expo Galleria Planetario, Trieste, octobre Ponente N., « Piero Dorazio », *Retrospettive d'Arte*, n. 40, Milan, novembre Quintavalle A. C., « Piero Dorazio », *Panorama*, n. 761, Milan, 17 novembre Vescovo M., « Arcobaleni di luci e colore nei quadri di Piero Dorazio », *Il Piccolo*, Alessandria, 22 mars Vescovo M., in cat. expo Galleria L'Angolo, Bra, mars

**1981** Dienst R. G., « Zu einer Kunst der Reduktion und Differenzierung », *Anzolute Malerei das Kunstwerk*, avril Gualdoni F., « Nelle vite parallele il rifiuto delle mode », *Il Giornno*, Milan, 29 août Hartmann H., « Die Sprache des Farbe », *Leherer Zeitung*, Mannheim, 19 juin Ionesco E., « Dorazio und Ionesco, in Hack Museum », *Rheipfelz*, 4 juin Meneghelli L., « Piero Dorazio a Trissino », *Flash Art*, n. 105, Milan, octobre-novembre, p. 54 Ponente N., « Piero Dorazio », *Tendenze dell'arte oggi 1960/1980*, Fabbri, Milan Quintavalle A. C., « Piero Dorazio », *Panorama*, Milan, 2 novembre

**1982** Carbone F., « Dorazio: un bluff transatlantico », *Panorama*, Milan, 24 mai Glueck G., « The Carnagie international lacks cutting edge », *The New York Times*, New York, 24 octobre Gualdoni F., « Piero Dorazio », *Ecoss*, Rome, avril-juin Lux S., « Piero Dorazio », *Flash Art*, n. 108, Milan, mai, p. 53 Reuther M., « Dorazio nervige monochromie », *Frankfurter Rundschau*, Francfort, 17 avril Cat. expo Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Jahresbericht, Munich

**1983** Appella G., « Dipingere è trasmettere energia vitale », *L'Osservatore Romano*, Rome, 18 novembre Apulejo V., « Giochi fantastici in Dorazio », *Il Messaggero*, Rome, 8 novembre Apulejo V., « Dorazio: un grande album aperto in tutte le sue pagine », *Il Messaggero*, Rome, 22 décembre Bellonzi F., « L'avventura di Dorazio, nel mistero della Luce », *Il Tempo*, Rome, 15 décembre Dalla Chiesa G., « Dorazio, un'avanguardia permanente », *Avanti!*, Rome, 22 décembre De Fusco R., *Storia dell'arte contemporanea*, Bari Lambertini L., « Carrellata su Dorazio », *Il Giornale*, Milan, 2 novembre Menato G., « Dorazio a Vicenza », *Fogli del Ponte*, n. 5, Vicence, mai Remotti L., « L'Epifania di Dorazio », *Ventiquattro prose d'arte*, Rome [S. M.], « Critica o mistificazione », *Il Giornale di Vicenza*, Vicence, 19 juin Von Helmond G., « Der Sieg des Spektrums über die Materie », *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, Francfort, 18 octobre

**1984** D'Amico F., « Piero Dorazio cacciatore di luce », *la Repubblica*, 8 janvier Ballo G., « C'è anche la città che scende », *Corriere della Sera*, Milan, 7 novembre Caruso N., *Decorazione*

*ceramica*, Ed. Hoepli, Milan Giannattasio S., « Dorazio antologico », *Tempo Presente*, Rome, janvier Gualdoni F., « Un aristocratico della pittura », *Il Giorno*, Milan, 4 janvier Lukach J., *Hilla Rebay, In search of the spirit in art*, Ed. G. Braziler, New York Meneguzzo M., « Piero Dorazio », *Flash Galerie*, et in cat. expo Lorenzelli Arte, Milan, novembre Micacchi D., « Il percorso di Dorazio. Amore chiama colore, fluttuante, filiforme », *L'Unità*, Rome, 8 janvier Migliorino P., « Il personal Museum », *Panorama*, 1 juillet Perilli A., « C'eravamo tanto odiati », *L'Espresso*, n. 10, Rome, mars Pozzati C., « L'occhio sensuale di Dorazio », *L'Arena*, 9 janvier Quintavalle A. C., « Piero Dorazio », *Panorama*, Milan, 16 janvier

Sala A., « Piero Dorazio, un lungo viaggio nell'astrattismo », *Corriere della Sera*, Milan, 18 janvier Schloss E., « Dorazio pursues Linear complexity in Rime », *International Herald Tribune*, Amsterdam, 14 janvier Trucchi L., « Luce, colori, vibrazioni », *Il Giornale*, Milan, 13 janvier Venturoli M., « Piero Dorazio: l'ambizione della grande pittura », *Noi Donne*, février

**1985** Barilli R., « Il critico al bivio: presenze o tendenze? », *Corriere della Sera*, Milan, 12 juin Bernini P., « Menù antisonnolenza per chi ha fretta », *Milan*, 8 novembre Bodoni F., Brunori E., « La quadriennale immaginata », *Corriere della Sera*, Milan, 1 mars Bonomi G., « La pittura mentale di Piero Dorazio », *Il Manifesto*, Rome, 30 novembre Caramel L., « Emozione, Forma, Colore », *Il Giornale*, Milan, 17 novembre Caramel L., « Doveva esserci un "non" », *Il Giornale*, Milan, 28 novembre Calzavacca F., « Recensioni », *Artinumbria*, n. 3, Pérouse, mars



De Marchis G., « Piero Dorazio, tutto è colore, movimento, luce », in cat. expo Takanawa Art Seibu, Tokyo, mars

De Marchis G., « Piero Dorazio », in cat. expo personnelle, Takanawa Art Seibu, Tokyo, mars

De Santis F., « Le due anime dell'astrattismo », *L'Umanità*, 28 décembre

De Santis F., « Le anime astratte », *Brescia Oggi*, 28 novembre

Evangelisti S., « Tozzi e Capogrossi, disegni antichi a Parma. Tapiés e Dorazio a Ravenna », *Giornale dell'Arte*, n. 27, Turin, ottobre

Fabiani E., « Piero Dorazio », *AD*, n. 54, Milan, novembre

Gibolli A., « Piero Dorazio eterna auta », *Kunst und Mode*, Passau

Malochet A., « Presentazione Galleria Studio Dieci », Naples, 29 avril

Man F., « Nove Mezzelune per non dormire », *Il Giornale*, Milan, 9 novembre

Marini G., « Chi sono gli italiani conosciuti nel mondo », *Il Giornale dell'Arte*, Turin, janvier

Moroni A., « Le strutture della visualità », *La mossa del cavallo*, janvier-mars

Moroni A., « Strutture della visualità », *Quest'Arte*, Pescara, janvier-mars

Masoero A., « Incontri e affari tra cultura e gola », *Il Sole 24 Ore*, Bolzano, 17 novembre

Montana G., « Informazione specializzata e mercato artistico », *Verso l'Arte*, Cerrina Monferrato, mai

[P. L. G.], « Una sala a mezzaluna con menù anti-sonno », *la Repubblica*, Rome, 10 novembre

Ronda O. A., « Le monografie sonore di Dialoghi club », *Il Giornale dell'Arte*, Turin, juillet-août

Schrfenorth J., « Ein Kunstler zog ins kloster Piero Dorazio », *Architektur E. Wohen*, 19 novembre

Sotos L., « Nel grill dell'autostrada il tramezzino sposa l'arte », *L'eco della Stampa*, Milan, 8 novembre

Tallarico L., « La cultura del limone », *Scuole d'Italia*, 22 décembre

Vivaldi C., in cat. expo Galerie Im Erker, Saint-Gall, juin-septembre

Vivaldi C., « Sulla trave dell'equilibrio del colore », *Artinumbria*, Pérouse, automne

[V.M.], « Stumme Antworten auf alte Sinnfragen », *Gieберner Allgemeine*, 22 mai

« Dorazio, mostra e monografia », *Il Giornale dell'Arte*, Turin, novembre

« Alla mezzaluna di Lazzaroni », *Tutto cucina*, Saronno, octobre

« Undici mezzelune per il ristorante », *Il Giornale dell'Arte*, Turin, 26 settembre

« E ora è di scena la fantasia », *Epoca*, Milan, 29 novembre

« Una rotonda sullo svincolo dell'autostrada », *Il Giorno*, Milan, 2 novembre, et *L'Espresso*, 24 novembre

« Vite sprecate o compagni di strada » [entretien avec Piero Dorazio], *Arti Visive*, n. 2, Rome

« Il meglio e il peggio dell'anno », *Il Giornale dell'Arte*, Turin, janvier

« Licht und Energie durch Farbe genutzt », *Giessener Anzeiger*, Giessen, 22 mai

**1986**

Aldrovrandi F., « Natale con la Cometa-computer che è diventata una strenna », *L'Arena*, Vérone, 18 décembre

Anzani G., « Opere grafiche di Piero Dorazio », *La Provincia*, Côme, 13 juin

Apa M., *Dorazio e l'arte del vedere*, Pérouse, mars

Baldini J., « Chi aiuta l'Arte? Tutti, anzi nessuno », *Leader*, Rome, avril

Ballo G., « Il Futurismo tra passato e futuro », *Corriere della Sera*, Milan, 9 avril

Ballo G., « Quantì capolavori in Gibellina risorta », *Corriere della Sera*, 10 settembre

Barilli R., « Dovrete sopportarci per due anni », *Corriere della Sera*, Milan, 12 février

Bay E., « Respingo le accuse, rinuncio al museo », *Corriere della Sera*, Milan, 12 février

Bellotto F., « Le pitture di Piero Dorazio dal 1960 al 1986 », in cat. expo Ikona photo gallery, Venise, 12 juin

Berenice, « Alla "Mara Coccia" un Dorazio folgorante », *Sette volante*, juillet

Brackert G., *Im Netz der Farben*, 14 novembre

Castellaneta C., « Lo dica al signor Halley », *L'Arena*, Vérone, 18 décembre

Chierici G., « Le ragioni di una scelta », in cat. expo *Il disegno italiano*, San Paolo d'Enza

Claus J., *Kunst heute – Piero Dorazio: Farbe als Technik und Poesie*, Berlin Ullstein, Francfort

Dalio G., « Dorazio: una voce nel deserto », *Il Gazzettino illustrato*, Venise, 20 mars

Dall'Oglio M., « Una rassegna d'arte per scopi benefici », *Adige*, Bolzano, 8 décembre

Dentice F., « Pittore ti voglio sparare », *L'Espresso*, n. 44, Rome, novembre

Di Martino E., « Ridateci la Biennale », *Gazzettino del lunedì*, Venise, 28 juillet

Di Milia G., « Piero Dorazio : L'occhio che ascolta », in cat. expo *Forma I*, Gibellina

Di Stephano E., « Dentro la forma e fuori dalla norma », *Giornale di Sicilia*, Palerme, 22 août

[E. D. M.], « Biennale: la città già in fermento », *Il Gazzettino Venezia*, 21 juin

Frazzetto G., « L'avventura della forma », *La Sicilia*, Palerme, 3 août

Lambertini L., « Dorazio vibrante », *Il Giornale*, Rome, 13 mai

[L. P.], « Biennale: la città già in fermento », *Il Gazzettino Venezia*, Venise, 21 juin

Maugeri S., « Quel breve respiro che vivifica la pittura italiana », *L'Arena*, Vérone, 8 septembre

Minervino F., « Come sono informali i neutroni di Rubbia », *Corriere della Sera*, Milan, 15 novembre

Pallini N., « I magnifici 13 del mecenate », *Il Mondo*, Rome, 28 avril

Paloscia T., « Dorazio primo e ultimo », *La Nazione*, 7 juillet

Pratesi M., « Firenze, Tancredi, Florio, Dorazio », *Il Giornale dell'Arte*, Turin, juin

Rebulla E., « Gli artisti che dissero basta alla storia », *L'Ora*, Palerme, 26 juillet

Rebulla E., « Lungo le strade delle figure scomparse »,

*L'Ora*, Palerme, 2 août

Ricci C., « Piero Dorazio », *Flash Art*, n. 131, Milan, mars

Sala A., « Ventun anni tutti astratti », *Corriere della Sera*, Milan, 3 décembre

Sgarbi V., « Tutto in nome dell'arte », *Il piacere*, janvier

Simongini F., « Il presidente della repubblica premia Dorazio », *Il Tempo*, Rome, 28 mars

Tallarico L., « La parola Immagine secondo Vantongerloo », *Il Secolo d'Italia*, Rome, 29 avril

Tallarico L., « Figurazione e astrazione », *Il Secolo d'Italia*, Rome, 24 juillet

Tallarico L., « Quando l'artista cambia pelle », *Il Secolo d'Italia*, Rome, 22 octobre

Trombadori A., « Più che artisti erano squadristi », *Europeo*, Milan, 11 janvier

Volpi M., « Piero Dorazio », *Vogue*, Milan, novembre

« All'Eur da metà giugno torna la Quadriennale », *la Repubblica*, Rome, 7 juin

« 435 invitati alla Quadriennale », *Il Giornale dell'Arte*, Turin, mars

« La situazione dell'arte oggi », *Cronaca di Bolzano*, Bolzano, 30 novembre

**1987**

Ballo G., « Darmstadt decollata, Forma 1 », *Corriere d'Italia*, Milan, 12 décembre

Bartolucci M., « Processo al restauro della Sistina », *Corriere dell'Umbria*, Pérouse, 2 juin

Bartolucci M., « Profilo d'Artista – Piero Dorazio », *Città Viva*, Todi, juillet

Bartolucci M., « Jean Arp ovvero l'universo delle forme mai definite », *Corriere dell'Umbria*, Pérouse, 25 octobre

Bonazzi F., « Piero Dorazio – Fioretto », *Flash Art*, Milan, février-mars

Bertoni M., « Piero Dorazio », *Il Segno*, Pescara, juin

Bosetti P., « Linke Kampfer für die reine Form », *Ausstellungen*, Francfort, décembre

Buccellati A., « A 40 anni ancora in forma », *Il Sole 24 Ore*, Bolzano, 19 avril

Costantini C., « Divo d'Arte », *Il Messaggero*, Milan, 17 décembre

Crisafi G., « Incontro con Piero Dorazio », *Playboy*, n. 6, Milan, juin

Dentice F., « Come eravamo in forma », *L'Espresso*, Rome, avril

De Nigris F., « Quel tocco di Jonesco », *la Repubblica*, Rome, 15 octobre

Di Caro R., « Tutti casa e castello », *L'Espresso*, Rome, 17 mai

Fabiani E., « Dorazio, il colore, le polemiche », *Arte*, n. 173, Milan, avril

Garbato S., « Il colore dinamico di Piero Dorazio », *Il Gazzettino*, Venise, 3 juin

Grasso S., « « Si, sono diventato polemista ma solo per necessità », *Corriere della Sera*, Milan, 18 octobre

von Helholt C., « Hommage an die "Hauskünstler" », *Frankfurter Allgemeine*, Francfort, s.d

Meneghelli L., « Piero Dorazio », *Flash Art*, n. 139, Milan, mai-juin

Meozzi T. M., « Una sorpresa, disegno nel colore », *Alto Adige*, Bolzano, 7 janvier

Picciche R., « L'intolleranza? È un dovere », [entretien avec Piero Dorazio], *Il Giornale di Sicilia*, Palerme, 15 décembre

Rasy E., « Come illustratore dieci », *Panorama*, Rome, 22 janvier

Rosci M., « Astrattisti d'Italia », *La Stampa*, Milan, 22 décembre

Sala A., « C'è un minigiullo nella mostra di Arp », *Corriere della Sera*, Milan, 18 octobre

[T. R.], « Mostra di Dorazio », *Il Gazzettino*, Venise, 5 mai

Trabalza M. R., « La cultura non è moda ma spirito e pensiero », *Corriere dell'Umbria*, Pérouse, 20 mars

Trombadori A., « Un ballo in maschera », *L'Europeo*, n. 27, Milan, 4 juillet

Zevi A., « Piero Dorazio », in cat. expo Galleria Niccoli, Parme, mai

« Forme 1 in Francia e a Darmstadt per mostra Forma 1 », *Il Resto del Carlino*, Bologne, 5 mai

« Zentrum italienischer Kunst », *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, Francfort, 9 décembre

**1988**

Auffermann V., « Schwebende Zeichen neun Italien der Gruppe Forma 1 », *Einer Darmstadter Ausstellung*, Darmstadt, 6 janvier

Appella G., Mauri P., *Almanacco della cometa*, « I contemporanei vedono sé stessi »

Aspesi N., « Biennale: su il sipario », *la Repubblica*, Rome, 25 juin

Bentivoglio L., « Tra il sole e la luna i miei ricordi di vita », *la Repubblica*, Rome, janvier

Bossaglia R., « Che cosa fanno le vecchie glorie e quelle dell'88? », *Corriere della Sera*, Milan, 26 juin

Briganti G., « Triste Venezia », *la Repubblica*, Rome, 29 juin

Carandente G., « Biennale: un dentista fra i raccomandati », *Corriere della Sera*, 1 mai

Carandente G., « Obiettivo Attualità », *Arte Dossier*, n. 26, Rome, juillet-août

Caroli F., « Più profondità meno scena », *Il Sole 24 Ore*, Milan, 26 juin

Crispolti E., « Appunti su les Italiens », *Altrimagine*, n. 6, Bari, septembre

De Seta C., « Chi dileggia l'architetto? », *Corriere della Sera*, Milan, 19 juin

Del Guernico A. B., « Per artisti e pubblico 3», *La Nazione*, Florence, 22 mars

Fanelli F., « Il "Giro" della Biennale », *Il Giornale dell'Arte*, Turin, juillet-août

Farre A., « El movimento zero una reflexion del Arte Europea », *ABC*, Madrid, 28 janvier

Fiz A., « Biennale 88 », *Il Sole 24 Ore*, Milan, 12 juin

Giannattasio S., « Il Luogo degli artisti affascina e fa discutere », *Panorama*, Rome, 17 avril

Gomringer E., *Zur Sache der Konkreten II*, Saint-Gall

Greco A., « La biennale del consenso », *Epoca*, Milan, 3 juillet

Helmolt C. V., « Wirklichkeit der reinen Form », *Frankfurter Neue Presse*, Francfort, 6 janvier

Lepi P., « Paesaggi nel ritmo », *Il Sole 24 Ore*, Milan, 16 octobre

Mammi A., « Sua maestà l'artista », *L'Espresso*, Rome, 26 juin

Minervino F., « La biennale risuscitata », *Corriere della Sera*, Milan, 21 juin

Nicol G., « Farbkurzel gelete in heiter auf die Mathildenhöhe », *Frankfurter Neue Presse*, Francfort, 4 janvier

Orientisi S., « La qualità su aree stilistiche differenziate », *Il Popolo*, Rome, 26-27 juin

Passoni F., « La XLIII Biennale di Venezia e quello che penso adesso », *Artecultura*, n. 7, Milan, juillet

Penelope M., « La Biennale del Ricordo », *Arte In*, n. 2, Mestre, octobre

Picciche R., « Le bordate di Dorazio », *La Provincia*, Bergamo, 6 avril

[P. N. S.], « Troppo mercato poca arte », *Avanti!*, Rome, 2 novembre

Rizzi P., « Splendori della biennale », *Il Gazzettino*, Venise, 26 juin

Romagnoli G., « Vignaiolo e Pittore », *Il Vino Amico*, n. 26, Milan, 25 juin

Sala A., « Un'allegra tastiera di forme e colori », *Corriere della Sera*, Milan, 23 octobre

Venturoli M., « Perilli e Novelli alla Galleria Nazionale d'Arte Moderna », *La Gazzetta delle arti*, Venise, septembre-octobre

Venturoli M., « Il suo amore: La natura – Il suo genio: Il colore », *Avanti!*, Rome, 3 avril

Venturoli M., « I protagonisti della Biennale di Venezia 88 – Piero Dorazio », *Images Art Life*, Modène, avril-juin

Venturoli M., « I padiglioni stranieri », *La Gazzetta delle Arti*, Venise, août

Vescovo M., « Piero Dorazio », *D'Art*, n. 1, 1<sup>er</sup> trimestre, Le Touquet

Vettese A., « La Biennale '88 dopo la dieta riacquista peso », *Il Sole 24 Ore*, Milan, 17 avril

Vicenzo G. P., « Piero Dorazio, la sapienza di catturare l'attenzione, di affascinare e stupire l'occhio? », *Flash Art*, n. 147, Milan, décembre-janvier

Visco R., « Di che parla la biennale? Ve lo giuro, di niente », *la Repubblica*, n. 30, Rome, juin

« El movimento zero objeto de una exposition en Barcelona », *El Pais*, Barcelone, 29 janvier

« El collecionista Gerhard Lenz du a Barcelona sis amys d'Art europen », *AVI*, Barcelone, 29 janvier

« Biennale in Venedig – auf Identitätssuche », *Kunst*, n. 27, juillet

« Lieber Greund », *Kunstler schreiben an Will Grohmann*, M. Dumont Schauberg, Cologne

« XL Premio Michetti », *Flash Art*, n. 147, Milan, décembre-janvier

« Unsere Gostgeber: Klara und Paul Bigliardi », *Mode*, Bâle, 15 mars

« Biennale di Venezia », *Corriere della Sera*, Milan, 26 juin

« Il cembalo di Dorazio », *Corriere dell'Umbria*, Pérouse, 3 juillet

**1989**

Apulejo V., « Vent'anni ruggenti », *Arte In*, Mestre, juin

Apulejo V., « La linea astratta dell'incisione italiana – stamperia Romero 1960-1986 », *Proposte*, n. 17, Rome, 26 octobre

Barletta F., « Tutti congelati in una rassegna », *Corriere della Sera*, Milan, 5 février

Bilardello E., « Romero e i fiori di Mafai », *Corriere della Sera*, Milan, 30 octobre

Boni A., « Quegli anni 60' », *Arte d'Arte*, Bologne, janvier-février

Bartolon L., « Nel segno di Sonia », *Grazia*, Milan, 10 décembre

Cannilla G., « La linea astratta dell'incisione italiana », *Arte In*, n. 6, Mestre, décembre

Capitano A., « Con Piero Dorazio arte in diretta alla Ragghianti », *Il Tirreno*, Lucques, 9 mai

Capitano A., « Artisti in diretta alla Ragghianti – Piero Dorazio pittura e poesia », *Il Tirreno*, Lucques, 21 mai

Cerroni U., « Segni e significati nell'arte astratta », *Terzocchio*, Bologne, mars

Costantini C., « La caserma è un'opera d'arte – Decorata da Dorazio una stazione dei carabinieri in Sicilia », *Il Messaggero*, Rome, 25 juin

Cristaldi M., « La pittura di Dorazio – Gioco di luce e colori », *Il Giornale*, Gênes, 10 novembre

D'Amico F., « Specchio infedele », *la Repubblica*, Rome, 27 janvier

De Sanctis L., « I diavoli di Piero », *Il Venerdì di Repubblica*, Rome, 10 novembre

Duranti M., « Acquerelli in... abbozzo », *Corriere dell' Umbria*,

Pérouse, 3 mars

Duranti M., « Provincia è bello », *Corriere dell'Umbria*, Pérouse, 26 juillet

Fabiani E., « La chartreuse du silence », *AD*, n. 17, Paris, novembre

Fumolo D. A., « A Londra l'arte italiana del XX secolo », *La Gazzetta delle Arti*, Mestre, mars-avril

Godani S., « Dentro al chiostro torna l'astrattismo », *Il Secolo XIX*, 12 novembre

Grasso S., « Tutti i colori di Napoleone », *Corriere della Sera*, Milan, 28 mai

Johnson M., « A chromatic fantasy of Piero Dorazio », *Next*, Rome, juin-août

Le Foll J., « P. Dorazio: l'Art au quotidien », *AD*, n. 15, Paris, septembre

Levi P., « Volano su carta i canti di Dorazio », *Il Sole 24 Ore*, Milan, 29 octobre

Liesbrock H., « Der verlorene Geist », *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 20 avril

Lucchesi S., « Una casa d'artista », *Il Tirreno*, Livourne, 2 février

Lufrano G., « Piero Dorazio – 100 opere su carta dal 1989 », *Artinumbria*, n. 22, Pérouse, hiver

Malatesta S., « Un torrente tutto d'arte », *la Repubblica*, Rome, 25 juin

Menato G., « L'arte di Piero Dorazio ospite al Lions », *Il Gazzetin*, Venise, 16 mars

Micacchi D., « Arte Astratta in stamperia », *L'Unità*, Rome, octobre

Milo C., « La coerenza di Dorazio », *L'Umanità*, Trieste, 7 novembre

Pieri R., « Romagna casa mia », [entretien], *Carlino*, Cesena, 28 novembre

Pouchard E., « Londra: Italian art in the XX century », *Arte In*, Mestre, avril

Reinke K. U., « Klassiker der Nachkriegskunst », *Handelsblatt*, Düsseldorf, 24 octobre

Ricaldone S., « Dorazio: la scelta formale », *Corriere Mercantile*, Gênes, 14 novembre

Sim F., « Quando l'artista va in campagna », *Il Tempo*, Rome 6 août

Simongini F., « L'Universo-multiforme di Piero Dorazio », *Il Tempo*, Rome, 5 juin

Stocchiero V., « Carnet d'Arte », *Nuova Vicenza*, Vicence, 5 novembre

Tedeschi F., « Fino all'ultimo raggio di tela », *Il Giornale*, Milan, 11 novembre

Vescovo M., « La gioia dello sguardo » [par Marisa Vescovo pour Piero Dorazio], *Origini*, n. 8, Editrice Tecnostampa, Reggio d'Emilie, juin

Visco R., « Di che parla la Biennale? ve lo giuro, di niente... », *Venerdì di Repubblica*, n. 30, Rome, juin

*Dictionnaire de la peinture italienne*, Editions Larousse, Paris

« Tre grandi in diretta », *Il Tirreno*, Lucques, 9 mai

« Alla Fondazione Ragghianti – una serie di expo dedicate a Mattioli, Dorazio e Cascella », *La Nazione*, Lucques, 9 mai

« Galleria Mara Coccia – Personale Dorazio », *Flash Art*, Milan, avril-mai

« Decoration – Le bleu », *Marie France*, Paris, août

« Couleurs et lumière de Piero Dorazio », *Artcurial*, Paris, septembre-décembre

« L'Arte sublime della cermica », *La Nuova Venezia*, Venise, 29 novembre

« L'Arte sublime della ceramica », *La Tribuna di Treviso*, Trévise, 29 novembre

« Fictilia », *Alto Adige*, Bolzano, 24 novembre

« Fictilia », *Il Giornale di Vicenza*, Vicence, 17 novembre

« Ceramica dalla storia alla tecnica con l'occhio al futuro », *L'Eco della Stampa*, Milan, 13 novembre

« Da domani Fictilia – la ceramica nel vicentino », *Il Giornale di Vicenza*, Vicence, 10 novembre

« Dal corrente sabato in Basilica Palladiana – Fictilia, la ceramica in mostra », *La Voce del Berice*, Vicence, 5 novembre

« Ceramica, passato presente e futuro in arte e tecnica », *Il Giornale di Vicenza*, Vicence, 1 novembre

« Il futuro della ceramica », *Il Gazzettino dell'Economica*, Vicence, 31 octobre



**1990**

De Dominicis D., « Andrea Cascella », *Flash Art*, n. 154, Milan, février-mars

Levi P., « Nel bel cangiante di Turcato e Co. », *Il Sole 24 Ore*, Milan, 21 janvier [et 28 janvier]

Levi P., « L'Armadio Novecento ha qualche scheletro », *Il Sole 24 Ore*, Milan, 28 janvier

Martini E., « Follie d'Arte », *Fortune*, n. 2, Milan, février

Rizzardi P., « Nino Franchina – Il poeta del ferro », *Il Mattino dell'Alto Adige*, Bolzano, 8 mars

Simongini F., « Piero Dorazio: opere di trent'anni a Viareggio – un erede del Futurismo destinato a sbalordire », *Il Tempo*, Rome, mars

« Tappeti anatolici di Dorazio », *Arte*, n. 204, Milan, février

« Neues von Piero Dorazio in der Westend-Galerie », *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, n. 30, Francfort, 5 février

« Giornale del mercato Aste », *Arte*, n. 206, Milan, avril

« Italiani all'estero », *Flash Art*, n. 155, Milan, avril-mai

« Piero Dorazio – Un'improvvisa impennata vertiginosa », *Arte*, n. 207, Milan, mai

Vernizzi N., *Piero Dorazio*, Musée de Grenoble, Galleria Comunale d'Arte Moderna, Bologna, Electa, Milan

**1992**

Simongini G., *Piero Dorazio, La fantasia dell'arte nella vita moderna*, Pananti, Florence

Ballo G., *Piero Dorazio*, Lorenzelli Arte, Milan

**1994**

Gomringer E., *Piero Dorazio*, Elleni Galleria d'Arte, Bergame

Dorazio P., *Quello che ho imparato*, Maurizio Corraini Editore, Mantoue

**1995**

Kunn A., *Piero Dorazio*, Edition der Verlage Weltkunst und Bruckmann, Bonn

**1996**

Simongini G., *Piero Dorazio l'Opera Incisa 1962-1993*, Pananti, Florence

**1997**

Gomringer E., Simongini G., *Piero Dorazio*, Galleria d'arte Di Summa, Rome

**1998**

Fagiolo dell'Arco M., *Quello che ho imparato da Piero Dorazio*, Palazzo Crepadonna, Belluno

Vernizzi N., *Piero Dorazio. Gli anni sessanta*, Electa, Milan

Fagiolo dell'Arco M., *Piero Dorazio*, Proposte d'Arte Colophon, Belluno

Dorazio P., *Piero Dorazio 1950-1960 : opere a 3 dimensioni*, introduction de Maurizio Fagiolo dell'Arco, Studio XXI Angeletti, Città di Castello, Icona, Rome

**2000**

Naumann F. M., « Piero Dorazio: Readable and Reversible from Beginning to End », Moeller Fine Art, New York

**2001**

Vernizzi N., *Ritmo, colore e swing. Jazz e pittura astratta secondo Piero Dorazio*, Museion-Museo d'Arte Moderna, Bolzano

Vernizzi N., *Dorazio Jazz*, cat. Museion-Museo d'Arte Moderna, Bolzano

**2002**

Ciccarelli G., Perez Mouriz P., Simongini G., *Piero Dorazio: alla scoperta della luce: dipinti 1955 –1965*, exposition 27 février–30 mai, Casa d'Arte Ulisse, Rome

**2003**

Papenberg-Weber A., Barmann M., Valero V., *Piero Dorazio*, cat. Istituto Valenciano de Arte Moderno (IVAM), Valence

Papenberg-Weber A., *Piero Dorazio : la formazione artistica*, Skira, Milan

Johnson K., « Art in review Piero Dorazio watercolors and drawings 1957 – 62 », *The New York Times*, New York, 10 janvier

**2004**

Papenberg-Weber A., *Piero Dorazio*, cat. Pinacoteca Comunale Casa Rusca, Locarno

Simongini M., *Dorazio*, Casa d'Arte Ulisse, Rome

**2005**

Mattioli M., *Rigando dritto. Piero Dorazio: scritti 1945-2004*, Silvia Editrice, Milan

Johnson K., « Piero Dorazio, Italian painter with a geometric eye, dies at 77 », *The New York Times*, New York, 20 mai

Bellet, H., « Piero Dorazio,

peintre italien », *Le monde*, Paris, 20 mai

**2012**

Francesconi E., *Grammatica visiva dei pittori : il caso di Roma da Piero Dorazio a Tano Festa, 1955-1968*, Università degli studi di Roma Tre, Rome

**2014**

Perilli A., Tega E., « Piero Dorazio, reticoli », in cat. expo Galleria Tega, 5 mai-28 juin, Milan

**2015**

Lorenzelli M., Dorazio P., Quaroni I., Minesso F., Sardella F., Coen V., Forin E., Cerritelli C., Borghi R., Ceresoli J., Galbiati M., Zanchetta A., *Il colore della pittura*, Lorenzelli Arte, Milan

Mattioli M., « Dieci anni fa moriva Piero Dorazio. Una giornata di omaggi a Todì dà il via alla rivalutazione dell'artista promotore di Forma 1 e paladino dell'Arte Astratta », *Artribune*, 16 mai

« Piero Dorazio, Lorenzelli Arte Milano inaugura la mostra Il colore della pittura a cura di Matteo Lorenzelli », Milanoartexpo, Milan, 25 settembre

« Piero Dorazio, storia di un colore », *Espoarte*, 1 octobre

Mattioli M., « Piero Dorazio guida il successo delle aste napoletane di Blindarte. Bene anche Alighiero Boetti, de Dominicis e Kounellis: e fra i giovani Andrea Mastrovito », *Artribune*, 30 novembre

« Piero Dorazio e Giuseppe Ungaretti. A Roma la Galleria Nazionale d'Arte Moderna omaggia l'artista nel decennale della scomparsa: con i versi dell'amico poeta », *Artribune*, 29 décembre



